

Christian Perret

# L'Expérience de l'enseignement

Diplôme IFFP d'enseignant en école professionnelle

DBP – Diplôme d'enseignant de branche professionnelle – 1800h  
par validation des acquis de l'expérience – VAE

**DCC**

Dossier ciblé de compétences

**Classeur 2**

- notes et annexes -

10 janvier 2012

## **TABLE**

### **Notes et annexes :**

Liminaire

Situation 18.10.10  
Lundi 18 octobre 2010, 17h00  
Guernica, de Picasso, au Museo Reina Sofia, Madrid

Situation 13.04.11  
Mercredi 13 avril 2011, 13h45  
Quand l'élève ne voit pas

Situation 21.09.11  
Mercredi 21 septembre 2011, 10h00  
Conception d'un mandat évaluatif de pratique professionnelle

Situation 16.12.11  
Vendredi 16 décembre 2011, 10h00  
Etablissement d'un programme de stage

**NB : Certaines notes ou annexes peuvent présenter une redondance au travers les situations ; ce pour en faciliter l'accessibilité.**

## LIMINAIRE

### Présentation du candidat – présentation de l'établissement Notes et annexes

#### 1. Curriculum vitae et activités extra-professionnelles (s'il en est)

## CURRICULUM VITAE

### CHRISTIAN PERRET

Né le 14.07.1967, originaire de Pully  
Avenue de la Gare 23 - 1800 Vevey  
079 630 68 89 author@chperret.net

Doyen, responsable de la section eikon<sup>EMF</sup>  
en charge des formations de classe ECV  
et CFC de concepteur / trice en multimédia  
Théoricien de l'art, de l'image et des médias

#### Expérience professionnelle

- actuellement** Doyen responsable de la section eikon<sup>EMF</sup> pour l'Ecole des Métiers de Fribourg, EMF  
Membre de la Conférence des Directeurs des Ecoles d'Art Appliqué de Suisse, CDEAAS  
Membre du groupe de travail de révision du règlement CFC de concepteur en multimédia en ORFO  
avec l'OPF Viscom-Syndicom-Syna et les directions des écoles d'art appliqué des cantons de FR, GE, NE, VD  
Enseignant en création, culture et art, pour les 1e et 3e années de formation CFC et de maturité
- 2001 - 2009** Directeur-adjoint, responsable de l'enseignement et de la pédagogie pour émaf SA, école de  
multimédia et d'art de Fribourg, reprise par l'Etat au 1er septembre 2009 et intégrée à l'EMF
- depuis 2008** Expert de maturité, dans le cadre des travaux interdisciplinaires au GYB, gymnase intercantonal de la Broye
- 2007 - 2008 Membre de la commission masterplan designer - graphiste - concepteur en multimédia (dissoute)  
Elaboration des projets de tronc commun pour les premières années de formation
- depuis 2006** Responsable des questions pédagogiques auprès des enseignants et des personnes en formation  
Responsable des séances pédagogiques intermédiaires et finales
- depuis 2005** Elaboration de l'organigramme pédagogique de l'émaf  
Collaboration aux mandats pédagogiques traités par les étudiants avec l'entité de production  
Etablissement d'une structure par module de projet en troisième année de formation  
Responsable des boucles de rétroaction destinées à remédier aux défaillances de formation,  
suite aux procédures de qualification intermédiaires et finales ; responsable de la réorganisation  
Expert pour l'examen central de maturité professionnelle, Berne, en création, culture et art
- 2004 - 2005 Conduite, avec l'EPAI, de la reconnaissance de la maturité professionnelle artistique intégrée  
Responsable de la reconnaissance des branches spécifiques de la maturité professionnelle artistique  
Elaboration avec l'EPAI des PEC, des PEEC et des PTI pour les branches spécifiques  
- création, culture et art  
- information et communication  
Animateur du cours d'expert ISFPF aux examens de fin d'apprentissage dans la profession  
de concepteur / conceptrice en multimédia
- depuis 2004** Chef-expert pour l'examen CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- depuis 2003** Expert dans le cadre des travaux interdisciplinaires pour l'examen final de maturité professionnelle  
artistique intégrée EPAI - émaf pour les branches spécifiques  
- création, culture et art  
- information et communication

## Expérience professionnelle

- 2003      Expert pour le stage DEAS en enseignement de création, culture et art
- Elaboration, avec la Direction, du programme pédagogique du cursus FPA en 3 ans du CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- depuis 2002**      Responsable des stages de professionnalisation effectués en 4e année de formation
- contact et visite d'entreprise
  - suivi et validation des stages
  - recherche d'experts pour le CFC
  - recherche d'entreprises de 1e emploi
- depuis 2001**      Directeur - Adjoint, coresponsable avec la Direction, de la pédagogie pour les formation de
- concepteur / conceptrice en multimédia
  - année ECV - classe préparatoire
- Gestion des contenus pédagogiques et des horaires  
Membre de la commission d'examen CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- 1998 - 2001      Elaboration, avec la Direction et les enseignants, du programme pédagogique du cursus de formation CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- Conseil de la Direction, en matière de contenu de formation, développement et stratégie  
Conseil et collaboration pour la mise en place d'une entité de production traitant de mandats
- pédagogiques, à traiter par les étudiants
  - commerciaux, à traiter par l'entité
- depuis 1998**      Membre associé à la Direction de la commission BPS, VISCOM - Comédia pour la formation de concepteur / conceptrice en multimédia
- Participe, avec les organisations professionnelles, la Confédération et les cantons, aux commissions d'élaboration du règlement de formation de concepteur / conceptrice en multimédia OFFT 47107
- Enseignant en "création, culture et art" et "information, communication" à l'émaf  
Conseil de la Direction pour la mise en place des matières théoriques nécessaires à la formation
- Participe activement à la mise en place du projet d'école pilote pour la formation CFC de concepteur en multimédia. Collabore à la mise en place des contenus de formation et de leurs développements
- 1996 - 1998      Enseignant en connaissance de l'art, dessin et couleur dans le cadre de l'année préparatoire ECV école Ceruleum, Lausanne, Fribourg et Genève
- 1994 - 1996      Enseignant en peinture, dessin et gravure dans le cadre des cours d'initiation et perfectionnement école Ceruleum, Lausanne, Fribourg et Genève
- 1993 - 1998      Cours privés de dessin et peinture, à titre personnel, auprès d'adolescents et d'adultes  
Activité artistique en peinture, gravure, photographie et vidéo  
Expositions personnelles et collectives  
Recherche en théorie de l'art, médias et communication, narration et sémiologie

## Formation et diplômes

- 2004 Cours d'expert ISPPF aux examens de fin d'apprentissage dans la profession de concepteur / conceptrice en multimédia
- 2001 Cours MacIntosh technique et Photoshop de l'émaf
- 1999 - 2001 4 semestres d'étude en histoire de l'art, faculté des lettres, Université de Genève  
4 semestres d'étude en linguistique anglaise, faculté des lettres, Université de Genève
- 1999 Réussite de l'examen d'entrée pour les candidats sans maturité auprès de la faculté des lettres, Université de Genève
- 1990 - 1993 Etudes de peinture et de connaissance de l'art à l'ESAV, école supérieure d'art visuelle, Genève  
Diplôme (équivalent actuel Bachelor), reçu en 1993  
Diplôme A activité artistique - pratique picturale  
Diplôme B complément pédagogique - connaissance de l'art
- 1988 - 1990 Etudes propédeutiques, puis en art et science à l'ECAL, école cantonale d'art de Lausanne
- 1988 Etudes d'anglais à l'ELS, english language centers, Bridgeport, CT, USA  
Certificat of proviciency, advanced level, reçu en 1988
- 1986 - 1987 Etudes en voie générale littéraire, gymnase cantonal vaudois de Chamblandes, Pully  
Certificat de générale littéraire, reçu en 1987
- 1984 - 1986 Etudes en voie maturité, section scientifique, gymnase cantonal vaudois de Chamblandes, Pully

## Compétences informatiques

MacIntosh OSX, utilitaires, installation, compréhension de l'installation des réseaux et périphériques  
Microsoft Office (Word, Excel, Powerpoint, Entourage)  
Photoshop, Illustrator, In-Design, X-Press  
Bases de html, de montage vidéo (iMovie, Final-Cut pro, After-Effect)  
Maniement des appareillages photos, vidéos, lumières et sons, ainsi que des scanners  
Connaissance des techniques professionnelles d'impression

## Compétences linguistiques

Français, langue maternelle  
Anglais, très bonne connaissance (compréhension et expression orale, lecture, écriture, analyse)  
Allemand, connaissance (compréhension orale, lecture)

## Champ d'intérêt et de recherche

Travail rédactionnel : cours en théorie de l'art, de l'image et des médias, à destination des personnes en formation dans les secteurs des arts et de la communication visuelle, 700 p. en préparation d'édition

Recherches en dispositifs narratifs, linguistique, sémiologie, sociologie, communication et médias en réseau  
Fort intérêt en économie politique, psychologie, cognitivisme et sciences de l'éducation

## Christian Perret

Annexe au curriculum vitae :  
activités extra-professionnelles

### Connaissances linguistiques

#### Anglais (American English)

*Certificate of Proficiency*

*ELS, Bridgeport University, USA, 1988*

Capacité de lecture	C2
Capacité d'écriture	C1
Capacité de compréhension orale	C1
Capacité d'expression orale	C1

#### Allemand

*Niveau scolaire à la maturité*

*Gymnase cantonal vaudois, Pully, 1987*

Capacité de lecture	B2
Capacité d'écriture	A2
Capacité de compréhension orale	B1
Capacité d'expression orale	A1

*English linguistics (Generative Grammar)*

*Université de Genève (4 semestres), 1999 - 2001*

### Compétences organisationnelles parascolaires

#### Organisation de voyages d'études culturels, guidage de groupes, cours - séminaires in situ

Pompei, 1992, pour l'école supérieure d'art visuelle de Genève (en collectif)  
- Pompei, Herculaneum, Paestum, Naples -

Berlin 1999, pour les facultés d'histoire de l'art et d'histoire de l'Université de Genève (en collectif)  
- Charlottenburg, Neue Galerie, Mies Van der Rohe-Bauhaus Museum, Judische Museum, Karl Marx Allee -

New York, 1999, accompagnement individuel d'un handicapé (10 jours)  
- Manhattan et ses buildings, les parcs, les rives et les ponts le MET, le MoMA -

Madrid, Bilbao, 2000, pour les enseignants de l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
- Prado, Fondation Thyssen, Musée Reina Sofia, Guggenheim Bilbao -

Paris, 1999 – 2000 – 2001 – 2002 – 2007, pour l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
- Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Beaubourg, Palais de Tokyo, Galeries nationales du Grand Palais -

Londres, 2003, pour l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
- National Gallery, Tate – Tate Modern -

Amsterdam 2004, pour l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
- Rijk Museen, Stedelijke Museen -

Las Vegas 2004, pour la direction de l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
- traducteur Français – Anglais pour la visite du salon mondial de l'audio-visuel -

Barcelone, 2005 – 2006, pour l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
- Fondations Miro et Picasso, Musée d'art roman catalan, festival Sonar pour la musique électronique -

Madrid, 2008 – 2009 – 2010 – 2011, pour l'école de multimédia et d'art de Fribourg, émaf SA  
et pour l'Ecole des métiers de Fribourg, section eikon<sup>EMF</sup>  
- Prado, Fondation Thyssen, Musée Reina Sofia, Museo America -

## **Compétences sociales engagements associatifs**

**Association des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Genève**  
Membre du comité, 1999 – 2001

**Conférence des Directeurs d'Ecole d'Arts Appliqués de Suisse (CDEAAS)**  
Membre suppléant de la direction de émaf SA, 2000 – 2009  
Membre, 2009 – actuellement

**Groupe de travail de l'OPF – Viscom / Syndicom / Syna et de l'OFFT**  
Membre, 2009 – actuellement  
Participation à l'élaboration du règlement d'apprentissage concepteur en multimédia  
Participation à la réforme du règlement de formation Polygraphe II  
Participation à la réforme ORFO de réalisateur en publicité

Dès 2011, membre du groupe de travail pour la réforme ORFO de concepteur en multimédia

**Groupe de travail de l'Etat de Fribourg, Service de la formation professionnelle  
pour la transition émaf SA – Ecole des métiers de Fribourg**  
Consultant à la transition, chargé des questions liées à l'enseignement professionnel  
pour le CFC de concepteur en multimédia, 2008 – 2009

**Commission romande d'examen CFC concepteur en multimédia**  
Membre du comité, 2001 – actuellement  
Elaboration des examens, recherche et formation, avec l'IFFP (ISFPF), des experts  
Chef-expert CFC concepteur en multimédia pour l'Etat de Fribourg

**Réseau social professionnel sur internet**  
Animateur du groupe eikon<sup>EMF</sup> concepteur en multimédia (150 membres)  
sur <http://www.linkedin.com>, 2009 - actuellement

## **Engagement institutionnel expertises**

**Etat de Vaud, eracom**  
Expert pour l'examen CFC de concepteur en multimédia, connaissances professionnelles, 2001 – actuellement

**Etat de Fribourg, EPAI – Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg**  
Expert pour le travail interdisciplinaire de maturité professionnelle artistique, 2001 – 2008

**Etat de Fribourg, GYB – Gymnase intercantonal de la Broye**  
Expert pour le travail interdisciplinaire de maturité, 2008 - 2009

**Etat de Fribourg, Université (HEP)**  
Expert pour le stage d'enseignement du DEAS-II, 2003

**Commission fédérale de maturité professionnelle, Bern**  
Expert pour l'examen de fin de maturité, branche « création culture et art », 2005 - actuellement

## **Engagements personnels recherches**

Lecture : romans et essais à forte composante de structure linguistique ; essais en histoire de l'art, sémiologie de l'image, média et communication ; essais de sociologie et d'économie politique ; English fiction and non-fiction

Ecriture : ouvrage en préparation auprès d'éditeur : théorie de l'image ; tome 1 : histoire et culture (350 pages, avec illustrations), tome 2 : analyse et communication (350 pages, avec illustration). Date de publication à définir

## 2. Parcours de la personne

### Diplôme d'enseignant de la formation professionnelle

#### Dispositif VAE – Parcours de la personne

##### Activités d'enseignement (en complément du dossier d'inscription)

Nom de l'établissement, nombre et composition des classes dans lesquelles vous enseignez :

Ecole des Métiers de Fribourg, eikon<sup>EMF</sup>, 4 classes de env. 20 élèves, 2 classes de 1<sup>er</sup> année, 2 classes de 3<sup>e</sup> année d'apprentissage CFC concepteur en multimédia et branches spécifiques de la maturité professionnelle artistique intégrée

##### Acquis en formation formelle

Année scolaire	Etablissement fréquenté (adresse)	Diplôme ou examen préparé	Plein temps ou temps partiel	Résultats (acquis/non acquis)
1984-1986	Gymnase cantonal vaudois, Pully	Maturité de type C (scientifique)	Plein temps	Non acquis
1986-1987	Gymnase cantonal vaudois, Pully	Diplôme de culture générale littéraire (diplôme cantonal)	Plein temps	Acquis (1987)
1988	ELS Bridgeport university, USA	English certificate of proficiency	Plein temps	Acquis (1988)
1988-1990	Ecole cantonale d'art de Lausanne	Propédeutique et 1 <sup>er</sup> année « art et science »	Plein temps	Acquis (propédeutique, 1989)
1990-1993	Ecole supérieure d'art visuel de Genève (devenue Haute école d'art et de design, HEAD)	Diplôme supérieur d'art A : expression picturale B : connaissance théorique de l'art	Plein temps	Acquis (A et B, en 1993)
1999	Université de Genève, faculté de lettres	Examen d'admission pour les candidats sans maturité fédérale	Temps partiel	Acquis (1999)
1999-2001	Université de Genève, faculté de lettres	½ license en histoire de l'art et linguistique anglaise	Temps partiel	Non acquis (abandon)

autobioParcoursPers.docx

Page 1/1

EHE [Ecole supérieure de Haute École](#)  
IFFP [Institut Fédéral de la Formation Professionnelle](#)  
IUFFP [Institut Universitaire de la Formation Professionnelle](#)

EHE  
IFFP  
IUFFP

##### Formations relatives à l'enseignement

(p. ex. techniques d'animation de groupes, même non sanctionnées par un diplôme, mais pertinentes par rapport aux compétences à valider)

Année	Organisme	Formations/ séminaires	Valeur d'usage *	Durée (nombre d'heures ou de jours)	Validation (attestation, examen, preuve)	Correspond au(x) critère(s) à démontrer
2004	ISFPF (IFFP)	Cours d'expert pour les examens de fin d'apprentissage	Repérage / maîtrise <i>Utilisation de l'outil</i>	2 jours	attestation	
2005	ISFPF (IFFP)	Animateur au cours d'expert pour les examens de fin d'apprentissage	Maîtrise / transfert / expression <i>Evolution de l'outil</i>	4 jours (préparation) 2 jours (cours)		
2007	ProCert	Cours SQM iso 9001 : 2000 pour les directions des écoles professionnelles de Fribourg	Repérage / maîtrise / transfert <i>Connaitre l'existence et discuter de</i>	20 heures		

\*Valeur d'usage veuillez classer vos acquis selon la taxonomie ci-dessous qui vous semble la plus adéquate.

Le classement de Philippe Meirieu. Ce pédagogue distingue quatre niveaux d'exigence qui correspondent à des degrés d'appropriation différents de l'information:

1. Le **repérage** caractérisé par le fait de pouvoir dire, énoncer sans pour autant maîtriser une application aussi simple soit-elle. Exemple: connaître les appellations de vins de Touraine
2. la **maîtrise** caractérisée par la reproduction de la performance dans les conditions de l'apprentissage. Savoir distinguer les différents cépages et appellations de Touraine lors d'une dégustation.
3. Le **transfert** quand l'apprentissage fait l'objet d'une utilisation dans un autre cadre. Savoir décrire les nuances d'un vin que l'on découvre.
4. L'**expression** quand une information est mobilisée de manière originale et non prévisible, en dehors des champs convenus de son utilisation. Savoir chez soi composer un assemblage original entre un plat et un vin.

Extrait de: Martini, J.-P. et Savary, E. (2001) *Formateur d'adultes*. pp.250-251

La taxonomie de Bertrand Schwartz: il distingue quatre niveaux qui s'appliquent particulièrement à l'apprentissage d'un outil, d'une technique ou d'une méthode.

1. **Connaitre l'existence de**: être informé de, connaître et savoir connaître. Ainsi, à propos de mécanique-*auto*, on peut savoir qu'un moteur est équipé de 4 pistons, que son fonctionnement fait appel à 2 systèmes: la carburation et l'allumage.
2. **Pouvoir discuter de**: impose un niveau supérieur d'informations et suppose la compréhension avec reformulation et interprétation. Savoir discuter avec son mécanicien d'un problème de démarrage.
3. **Pouvoir utiliser l'outil**: connaître les limites et les contraintes, savoir mettre en œuvre, réaliser. Savoir régler l'allumage du moteur.
4. **Pouvoir faire évoluer l'outil**: le transformer, créer de nouvelles applications, l'enseigner à d'autre. Savoir forcer un moteur, le transformer.

autobioParcoursPers.docx

Page 2/2



3. Site internet de l'Ecole des métiers de Fribourg : <http://www.emf.ch>
4. L'école de couture, section de l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg, pourrait faire seule exception. Les autorités cantonales l'ont toutefois classées dans le domaine artisanal, proposant à ces élèves CFC la maturité professionnelle artisanale intégrée. Fribourg est en outre dénué de formation supérieure ou spécialisée en art et art appliqués, les architectes ayant rejoint l'ingénierie dans le cadre de l'Ecole d'ingénieur de Fribourg, part de la HES-SO.
5. Le règlement de formation concepteur en multimédia est téléchargeable sous : [http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Regl\\_47107\\_f.pdf&typ=Ausbildungsreglemente](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Regl_47107_f.pdf&typ=Ausbildungsreglemente)
6. Site internet de l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg : <http://epai-fribourg.ch>
7. Il ne sera plus question, dans ce DCC, de la classe préparatoire, ce parce que je n'y enseigne pas d'une part, et parce qu'elle ne fait pas partie de l'enseignement professionnel, au sens strict du terme, d'autre part.
8. Grilles horaires de l'année 2011-12, avec le cursus de parallélisme des classes : deux premières années (cm11 et cm12), deux secondes (cm21 et cm22) et deux troisième années (cm31 et cm32) – les 4<sup>e</sup> étant en stage externe, il n'ont pas de grille horaire. Leur retour pour une période de révision des connaissances professionnelles, précédant les examens de fin de formation, s'organise par bloc. La classe préparatoire est libellée ECV pour école de communication visuelle.

A noter, mon enseignement du cours de création, culture et art, en 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année, signalé en jaune.

eikon™		classe <b>ECV</b>	maîtrise de classe V.Chuard / PV.Bräillard			horaires 2011-12
		lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
08:30		<b>Graphisme</b> D.Huguenot	<b>Dessin d'expression</b> V.Chuard	<b>Couleur</b> PV.Bräillard	<b>Histoire de l'art</b> A.Pasquier	<b>Dessin de construction</b> PV.Bräillard
10:15		<b>Graphisme</b> D.Huguenot	<b>Dessin d'expression</b> V.Chuard	<b>Couleur</b> PV.Bräillard	<b>Portfolio travaux personnels</b> A.Pasquier	<b>Dessin de construction</b> PV.Bräillard
13:30		<b>Typographie</b> C.Gottraux	<b>Volume</b> V.Chuard	<b>Infographie</b> O.Francey	<b>Portfolio travaux personnels</b> A.Pasquier	<b>Photographie</b> O.Savoy
15:30		<b>Typographie</b> C.Gottraux	<b>Volume</b> V.Chuard	<b>Infographie</b> O.Francey	<b>Histoire de l'art</b> A.Pasquier	<b>Photographie</b> O.Savoy
17:15						
19:00	20:00	option : travail surveillé	option : travail surveillé	option : travail surveillé	option : travail surveillé	opt. travail surveillé 19h

eikon™		classe <b>cm11</b>	maîtrise de classe J.Babel			horaires 2011-12				
		lundi	mardi	mercredi	jeudi		vendredi			
1	08:30	<b>Information et communication</b>  C.Schaller	<b>Graphisme</b>  A.Marchetto	<b>Photographie</b>  O.Savoy	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	<b>Dessin</b>  J.Babel		
2	09:15				MPart br.gén.	eCG	eikon™ <sup>PRO</sup>			
3	10:00				EPM	D.Habon	P.Salamin			
2	10:30	<b>Scénario</b>  PA.Zumwald	<b>Graphisme</b>  A.Marchetto	<b>Photographie</b>  O.Savoy	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	<b>Dessin</b>  J.Babel		
3	11:15				MPart br.gén.	eCG	eikon™ <sup>PRO</sup>			
4	12:00				EPM	D.Habon	P.Salamin			
3	12:15	S1   S2		<b>Typographie</b>  C.Gotraux	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	S1   S2		
4	13:00	<b>Couleur</b>	<b>Storyboard</b>		<b>Création culture et art</b>	MPart br.gén.	<b>Allemand</b>	<b>Infographie</b>	<b>Langages internet</b>	
5	13:45	J.Babel	C.Gotraux		C.Perret	EPM	G.Siebel	O.Francey		
5	15:30	S1   S2		<b>Typographie</b>  C.Gotraux	S1   S2	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	S1   S2	
6	16:15	<b>Couleur</b>	<b>Storyboard</b>		<b>Création culture et art</b>	MPart br.gén.	<b>Anglais</b>	<b>Infographie</b>	<b>Langages internet</b>	
7	17:00	J.Babel	C.Gotraux		C.Perret	EPM	A.Taylor	O.Francey		
7	17:15	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		
8	19:00	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		
8	20:00	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		
eikon™		classe <b>cm12</b>	maîtrise de classe J.Babel			horaires 2011-12				
		lundi	mardi	mercredi	jeudi		vendredi			
1	08:30	S1   S2		<b>Typographie</b>  C.Gotraux	S1   S2	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	<b>Photographie</b>  O.Savoy	
2	09:15	<b>Couleur</b>	<b>Storyboard</b>		<b>Infographie</b>	<b>Langages internet</b>	MPart br.gén.	eCG		eikon™ <sup>PRO</sup>
3	10:00	J.Babel	C.Gotraux		O.Francey		EPM	D.Habon		P.Salamin
3	10:30	S1   S2		<b>Typographie</b>  C.Gotraux	S1   S2	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	<b>Photographie</b>  O.Savoy	
4	11:15	<b>Couleur</b>	<b>Storyboard</b>		<b>Infographie</b>	<b>Langages internet</b>	MPart br.gén.	eCG		eikon™ <sup>PRO</sup>
5	12:00	J.Babel	C.Gotraux		O.Francey		EPM	D.Habon		P.Salamin
5	13:30	<b>Information et communication</b>  C.Schaller	<b>Graphisme</b>  A.Marchetto	S1   S2		V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	<b>Dessin</b>  J.Babel	
6	14:15			<b>Infomatique</b>	<b>Français logique</b>	MPart br.gén.	<b>Anglais</b>			
7	15:00			J.F.Savoy	P.Salamin	EPM	A.Taylor			
7	15:15	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		
8	15:30	<b>Scénario</b>  PA.Zumwald	<b>Graphisme</b>  A.Marchetto	<b>Création culture et art</b>  C.Perret	V4 <i>matu</i>	V4 <i>eCG</i>	v3	<b>Dessin</b>  J.Babel		
9	16:15				MPart br.gén.	<b>Allemand</b>				
10	17:00				EPM	G.Siebel				
10	17:15	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		
11	19:00	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		
11	20:00	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h		

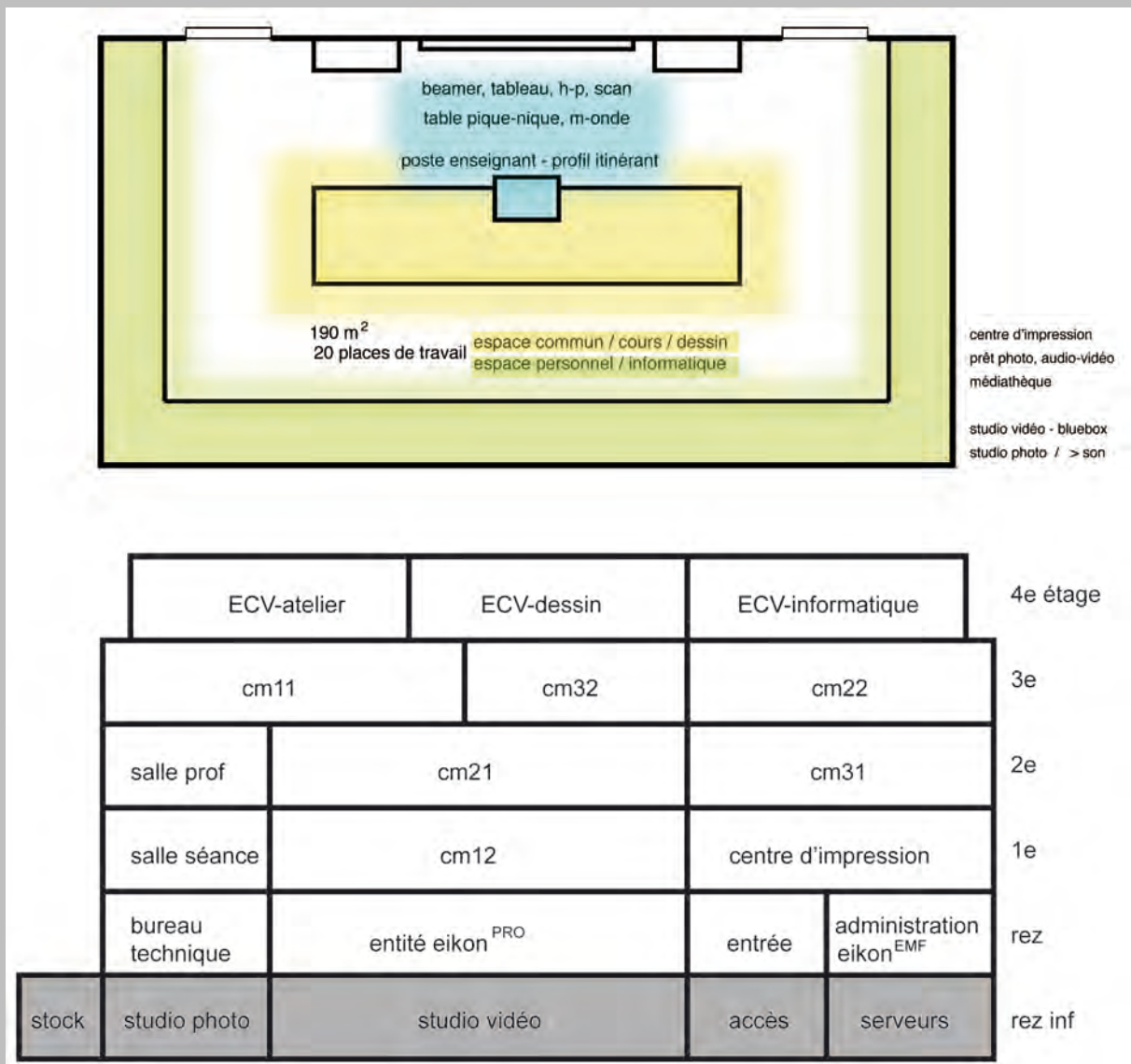
eikon™		classe <b>cm21</b>	maîtrise de classe M.Caillet			horaires 2011-12		
		lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi		
1	08:30	<b>Vidéo</b>  AS.Henchoz	<b>Graphisme</b>  D.Huguenot	<b>3D motion graphics</b>  C.Roulet	<b>Interactivité technique</b>  M.Caillet	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					Atelier métier	eikon™ <sup>PRO</sup>	
2	10:15							
3	10:30	<b>Vidéo</b>  AS.Henchoz	<b>Graphisme</b>  D.Huguenot	<b>3D motion graphics</b>  C.Roulet	<b>Interactivité technique</b>  M.Caillet	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					Atelier métier	eikon™ <sup>PRO</sup>	
4	12:15							
5	13:30	<b>Vidéo</b>  AS.Henchoz	<b>Technique du son</b>  F.Pittet	<b>Interactivité communication visuelle</b>  M.Farioli	<b>Langages internet</b>  M.Caillet	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					eCG	eikon™ <sup>PRO</sup>	
6	15:15							
7	15:30	<b>Information et communication</b>  C.Schaller	<b>Technique du son</b>  F.Pittet	<b>Interactivité communication visuelle</b>  M.Farioli	<b>Création, culture et art</b>  R.Bornet	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					eCG	eikon™ <sup>PRO</sup>	
8	17:15							
	19:00	option : travail surveillé	option : travail surveillé	option : travail surveillé	option : travail surveillé	opt. travail surveillé 19h		
	20:00							

eikon™		classe <b>cm22</b>	maîtrise de classe M.Caillet			horaires 2011-12		
		lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi		
1	08:30	<b>Création, culture et art</b>  R.Bornet	<b>Technique du son</b>  F.Pittet	<b>Interactivité communication visuelle</b>  M.Farioli	<b>Vidéo</b>  V.Borcard	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					Atelier métier	eikon™ <sup>PRO</sup>	
2	10:15							
3	10:30	<b>Information et communication</b>  C.Schaller	<b>Technique du son</b>  F.Pittet	<b>Interactivité communication visuelle</b>  M.Farioli	<b>Vidéo</b>  V.Borcard	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					Atelier métier	eikon™ <sup>PRO</sup>	
4	12:15							
5	13:30	<b>Graphisme</b>  D.Huguenot	<b>Interactivité technique</b>  M.Caillet	<b>3D motion graphics</b>  C.Roulet	<b>Vidéo</b>  V.Borcard	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					eCG	eikon™ <sup>PRO</sup>	
6	15:15							
7	15:30	<b>Graphisme</b>  D.Huguenot	<b>Interactivité technique</b>  M.Caillet	<b>3D motion graphics</b>  C.Roulet	<b>Langages internet</b>  M.Caillet	V4 matu	V4 eCG	v3
	MPart br.gén.					eCG	eikon™ <sup>PRO</sup>	
8	17:15							
	19:00	option : travail surveillé	option : travail surveillé	option : travail surveillé	option : travail surveillé	opt. travail surveillé 19h		
	20:00							

eikon™		classe <b>cm31</b>			maîtrise de classe J.Devaud		horaires 2011-12		
		lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi			
1	08:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG eCG D. Schindler	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo PA.Zumwald	Interactivité C.Vernier	15 x Animation graphique J.Devaud	11 x Postprod vidéo R.Hagi	Information et communication N.Porchet
2-3	10:15								
3-3	10:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG eCG D. Schindler	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo PA.Zumwald	Interactivité C.Vernier	15 x Animation graphique J.Devaud	11 x Postprod vidéo R.Hagi	Création, culture et art C.Perret
4-4	12:00								
5-5	12:15								
6-6	13:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG Atelier métier D. Francky	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo PA.Zumwald	Interactivité C.Vernier	Graphisme J.Devaud		3D motion graphics C.Roulet
7-7	15:15								
8-8	15:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG Atelier métier D. Francky	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo PA.Zumwald	Interactivité C.Vernier	Graphisme J.Devaud		3D motion graphics C.Roulet
9-9	17:00								
10-10	17:15								
11-11	19:00	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h	
12-12	20:00								

eikon™		classe <b>cm32</b>			maîtrise de classe J.Devaud		horaires 2011-12		
		lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi			
1	08:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG eCG D. Schindler	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo R.Hagi	15 x Animation graphique J.Devaud	11 x Postprod vidéo R.Hagi	Interactivité C.Vernier	3D motion graphics C.Roulet
2-2	10:15								
3-3	10:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG eCG D. Schindler	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo R.Hagi	15 x Animation graphique J.Devaud	11 x Postprod vidéo R.Hagi	Interactivité C.Vernier	3D motion graphics C.Roulet
4-4	12:00								
5-5	12:15								
6-6	13:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG Atelier métier D. Francky	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo R.Hagi	Graphisme J.Devaud	Interactivité C.Vernier		Création, culture et art C.Perret
7-7	15:15								
8-8	15:30	V4 matu MPart br.gén. EPM	V4 eCG Atelier métier D. Francky	v3 eikon™ P. Salamin	Vidéo R.Hagi	Graphisme J.Devaud	Interactivité C.Vernier		Information et communication N.Porchet
9-9	17:00								
10-10	17:15								
11-11	19:00	option : travail surveillé		option : travail surveillé		option : travail surveillé		opt. travail surveillé 19h	
12-12	20:00								

9. Plan d'une classe type et coupe générale du bâtiment de *La Timbale*



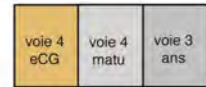
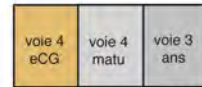
10. L'entité eikon<sup>PRO</sup> intervient, dans le cursus de formation, lors des trois derniers mois de troisième année et durant toute la quatrième année. Cette entité gère les stages qui couvrent l'entier de cette période durant laquelle les élèves de l'eikon ne sont plus à l'école. Sous la responsabilité d'eikon<sup>PRO</sup>, les élèves mènent trois stages d'une durée de trois à quatre mois. Deux de ces stages ont lieu dans des entreprises externes, liées au champ de la communication visuelle ; et un stage a lieu en interne, dans cette entité eikon<sup>PRO</sup>. L'entité connaît un encadrement variable et à temps partiel de 5 à 7 personnes, équivalent à deux équivalents plein-temps. Cet encadrement est assumé par des enseignants et des professionnels. Outre les mandats, ces derniers assument en général les visites de place de stage en entreprise, leur validation ainsi que le suivi et les évaluations de stage.

eikon<sup>PRO</sup> fournit aux élèves – stagiaires des travaux sur mandats réels, essentiellement d'ordre institutionnel ou culturel. L'entité est au service de la communication de la section eikon<sup>EMF</sup> et de l'Ecole des métiers de Fribourg (EMF), des mandats proviennent du Service de la formation professionnelle (SFP), voire du département (DEE). Du point de vue culturel, eikon<sup>PRO</sup> a des mandats liés à la communication de festivals, souvent en partenariat avec des agences de communication privées – et avec d'anciens élèves, devenus professionnels.

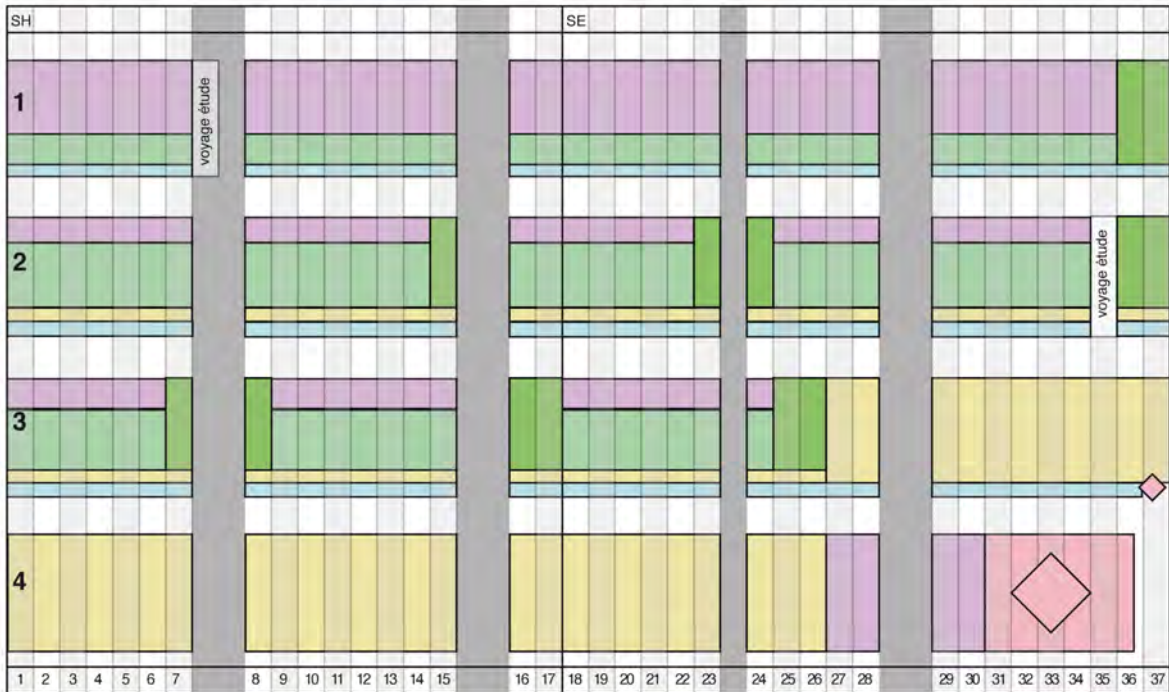
# 11. Schématisation des cursus de formation

programme de formation

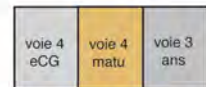
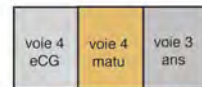
## résumé du cursus **voie 4 ans - eCG**



2 classes parallèles mixtes de 20 apprentis



## résumé du cursus **voie 4 ans - MPart**



2 classes parallèles mixtes de 20 apprentis

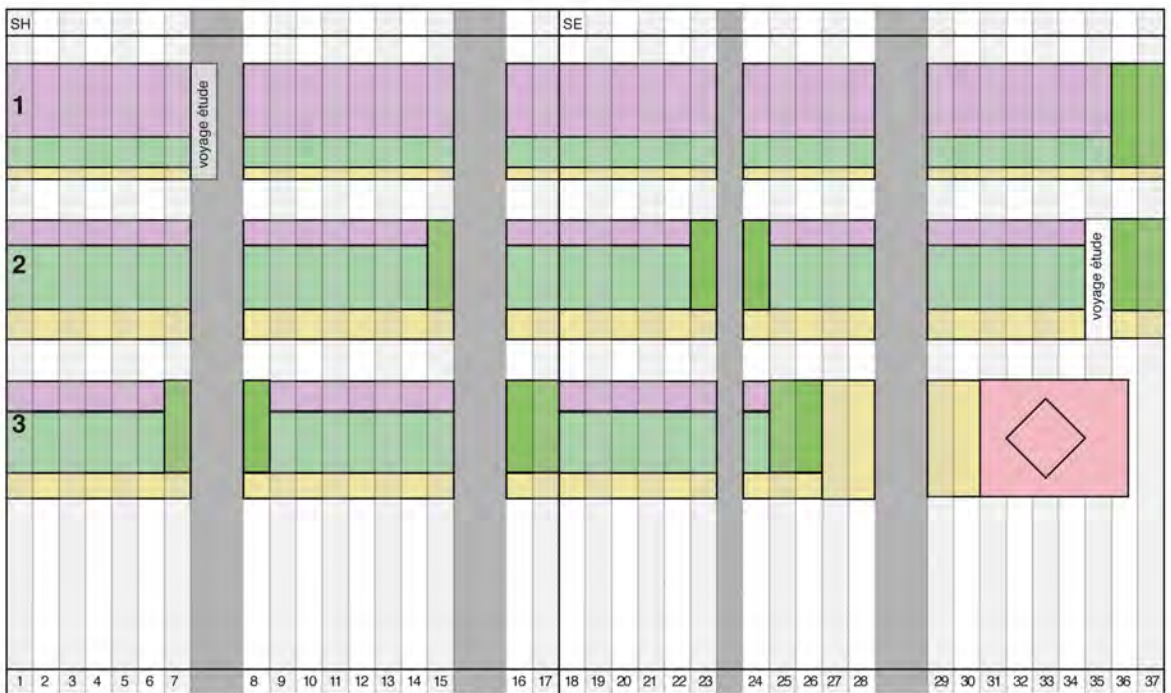


## résumé du cursus voie 3 ans

cours professionnels ateliers pratiques mandats de pratique prof stages @ eikon examens de fin de formation vacances

voie 4 eCG	voie 4 matu	voie 3 ans	voie 4 eCG	voie 4 matu	voie 3 ans
------------	-------------	------------	------------	-------------	------------

2 classes parallèles mixtes de 20 apprentis



## résumé des dotations horaires

école de métiers à plein-temps : adapter les deux parties du règlement

programme d'enseignement professionnel programme de formation dans l'entreprise

voie 4 eCG

enseignement professionnel 1650 p.	révisions 185	atelier professionnel 1635	prat. pro 485	stage 1915	dont eikon <sup>PRO</sup> 820	eCG 480
---------------------------------------	------------------	-------------------------------	------------------	---------------	----------------------------------	------------

voie 4 MPart

disp. L2, L3 1510	185	1635	485	1630	dont eikon <sup>PRO</sup> 545	MPart - br.générales 960
----------------------	-----	------	-----	------	----------------------------------	-----------------------------

voie 3 ans

1650	1635	485	à eikon <sup>PRO</sup> 920
------	------	-----	-------------------------------

## SITUATION 18.10.10

### Guernica, de Picasso, au Museo Reina Sofia, Madrid

#### Notes et annexes

1. Extrait du règlement d'apprentissage OFFT 47107 concepteur / trice en multimédia

#### 212.4 Objectif général (art et culture)

Disposer des connaissances fondamentales de l'histoire de l'art et de la culture.

#### Objectifs particuliers

Ordonner historiquement et différencier les plus importantes époques de l'art et de la culture

Analyser et évaluer les différents langages et styles visuels

Analyser et expliquer les aspects historiques des moyens de communication.

2. Lors des sept premières semaines de cours, les élèves sont amenés à lire une dizaine de pages choisies par semaine, à domicile, de l'ouvrage obligatoire qu'ils ont acquis, et qui sera utilisé tout au long de l'apprentissage : Claude Frontisi, *Histoire visuelle de l'Art*, Larousse, Paris 2001 (2010). Ces lectures sont contrôlées par le biais d'évaluations écrites sommatives et par des évaluations formatives orales destinées à préciser certains aspects – voire conforter la signification de certains termes.

3. *Guernica*, de Picasso, toile monumentale de 349 sur 777 cm, datant de 1937, et témoignant de la destruction du petit village éponyme, le 26 avril 1937, par l'aviation du Reich allemand appelée en soutien au fasciste Franco. Ce dernier prendra le pouvoir de 1938 à sa mort, en 1975, et conduira l'Espagne sous la force d'un totalitarisme nationaliste qui, quoique resté neutre durant la guerre mondiale, contraindra la société espagnole à ses lois militarisées.

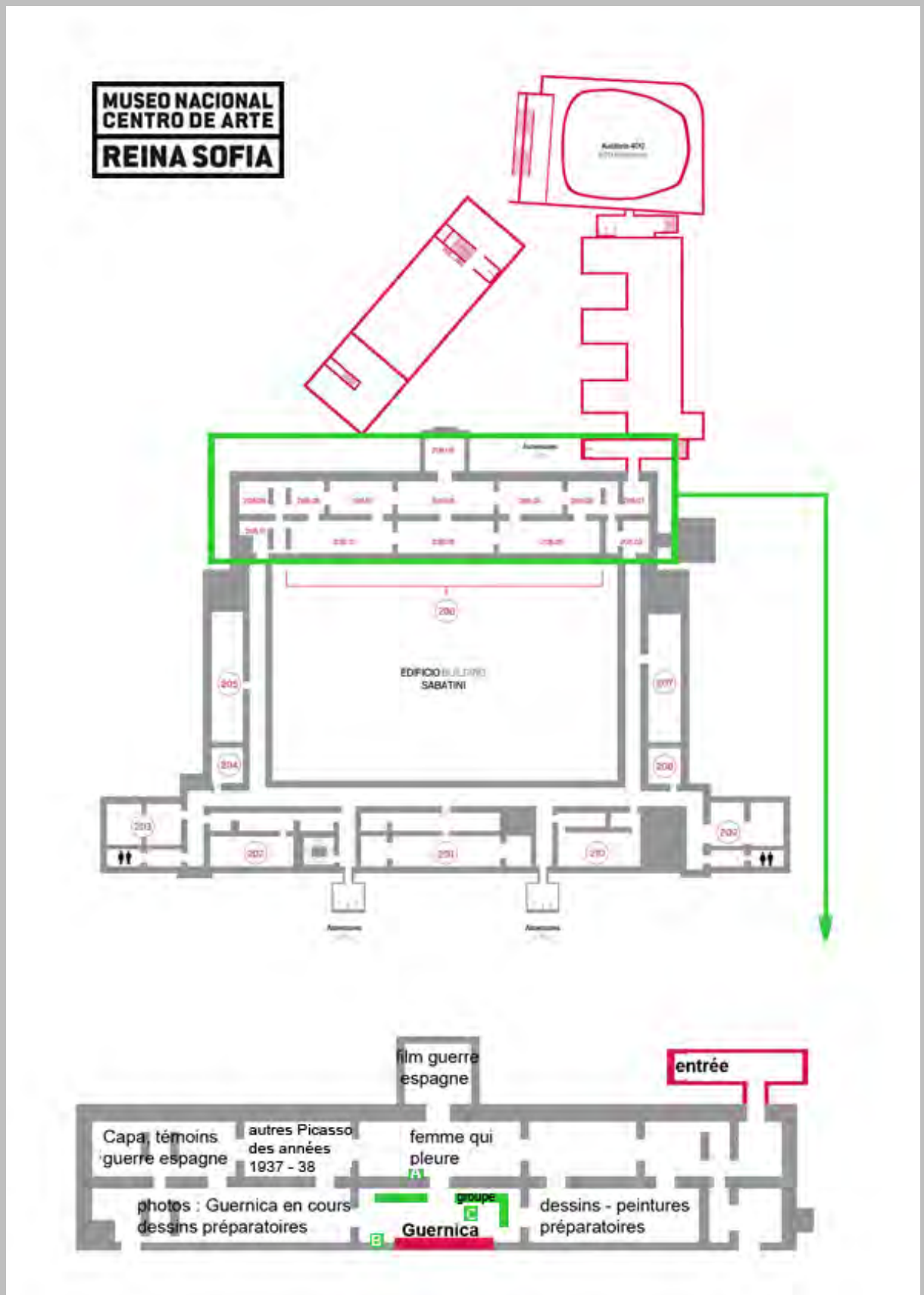
Commande du gouvernement républicain espagnol, alors encore opérant, pour l'Exposition universelle de Paris en 1937, *Guernica* fut exposée pour collecter des fonds au bénéfice des commanditaires. A leur renversement par Franco, Picasso reprend *Guernica* qui sera transférée à New York. Restituée à l'Espagne en 1981, symbole de la fin de la dictature, *Guernica* se trouve aujourd'hui au Museo Reina Sofia, musée d'art moderne espagnol, parmi d'autres œuvres majeures du XXe siècle : postimpressionnisme, cubisme, surréalisme, expressionnisme, abstraction radicale et tendances contemporaines. La visite de ce lundi 18 octobre n'est consacrée, pour les trois groupes, qu'à *Guernica*, le reste du musée étant découvert lors d'autres journées.



Dans le cadre du mandat « création, culture et art », hors la découverte de *Guernica* et de ses modalités de création, la visite a aussi pour but de faire saisir à chacun des éléments de la culture contemporaine espagnole, fort sensible à Madrid : entre la répression totalitaire et la soudaine libération de la *Movida*, ses outrances comportementales et transgenres (médiatisées par le cinéaste Almodovar), la ville est traversée de contradictions.



4. Plan des salles du Reina Sofia



5 « Le goût du savoir, d'apprendre et d'enseigner joue [...] un rôle prépondérant dans l'apprentissage et l'exercice du métier [..., avec pour conséquence que les] enseignants se sentent souvent contraints de choisir entre instruire et former » (extrait d'une recherche de Lomonaco B. sur les enseignants au Brésil, cité dans le document IFFP, l'analyse de l'activité enseignante, Rywalski P, 2010)

6. Site internet de l'institution : <http://www.museoreinasofia.es>

7. Alternative à la découverte : commencer par la salle de *La Femme qui pleure*, qui ne dévoile rien de *Guernica*, hors des similitudes de style, mais avec un contraste fort : alors que *Guernica* est une grisaille, *La Femme qui pleure* et les œuvres assimilées sont riches en couleurs.



8. Le passage vers *Guernica*. L'imposition de l'œuvre se fait par la découverte progressive de sa taille, au fur et à mesure que chacun avance vers le passage. Il y a rupture nette de climat entre la première salle (colorée, chaude, lumière diffuse) et la salle de *Guernica* (grisaille, froide, contraste et rais lumineux)



9. Ce témoignage post visite a lieu à la sortie du musée. Il me permettra dans le mois qui suit d'introduire lors des cours « création culture et art » les notions de contextes liés aux œuvres d'art, d'environnements et installations, aspects primordiaux du multimédia, où la perception du spectateur est globale.

10. Mme Schaller partage avec moi les cours de « création culture et art » de 1ère année, selon un programme coordonné par mes soins.

11. Cinq des cinquante reproductions A3 de mon porte-document :

Caravage, *Conversion de St Paul*. Poussin, *Massacre des innocents*. Rubens, *Horreurs de la guerre*. Bosch, *Nativité*



Picasso, dans *Guernica*, reprend la thématique de l'homme renversé sous le cheval (Caravage), de la femme en bleu pleurant, son bébé mort dans ses bras et la femme en jaune, agenouillée (Poussin), de la femme hurlant levant les bras (Rubens) et d'un intérieur ouvert sur l'extérieur (Bosch), comme par ailleurs les attributs de la nativité (enfant porté dans les bras, âne et bœuf, motif de la crèche – écurie).

12. Dossier d'information et dossier pédagogique constitué par mes soins et remis aux élèves avant le départ

eikon<sup>SM</sup>

voyage d'étude de 1<sup>er</sup> année

Madrid  
lundi 18 – vendredi 22 octobre 2010

Dossier d'information et dossier pédagogique

Information

DEPART

Nous partons avec le vol Iberia GVA-MAD, de Genève Aéroport à 08h25

Depuis près de 9 ans (11 septembre 2001) les dispositions de sécurité des aéroports requièrent une présence au check-in 2h avant le vol. Nous devons de fait être à Genève Aéroport à 06h30

Aucun train ne relie Fribourg, Romont ou Palézieux à Genève-Aéroport à cette heure  
Nous effectuerons ce trajet en bus

- départ du bus - cour de l'école, eikon<sup>SM</sup> 05h00, sans arrêt jusqu'à l'aéroport
- **rendez-vous : lundi 18 octobre 04h45 cour de l'école eikon<sup>SM</sup>**

Il n'y a, pour les élèves domiciliés à Fribourg et environ, à Neuchâtel ou en Suisse Allemande, pas d'autre moyen de transports.

- **merci aux élèves résidents à Fribourg – Ville d'accueillir les « externes » chez eux, pour la nuit de dimanche à lundi**

Dérrogation :

Les élèves habitant le Valais et la région lémanique peuvent prendre le train IR 1702, départ de :

- Sion 04h25
- Martigny 04h40
- St Maurice 04h51
- Bex 04h58
- Aigle 05h03
- Montreux 05h14
- Vevey 05h21
- **Lausanne 05h40**
- Morges 05h49
- Nyon 06h05
- Genève 06h22
- Arrivée à Genève Aéroport 08h25
- **se déplacer dans le hall central de l'aéroport, rdv 1<sup>er</sup> porte en entrant dans le hall départ de l'aéroport**

Les élèves qui dormiraient le dimanche soir à Genève peuvent prendre le train Genève – Genève Aéroport

- Genève 08h22
- Arrivée à Genève Aéroport 08h28
- **se déplacer dans le hall central de l'aéroport, rdv 1<sup>er</sup> porte en entrant dans le hall départ de l'aéroport**
- **En ces cas, le déplacement en train est à votre charge**
- **En ces cas, vous devez prévenir Christian Perret avant le mercredi 13 octobre**
- **AUCUNE AUTRE DEROGATION NE SERA ACCORDEE**

## **VOL**

Vu les temps d'attente, à l'aéroport, vous **RESTEZ EN GROUPE** et **RESPECTEZ SCRUPULEUSEMENT LES LIEUX ET HEURES de RENDEZ-VOUS**

### **Veillez à ne pas oublier :**

- votre carte d'identité ou passeport
- un bagage à main ne comprenant **aucune bouteille, ou flacon, tube dentifrice, ciseaux, lime à ongle, lame de rasoir, couteau, briquet, allumette**
  - o vos éventuels médicaments doivent être emballés selon les normes en vigueur pour les voyages en avion
- pour patienter à l'aéroport : boisson, sandwich, ...
  - o (à 06h30 tous les commerces sont encore fermés)
- **et merci de passer aux WC quand il y a clairement une pause décrétée**, avec un rdv fixé
  - o ni avant, ni après...

## **ARRIVEE**

De l'aéroport de Madrid au centre de la ville, il y a une heure de métro, avec 3 changements :

Afin d'être efficace :

Vous **RESTEZ EN GROUPE** et **RESPECTEZ SCRUPULEUSEMENT LES LIEUX ET HEURES de RENDEZ-VOUS**.

Nous irons immédiatement à l'**Hôtel Villar, Calle del Príncipe 18, métro arrêt Sevilla**

Nous prendrons les chambres, sous conduite des encadrants : là aussi ordre et méthode seront de mise pour gagner du temps.

- chambres non-mixtes de 3 à 5 personnes

### **Un rendez-vous sera alors fixé, pour effectuer la première visite de ce lundi**

- tour de ville à pied
- Musée Reina Sofia, par groupes décalés

Dès le lendemain, nous nous séparerons en 3 groupes de 10 – 11, afin de ne pas être un troupeau meuglant.

## **RETOUR**

Le jeudi soir, un rendez-vous sera fixé pour la remise des chambres et le départ pour l'aéroport.

Nous quittons Madrid par le vol Iberia MAD-GVA de 16h10, arrivée à Genève vers 18h00

Un bus retour effectue Genève Aéroport – Fribourg, sans arrêt jusqu'à eikon<sup>EMF</sup>  
Arrivée prévue, vendredi 22 octobre vers 20h00.

> **Les élèves qui souhaitent rentrer à un domicile non situé à Fribourg-ville peuvent prendre un train, à leur frais. Ils en informent Christian Perret durant le vol de retour.**

## **SUR PLACE**

NOTEZ / MEMORISEZ DANS VOTRE PORTABLE CES N° DE TELEPHONE :

Christian Perret	0041 79 630 68 89
Julien Babel	0041 76 454 06 53
Milena Farioli	0041 79 833 26 21
Catherine Schaller	0041 79 373 55 32
Police / urgences - Madrid	112
Taxi Madrid	0034 91 447 32 32
Hôtel Villar	0034 915 316 600
Ambassade de Suisse	0034 91 436 39 60
eikon <sup>EMF</sup>	0041 26 305 46 86
Ecole Métiers Fribourg	0041 26 305 26 27

### **Durant les heures de visite**

Vous **RESTEZ EN GROUPE**  
et **RESPECTEZ SCRUPULEUSEMENT LES LIEUX ET HEURES de RENDEZ-VOUS**

L'enseignant – cadre est le chef du groupe.

Sur place, un programme vous attend, de visites imposées prévu chaque jour de 09h00 à 20h00. Il est présenté en suite de ce document.

### **Temps libre**

En dehors de ces heures, nous vous rendons attentifs que vous ne serez ni sous la surveillance de vos professeurs, ni sous la responsabilité de L'EMF.

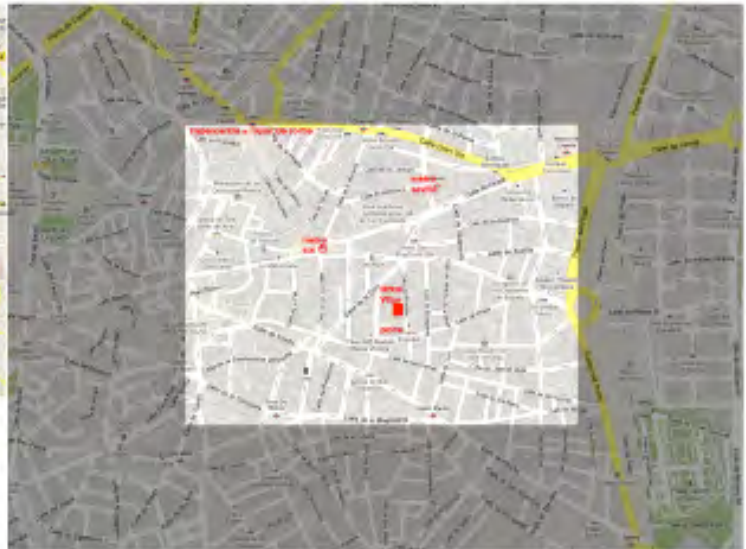
Nous attendons de vous la garantie des conditions précisées dans la lettre d'information et de décharge :

- **apte au travail à 09h00**
- attitude respectueuse des personnes et des lieux
- aucun abus d'alcool et usage de drogue
- **aucune sortie solitaire : soyez toujours par groupe, au minimum de deux, si possible par trois – et c'est plus fun !**

EN OUTRE, NOUS LIMITONS LE RAYON DE SORTIE A L'HYPERCENTRE (ville historique) DE MADRID, SELON LE PLAN PRESENTE DANS CE DOSSIER

### **Dossier pédagogique**





Madrid, center

H&M Vila  
Calle del Príncipe 18  
0054 916.316.600

Parcel Christian: 0041 TR 020 69 89

Map of H&M & M&M - planification

level 18, 19, 20	level 18, 19, 20	level 20, 20, 20	level 21, 20, 20	level 22, 23, 23
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000
00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000	00800 00001 FF level 00800 00001 0000



## Madrid Un peu d'histoire

Au 9<sup>e</sup> Siècle, les musulmans fondent Madrid, la région était riche en ruisseaux et nappes phréatiques. La ville se nomme "Mayrit" qui signifie "lit de rivière" ou "source"

L'histoire de Madrid a pris un tournant important en 1561 quand Philippe II décida d'implanter sa cour à Madrid. La ville grandit très rapidement. Madrid commença à ressembler à une véritable capitale quand l'argent venant du Nouveau Monde afflua. Le 17<sup>e</sup> siècle fut marqué par l'âge d'or de la littérature et des arts avec l'arrivée d'auteurs comme Calderón de la Barca et Miguel de Cervantes, et de peintres comme Diego Velazquez.

En 1898, l'Espagne connaît une grosse crise identitaire lorsqu'elle perd la dernière colonie de son ancien grand Empire Cuba. La Grande Dépression des années 20 a également beaucoup fait souffrir le pays. En 1936 débute la guerre civile espagnole avec le soulèvement des militaires regroupés derrière Franco. Madrid tombe sous les nationalistes peu de temps après Barcelone en 1939.

La Gran Vía est comme un voyage à travers l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle à Madrid : malgré la crise, forte de sa grandeur bancaire (commerce avec l'Amérique latine), Madrid s'est dotée de 1890 à 1930 de building à la «Chicago» (ou à la «Gotham City »)

La dictature dura presque 40 ans, de 1939 à 1975. Le pays vivait sous la censure. Quand Franco meurt en 1975, on entend le pays souffler un immense cri de soulagement et de libération. La fin de la censure a fait se développer une contre culture importante : La Movida.

Il aura fallu attendre le retour de la démocratie en 1975 pour voir un Madrid moderne avec pour caractéristique la Puerta de Europa formée de deux tours penchées. Le musée Reina Sofia présente un nouveau complément architectural moderne de couleur rouge glacé, signé Jean Nouvel.



### Museo del Prado En très gros...

L'Espagne ayant occupé les Flandres de 1515 à 1714, de nombreux artistes flamands sont représentés au Prado : Van Eyck, Bosh, Brueghel.



Ces artistes du Nord (Belgique, Pays-Bas) inaugurent la « renaissance » avant la Renaissance. Dès 1400, ils élaborent une vision perspective basée sur l'optique. Ils ont le soucis de l'observation au plus précis, l'amour du détail, et adaptent les techniques picturales en conséquence : la minutie demande la peinture à l'huile.



L'art espagnol à proprement parler commence avec le baroque... napolitain ! L'Espagne avait en effet aussi conquis Naples et la Sicile de 1501 à 1734. Le premier peintre espagnol est Ribera (1591 – 1652), élève de l'italien Caravage. Les clairs-obscurs torturés sont la marque de cette époque.

A l'inverse, un ancien moine crétois, immigré en Espagne, déverse les fougues de la couleur. El Greco (1541 – 1614) a une originalité fulgurante, qui n'est la marque d'aucun style et d'aucune époque : l'étrangeté même.



Le premier maître absolument espagnol est Velasquez (1599 – 1660), chef-décorateur des Rois d'Espagne, plusieurs fois envoyé auprès du Pape, grand rhétoricien, il su fonder un art critique qui marquera la pensée artistique espagnole.

Comment à la fois travailler pour le pouvoir et critiquer ce pouvoir ? Du portrait des petits, montrés à l'égal des Princes au jeu de miroir des Ménines, c'est tout un langage de tour – détour et retour.

Goya (1746 – 1828) est le successeur de cette pensée critique. Mais loin de conserver la distance des artistes classiques, Goya s'enfermera dans l'horreur, vivant le désespoir qu'il démontre. Ses peintures noires, qui couvraient les murs de sa maison ouvrent l'angoisse romantique.





## Museo Thyssen En bref

Les Thyssen sont une famille d'industriels allemands ayant fondé et dirigé l'entreprise du même nom, spécialisée dans l'acier. Leur implication financière dans la montée du régime nazi est souvent dénoncée.



La famille Thyssen a constitué l'une des plus importantes collections d'art réunie au XX<sup>e</sup> siècle, consacrée à l'art européen de 1290 au Pop Art, essentiellement des peintures. La collection profita des faillites entraînées par la crise de 1929 : fortunée, la famille put acquérir aux Etats-Unis de rares tableaux des XIV et XV<sup>e</sup> siècle, des primitifs italiens et flamands, et des œuvres de la Renaissance allemande, puis collectionna la plupart des grands noms de l'art occidental des XVI, XVII et XVIII<sup>e</sup> siècles.



La nouvelle génération de Thyssen a ouvert la collection sur le XIX<sup>e</sup> et l'impressionnisme, et a acquis un ensemble très représentatif des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle et de peinture américaine.



Longtemps exposée en Suisse, à Lugano, la collection a été cédée à l'Espagne en 1993, suite au refus des autorités cantonales et fédérales de soutenir la construction d'un musée. En 2004, Carmen Thyssen-Bornemisza, liée à la couronne espagnole et veuve de Hans Heinrich Thyssen, a enrichi la collection de près de 200 œuvres.



L'actuelle présentation de la collection insiste sur un principe :

une époque (25 ou 50 ans) égale un chef d'œuvre, offrant ainsi une vision synthétique de l'histoire de la peinture occidentale.



### Reina Sofia Zoom choisi

Le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia est depuis 1990 le musée national espagnol d'art moderne et contemporain. Il couvre la période s'étalant de 1900 à nos jours. L'édifice central du musée était l'ancien Hôpital de San Carlos, construit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une extension a été confiée à l'architecte français Jean Nouvel.



La pièce maîtresse du musée est *Guernica* de Picasso. Il la réalisa à la suite du bombardement de la ville de Guernica par l'aviation nazie appelée par Franco, le 26 avril 1937. L'œuvre est accompagnée par une série d'études préparatoires.



Elle représente une scène de violence, de douleur, de mort et d'impuissance dont la cause n'est pas représentée explicitement. La figure centrale du tableau est un cheval blessé, une jument plus exactement, dont le corps est marqué par le viol. À gauche, une femme porte son enfant mort et hurle de douleur. Derrière elle, un taureau, impassible, image de la cruauté et de la force brutale. À droite du tableau, trois femmes désarticulées pleurent ou hurlent dont le personnage de la mère qui reprend le thème du *Massacre des innocents* de Nicolas Poussin. En fond de tableau, des formes géométriques sombres évoquent des immeubles effondrés. En bas, une tête d'homme et un bras coupé tient une épée brisée. Seule minuscule trace d'espoir, une main porte une toute petite fleur.

« La guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre le peuple, contre la liberté. Toute ma vie d'artiste n'a été qu'une lutte continue contre la réaction et la mort de l'art. Dans le panneau auquel je travaille et que j'appellerai *Guernica* et dans toutes mes œuvres récentes, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort. »



« La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi. »

Hors *Guernica*, le Reina Sofia possède une très importante collection d'art de 1950 à 2000.



### Museo de America Les autres, devenus espagnols

Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492, sous mandat du Roi d'Espagne. Sa découverte se mue en conquête dès 1511, avec le conquistador Cortez. Ce dernier soumit le Mexique, les Andes puis la Californie, avant que l'Empire espagnol ne s'étende sur l'Amérique du Sud, partagée avec le Portugal, et sur le Texas, marquant la limite des conquêtes anglo-françaises.

Le Musée de l'Amérique regroupe les collections d'art, d'archéologie et d'ethnologie de l'Amérique (Centrale, du Sud et de Nord) depuis l'époque précolombienne.

L'exposition permanente est organisée en cinq parties :



- « La connaissance de l'Amérique » : cet espace cherche à présenter la façon dont s'est construite en Europe la connaissance du continent américain et de ses peuples, à travers l'exposition des mythes comme de la cartographie.
- « La réalité de l'Amérique » : cette partie se veut être un exposé du peuplement de l'Amérique depuis les migrations originelles jusqu'au développement des différentes cultures autochtones, présentées chronologiquement.
- « La société » : cette partie évoque l'existence des différentes sociétés américaines : sociétés tribales et sociétés complexes. Y est traitée la vie quotidienne, à travers le logement, l'économie, l'organisation de la société, le pouvoir.
- « La religion » : dans cet espace sont exposées les principales divinités, ainsi que les mythes et lieux sacrés, les rites, les objets du culte,... Cette partie s'intéresse tout autant aux religions proprement américaines qu'à la religion catholique, implantée par les Européens.
- « La communication » : ici, l'exposition s'intéresse au développement de la communication écrite et orale en Amérique. Elle se base sur des codex, mais également sur les langues amérindiennes et l'espagnol.



### Fresques de Goya San Antonio de la Florida

L'ermitage de San Antonio de la Florida abrite les magnifiques fresques peintes par Goya en 1798



Même s'il s'agit également d'un des plus beaux exemples du néoclassique madrilène, ce sont les fresques de Goya qui font véritablement de l'ermitage de San Antonio une visite incontournable à Madrid. Au moment où il est chargé de décorer l'intérieur de l'ermitage, en 1798, Francisco de Goya a 52 ans et traverse une période difficile, à cause de l'aggravement de sa surdité. Malgré ses vertiges constants, il se présente chaque jour à bord d'un coche à l'ermitage. C'est en compagnie de son ami et collaborateur Asensio Juliá, qu'il peint les fresques de San Antonio en à peine 6 mois.



Dans la partie la plus haute, sur la coupole, il peint l'un des miracles de Saint Antoine de Padoue. La fresque évoque la scène dans laquelle le saint ressuscite miraculeusement un homme assassiné afin de prouver l'innocence de son propre père, injustement accusé du crime.



Sur le transept en forme de croix grecque et les murs à peine ornés de colonnes et de frontons, des chérubins et des anges féminins, parés des habits typiques de l'époque de la reine María Luisa, soutiennent des tentures comme s'ils étaient des assistants de théâtre et révélaient la scène aux spectateurs. Dans l'abside, Goya représente l'Adoration de la Trinité

Grand connaisseur et amateur des fêtes et des traditions de Madrid, Goya transforme son œuvre en une magnifique galerie de personnages du XVIII<sup>e</sup> siècle, et les habille aussi bien avec des vêtements typiques du moment que des tenues d'autres époques. L'artiste aragonais dévoile son étroite relation avec Madrid à travers la représentation de paysages de la ville.



**Petra Blaisse**  
**Centre Culturel Casa Encendida**

L'architecte néerlandaise Petra Blaisse (°1955, Londres) mêle littéralement architecture et paysage.



Son approche intuitive tente d'orchestrer et de valoriser l'architecture à partir du mouvement. En témoignent les titres suggestifs qu'elle donne à ses projets : 'Riffetutti', 'Silk Lawn', 'Liquid Gold'.

Avec ses applications textiles expérimentales et ses analyses d'espaces extérieurs, elle s'est forgé une position unique en architecture d'intérieur et paysagère.



Ses interventions marquantes en matière d'acoustique, de climat, d'éclairage et d'espace ont déjà conféré un aspect très personnel à de nombreuses constructions. Elle aborde l'espace avec des rideaux exubérants, faisant appel à une technologie de pointe.



Ces dernières années, elle a surtout collaboré avec OMA/Rem Koolhaas (Rotterdam), mais aussi avec SANAA/Kazuyo Sejima (Tokyo), Tim Ronalds (Londres) et avec les bureaux belges Macken & Macken (Alost) et Xaveer de Geyter (Bruxelles).





## Déplacements – collective artistes 2000-2010 Centre Culturel Casa Encendida



L'être humain a toujours aspiré à dominer l'espace. À travers le temps, l'espace a subi des changements profonds et constants, sous l'action de la nature et sous celle de l'homme. Ces changements ont connu une forte accélération dans un monde tel que le nôtre où tout se déroule à une vitesse vertigineuse.



Les frontières nationales se voient modifiées, de même que les villes, les paysages et les environnements. Tout est affecté par le tourbillon dévorateur du temps et les agissements des êtres humains. Ainsi d'anciennes civilisations ont été ensevelies par d'autres qui apparaissent au même endroit ; des villes entières disparaissent ou changent de physionomie ; les zones urbaines font déborder leurs limites, gagnant du terrain sur les paysages ruraux, gommant les frontières entre ville et campagne.



Les nouvelles technologies de localisation ont également transformé notre façon de percevoir l'espace physique et géographique. Le «cyberespace» commence à faire partie intégrante de la société. Tout cela, ainsi que la dématérialisation spatiale que représente Internet, nous oblige à redéfinir le topos, le lieu.



Toutes les œuvres présentées dans l'exposition Déplacements (Desplazamientos) tournent autour du thème de l'espace selon différentes perspectives. À l'occasion du dixième anniversaire de Generaciones, la plupart des artistes ont réalisé une œuvre nouvelle. Les artistes sélectionnés sont les suivants : Lara Almarcegui, Ibon Aranberri, Sergio Belinchón, David Bestué et Marc Vives, Bleda y Rosa, Santiago Cirugeda, Pedro G. Romero, Dora García, Federico Guzmán, Cristina Lucas et Fernando Renes.



**Jessica Stockholder**  
**Palais de Cristal, parc du Retiro**

Jessica Stockholder est née en 1959 à Seattle, elle vit et travaille à New York.

Le travail de Jessica Stockholder prend la forme d'installations monumentales ou de plus petites tailles, mais toutes sont construites à partir d'objets du quotidien, récupérés, assemblés, scotchés parfois recouverts de tissus ou d'aplats de peinture.



Ce qui intéresse Jessica Stockholder c'est de concevoir ses installations en fonction de la couleur, du volume, de la surface et de la composition, notions inhérentes à la peinture.



La couleur est souvent utilisée par apposition de teintes complémentaires, créant un jeu de tensions multiples à même de structurer un lieu.

Stockholder a pour habitude d'investir un lieu avec des installations faites de différents matériaux et de couleurs et montre un côté intime par l'usage des objets.



Il s'agit toujours de construction et de déconstruction à travers un étrange rassemblement tiré du chaos et de la fragmentation. On pense alors au Merzbau de Schwitters : trouver et d'assembler un canapé avec des pelotes de laine, ou un gilet de sauvetage et un rouleau de caoutchouc, les lier avec de la peinture souvent de couleur vive.



Ses oeuvres donnent forme à une profonde symbiose entre le réel et l'abstraction. Jessica Stockholder est née au moment où Rauschenberg, Jasper Johns et Oldenburg donnaient une vision nouvelle de la société de consommation américaine. Jessica Stockholder cherche aussi à donner vie dans l'espace comme le fait Franck Stella avec ses sculptures murales colorées.



## Madrid Détente

Notre lieu de détente est la « vieille » ville de Madrid (hypercentre) qui s'étend de la Plaza Major à la Gare d'Atiocha. Elle est bordée au nord par la Gran Vía. Quartier populaire, empli de cafés, de bars à tapas et de petits restaurants, c'est le cœur de la ville. Quartier assez bon marché et festif, il s'anime le soir avec ses wine bars et des lieux « disco » très bon enfant. C'est aussi là qu'est notre hôtel ! C'est aussi le lieu littéraire, bordé des quartiers gays où s'est affirmé la Movida. Les premiers qui croisent Almodovar ou Pénélope Cruz ont gagnés.



L'autre lieu de détente, façon repos est le parc du Buen Retiro. Les origines de ces jardins se situent en 1630 lorsque le comte-duc d'Olivares offrit au roi des terres pour les distractions de la Cour. Hors un grand bassin destiné aux barques à rame, le parc habrite le Palacio de Cristal, un pavillon de verre inspiré par le Crystal Palace de Londres en 1887 et conçu par Ricardo Velásquez Bosco.



Le Palace de Cristal, construit en 5 mois, est considéré comme l'un des meilleurs exemples d'architecture de fer et de verre en Espagne. Ce bâtiment unique est de 54 mètres de long, 28 mètres de large et 22,6 mètres de haut à son point le plus élevé et sur une brique orné d'une frise de céramique fine. Il était destiné à l'exposition des plantes tropicales, et est devenu un espace géré par le Museo Reina Sofia, destiné aux installations temporaires d'art contemporain.





13. Entre autres conclusions : Picasso prend la décision de confondre vue intérieure et scène extérieure après une dizaine de jours de travail, la composition de *Guernica* étant déjà fort avancée. Son choix a sans doute été influencé par la découverte, dans la presse française, des photographies du village de Guernica, rasé, et où la destruction des habitats confond la perception du dehors et le dedans. Le choix de la grisaille pourrait aussi avoir été influencé par les photographies de presse (en noir et blanc). Il marque une volonté de sobriété propre à l'hommage. Cet hommage est par ailleurs retenu et pessimiste. Alors qu'à un moment du travail, Picasso peint au centre de *Guernica*, son homme « mort » avec le bras tendu et une rose au poing, devant un soleil, il finit par l'étendre avec une épée brisée. Enfin, l'oiseau – qui deviendra la colombe de paix – est inachevé.



Guernica, photographie de presse  
3 mai 1937 (le bombardement a eu lieu le 26 avril)  
Museo Reina Sofia



*Guernica* en cours, avec l'étape du poing levé  
Photographie, 12 mai 1937 (toile commencée le 1<sup>er</sup> mai, achevée le 20 juin)  
Museo Reina Sofia

14. Le constat que ma neutralité s'émuait, et que mener à la suite trois groupes m'occasionnait une trop grande fatigue pour mener avec efficacité le dernier groupe, m'a conduit, lors de ce voyage à provoquer un débat avec les autres enseignants encadrant : fallait-il que les autres enseignants mènent tour à tour cette visite, ou que je la conduise, en des jours différents. La première solution fut choisie, parce que, marquant d'un coup le lundi, l'entrée en voyage d'étude, elle avait un fort impact sur les élèves et l'esprit du voyage. Les enseignants émirent alors le souhait d'être mieux formés sur *Guernica* et « comment je m'y prenais », ce qui rendit utile l'enregistrement sonore de la visite que je venais d'effectuer, tout en leur précisant bien qu'ils pouvaient faire le choix d'autres démarches que la mienne.

## 15. Lettre d'information aux parents d'élèves



### Ecole des métiers de Fribourg

eikon  
Rte W.Kaiser 13  
Case postale 41  
1705 FRIBOURG  
☎ 026/305.26.27  
Fax 026/305.26.28

Aux parents des élèves mineurs de 1<sup>er</sup> année

Fribourg, le 30 août 2010

#### Voyage d'étude à Madrid

Madame, Monsieur,

Votre enfant participera du 18 au 22 octobre prochain voyage d'étude obligatoire à Madrid avec l'ensemble des classes de première année d'apprentissage. Ce voyage fait partie intégrante du cursus de formation, en particulier en relation aux branches « création, culture et art » et « information, communication ».

Durant ce voyage, les élèves auront l'occasion de découvrir une ville multiculturelle et de visiter des musées parmi les plus prestigieux et complets d'Europe. Ce voyage a pour but la sensibilisation aux arts et à la culture, l'analyse et le débat propre à créer une dynamique de groupe ; dynamique nécessaire aux travaux collectifs qui parsèment l'apprentissage de concepteur / trice en multimédia.

Votre enfant sera accompagné par un professeur et sous la responsabilité de l'école durant les visites guidées et déplacements de groupe, soit de 9h00 du matin à 20h du soir. Toutefois, nous devons vous rendre attentif qu'une fois le programme de la journée achevé, les élèves seront libres de leur emploi du temps, dans un périmètre limité à l'hypercentre (centre historique de Madrid, rues proches de l'hôtel), sans surveillance de nos professeurs. Il va de soi que ceux-ci seront à disposition en cas de besoin.

Nous attendons de chaque élève une attitude correcte et respectueuse des personnes et des lieux, ce durant les heures de visite comme durant les heures libres. Par ailleurs, nous insistons sur le titre de voyage d'étude, demandant à chaque participant d'être apte au travail chaque matin à 9h00, ce sans état de fatigue anormale. Nous précisons que l'abus d'alcool, comme l'usage de drogue ne sont pas tolérés et peuvent donner lieu à des arrêts, voire à l'exclusion.

Nous vous prions de signer la décharge ci-dessous qui certifie que vous avez pris note ; 1° : de la décharge de responsabilité de l'emf en dehors des visites, et trajets imposés ; 2° : du fait que vous engagez votre responsabilité et celle de votre enfant lors des heures libres ; 3° : que vous autorisez votre enfant à prendre part à ce voyage.

Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire et vous adressons, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

Christian Perret, Doyen

><

#### Décharge

Compte tenu de ce qui précède, j'accepte que mon enfant participe à ce voyage d'étude.

Nom et prénom de l'élève: \_\_\_\_\_

Nom et prénom du parent responsable : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_ signature \_\_\_\_\_

#### 16. Ressources mobilisées : Picasso et *Guernica*, bibliographie choisie :

Brigitte Léal, Christine Piot, Marie-Laure Bernadac, *Picasso, la monographie 1881-1973*, La Martinière, Paris, 2000

Philippe Dagen, *Picasso*, Hazan, Paris, 2008

Dore Ashton, *Picasso on Art*, Da Capo Press, Cambridge, 1988

Jean-Louis Ferrier, *De Picasso à Guernica : Généalogie d'un tableau*, Hachette, Paris, 1998

Alain Serres, *Et Picasso peint Guernica*, Editions Rue du monde, Paris, 2007

Annette Robinson, *Guernica de Picasso*, scala, Paris 2003

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_d'Espagne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d'Espagne) et articles connexes (Franco, Guernica, Capa, etc...)

#### 17. Ces choix corporels supposent une mobilité, une souplesse et un jeu avec l'espace sans doute acquis par une ancienne pratique de la danse (Modern Jazz) qui, quoique vieille de 20 ans, reste une passion.

#### 18. Quelques perceptions, à priori sans préjugé de la personnalité au travail des apprentis (issues de mon journal de bord) :

Marc (22 ans) : en seconde formation après un CFC d'employé de commerce, cherche à ramener ses perceptions à des facteurs pragmatiques. Il est déstabilisé dès que je puis lui dire que ces facteurs n'expliquent pas la perception des œuvres, mais dès qu'encouragé et remis sur une piste visuelle, il finit par très bien voir et comprendre.

Kevin (26) : en seconde formation après un CFC de polymécanicien, refuse a priori tout visuel qui n'est pas concrètement figuratif. Ses refus s'expriment par des jugements cyniques. Je cherche à recadrer ses jugements, et à lui montrer que sous le figuratif, il y a toujours une part d'abstrait (composition, choix des couleurs, etc.). Pour l'instant, il reste assez bloqué.

Jean (17) : plein d'intuitions, il regarde bien et comprend rapidement le visuel. Il lui manque des bases de culture générale, ce qui l'insécurise et lui fait adopter une position en retrait. Avec les encouragements, et la validation de ses propositions, il retrouve sa faculté de communiquer.

Julie (16) : très timide, elle sait pourtant très bien voir. Il me faut toujours l'interroger, m'adresser à elle : dans la libre parole donnée à tous, elle ne s'exprime pas.

Margaux (17) : bavarde, hors sujet. Je dois la recadrer, la suivre, en ce cas elle travaille bien. Reste que ce manque actuel de maturité professionnelle doit être comblé, peut-être en lui confiant des responsabilités.

Adonis (16) : brillant, enthousiaste, après vite, mais est parfois « coupant » avec ses collègues d'apprentissage. Je dois lui faire sentir la limite du langage en situation professionnelle.

Quentin (19) : leader, il sait beaucoup et parfois voit peu. Il tend à trop prendre la parole lors des discussions ouvertes, lui faire sentir qu'il n'est pas seul, en questionnant d'autres élèves sur ce qu'il dit ; ou le mettre au défi, le « piéger ».

Claire (18) : se laisse facilement entrainer dans des conversations hors sujet, vois bien mais est discrète, lui confier des responsabilités dans les groupes de travail.

Loïs (17) : attitude très « post-ado » un peu « je m'en foutiste ». A besoin de temps pour saisir ce qu'il a choisi de faire : une formation CFC en communication visuelle. Valoriser ses résultats, y compris par des critiques constructives, lui montrer la validité de ce qu'il a déjà fait.

Pierre (18) ; discret socialement et par oral, brillant à l'écrit et dans la pratique. Plus tard : lui apprendre à s'exprimer pour « vendre » ses projets.

Sophie (21) : parle peu mais va droit aux faits. Intervient souvent en conclusion. Je dois tester si elle arrive à initier une démarche plutôt que de la conclure, toujours de manière pertinente.

Anne (19) : très retranchée en groupe, elle mène sa « vie » en autonome. Excellente dans les travaux personnalisés, elle apprend pour elle, vite et bien. Plus tard : sera confrontée aux réalisations de groupe (en vidéo), suivre...

19. Ce voyage d'étude est le troisième que je mène, avec des premières années, à Madrid. Lors du voyage 2008, nous n'avions pas accordé une visite spécifique à *Guernica*. La démarche fut initiée en 2009 et j'ai eu la déception d'avoir dispensé un cours ex cathedra devant l'œuvre, avec deux conséquences : primo, rares ont été les élèves à en avoir retenu quelque chose, et à avoir entamé avec cette visite un processus de formation ; secundo, les interprétations que je donnais semblaient être les seules vraies et possibles, alors que c'est par une multitude de lectures que le champ visuel s'ouvre comme formateur.

20. Marcel Duchamp, *Duchamp du signe* (notes 1916-1956), Flammarion, Paris, 1994. Marcel Duchamp artiste et théoricien de l'art français exilé à New York, est considéré comme l'un des fondateurs de l'art contemporain ; ce par le renversement qu'il opère, probablement dès le début des années '50, de la lecture de la théorie de la communication de Claude Shannon. Dans la chaîne d'information qui conduit de l'émetteur au récepteur, ce n'est plus l'émetteur qui construit le message mais bien le récepteur. La signification du signal émis est, pour Duchamp, attribuée par l'interprétation que produit le récepteur, influé par ses propres conditions de réception, de savoir, de culture, d'attente, etc. L'artiste Marcel Duchamp, très actif aux Etats-Unis durant les années 1950 – 60, par le biais de conférences, est l'un des inspirateurs de l'Ecole de Palo Alto, de la pensée de l'interactivité dans la formation des messages et du socioconstructivisme. Formellement, Duchamp a mis en œuvre, entre 1912 et 1924, puis dès 1950, sa pensée par l'invention du *ready-made* : proposition, dans un contexte artistique, adressée au public, d'un objet (ou d'un assemblage d'objets) a priori non artistique et sans signification, intention ou expression déterminée. Le public, par le contexte artistique cadrant la proposition, se doit de « faire avec » cet objet « prêt fait » et lui attribue quelque raison artistique, du sens, voire une émotion. Dans ce cadre, c'est le public qui construit la signification de l'œuvre et non l'intention de l'artiste.



Duchamp, *Roue de bicyclette*, premier ready-made, 1912

Duchamp, schéma d'interaction régissant le rapport œuvre – regardeur dans *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, 1923

21. Je constitue depuis 1998, une base personnelle d'images en format numérique, essentiellement via téléchargement internet et scan, ce à usage strictement éducatif. Il s'agit en l'état d'un stock de 14'000 images d'art et de communication médiatique, prêtes à projection, classés par époque, puis artiste et titre (et pour les images médiatiques par thème, puis sujet-marque et titre), accompagnées d'un fichier de légende conservant l'entier des références. J'ai conservé ce dispositif, initié lorsqu'internet n'en était qu'à ces débuts – avec une instabilité notoire des sites, afin de pallier à la dépendance d'un accès direct au réseau : lors d'une préparation ou d'un cours, il suffit que le besoin d'une image précise s'instaure pour être quasi certain de ne pas la trouver via les moteurs de recherche de type *Google*.

22. Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire. Essai d'épistémologie*, 1971, réédition, Seuil, Paris, 1997

**SITUATION 13.04.11**  
**Quand l'élève ne voit pas**  
**Notes et annexes**

1. Modes de composition de l'image (images présentées aux élèves le mois précédant la situation)



Jacques-Louis David, *La Mort de Marat*, 1793

Jean-Joseph Weerts, *Marat assassiné, 13 juillet 1793, 8h du soir*, 1880

Jules Charles Aviat, *Charlotte Corday*, 1889

Paul Baudry, *Charlotte Corday*, 1860

Illustration anglaise anonyme, *Charlotte Corday*, vers 1850



Plusieurs tableaux représentant l'assassinat du révolutionnaire Marat par Charlotte Corday, probablement petite main de Robespierre, ont été composés à partir de l'œuvre commémorative de David. Contrairement au célèbre peintre, ces tableaux montrent Charlotte Corday, pour lui assigner la place première dans la scène, renversant la posture de Marat martyr en Marat simple victime.

Weerts latéralise la scène. Il place les figures sur une ligne qui se parcourt de droite à gauche et mène le regardeur des bras vengeurs du peuple en révolution vers Corday, criminelle en flagrant délit. Quoique la scène soit agitée, le spectateur reste distant, dans une lecture passive, comme s'il assistait à une représentation théâtrale, séparé de la scène par un seuil. Weerts montre pour raconter. La lecture de la narration est favorisée par la composition latérale.

Aviat frontalise la scène. Quoique située dans une pièce perspective, l'action est ramenée au plan montrant Corday, par le contraste du blanc, éclatant de lumière, qui se détache du reste de la pièce, dans l'ombre brune. Corday fait colonne avec le mur et le rideau et regarde de face, implacable. Le spectateur est confronté à cette figure tutélaire. Aviat pose Corday comme un défi. La confrontation est favorisée par la composition frontale.

Baudry projette la scène en perspective. Dirigé par les obliques de la pièce et la lumière, le regard passe du premier plan à l'arrière plan ; du bras de Marat au visage épouvanté de Corday. Le spectateur est amené à découvrir la criminelle et à envisager la suite : sans issue, s'échappera-t-elle par la fenêtre ? Baudry rend le spectateur psychologiquement actif. Cette participation est favorisée par l'intégration perspective.

L'illustration anglaise fait surgir la scène. Dirigé par les rapports flous - nets et ombres - lumières, le regard part de Corday au fond pour plonger sur Marat, devant. Le spectateur se sent proche de la victime et voit l'assassinat avant qu'il ne se commette. Il a envie du hurler, prévenir Marat ou de plonger pour le sauver. L'illustrateur rend le spectateur quasi physiquement actif. Cette intervention est favorisée par le choc du surgissement.

Par ailleurs, David compose son mémorial et latéralement (narration du drame) et frontalement (martyr sacralisé).

2. Le cours « information et communication » aborde la même problématique des modes de composition de l'image que le cours « création, culture et art » et dans la même temporalité. Seul le type d'images varie : images de presse, de cinéma, de publicité d'un côté, images historiques de l'art de l'autre. Le programme est étroitement coordonné entre le cours « information et communication », dispensée par Mme Schaller et mon cours de « création, culture et art ». Tous deux faisant partie du cursus de maturité professionnelle intégrée (branches spécifiques de la maturité artistique), ils sont définis par un PTI (voir présentation de l'école), les détails étant adaptés en cours d'année.

3. Exemple d'espace global baroque  
Caravage, *Cycle de St Mathieu*, Eglise Saint Louis des Français, Rome, 1600  
La disposition des peintures fait un tout avec l'architecture, de manière à englober le spectateur, agenouillé devant la chapelle, dans les images. L'obliquité des scènes latérales accélère les mouvements et dramatise le récit, provoquant un fort impact émotionnel d'embarquement du spectateur. Cet univers global est très proche des univers d'immersion du jeu vidéo ou du cinéma 3D. En ce sens, la sphérisation baroque est présentée aux élèves en parallèle avec les actuels univers de divertissement.



4. Donnée et évaluation sommative de l'exercice

eikon<sup>EMF</sup>

**cm1 art et culture**  
**travaux de 2<sup>e</sup> semestre**

Vous avez choisi une œuvre d'art de composition générale latérale ou frontale.  
Je vous ai livré trois œuvres en rapport à l'œuvre de votre choix, de manière à ce que :

- l'œuvre 01 soit plutôt latérale
- l'œuvre 02 soit plutôt frontale
- l'œuvre 03 soit plutôt perspective
- l'œuvre 04 soit plutôt surgissante

Les travaux de 2<sup>e</sup> semestre s'établiront à partir de ces quatre œuvres

- ces travaux seront écrits
- et oraux

**Mode de composition et relation établie au spectateur**

Lors des cours, je vous présente l'historique, les raisons, les buts et effets des divers modes de composition

- 2 et 9 février : latéral
- 16 et 23 février : frontal
- 2 mars : perspectif
- 16 mars : surgissant

De ces cours, vous devez avoir obtenus les outils pour décrire et analyser vos quatre images :

- vous livrerez pour le 4 mars 17h00 :  
une image latérale ou frontale, nommée « nom\_prenom.jpg » et ses références (nom de l'artiste, titre de l'œuvre, année) dans un document word nommé « nom\_prenom.docx » ; sur la boîte de dépôt PerretC de votre classe.
- vous trouverez le mardi 15 mars dans le public PerretC, docs en lecture cm1, trois nouvelles œuvres en rapport à celle que vous avez livré
- **dès le 16 mars vous pouvez être interrogé oralement sur ces œuvres**

### **Travail 1 : écrit**

Pour les quatre œuvres, vous effectuerez une courte description iconographique (figurative) de manière à en déterminer le « sujet ». Vous montrerez en quoi le sujet est commun ou de différent d'une œuvre à l'autre.

Pour les quatre œuvres, vous effectuerez une description plastique (composition) développée de manière à montrer comment la construction de l'œuvre est : latérale / frontale / perspective / surgissante.

Vous montrerez aussi si cette construction mixte certains modes (par exemple latéral et perspectif).

De la description de chaque mode de construction, vous définirez la relation qui s'établit entre le spectateur et l'œuvre et déduirez les raisons, buts et effets recherchés par l'artiste (ou par son commanditaire).

Vous conclurez en comparant l'effet produit par chacune des quatre œuvres, relativement au sujet (aspect figuratif) et en énonçant les différences de buts et raisons qui s'établissent entre les propositions des quatre artistes.

### **Travail 2 : oral**

Selon la même démarche, vous présenterez, à ma demande, l'une ou l'autre des quatre œuvres, selon ses aspects iconographiques et plastiques. Par une démarche de question – réponse, nous chercherons à établir la relation au spectateur, les raisons, buts et effets recherchés.

### **Modalités du travail**

#### **Ecrit**

Iconographie et sujet de chaque œuvre : environ 10 lignes (fois quatre)  
Ressemblance, différence des sujets : environ 10 lignes

Plastique, construction, raisons, buts, effets : environ 20 – 30 lignes (fois 4)  
Comparaison des raisons, buts et effets : environ 20 – 30 lignes

Vous commencerez par l'analyse de deux œuvres, parmi les quatre, à votre choix. Une première correction vous sera rendue. Vous ré-élaborerez votre analyse des deux œuvres, suite à la correction, et poursuivrez avec l'analyse des deux autres œuvres.

**Etape 1 : deux premières œuvres**  
**Rendu le mercredi 23 mars, début de cours**

Temps de travail estimé : 4 à 6h, hors heures de cours  
Texte suivi (avec orthographe et grammaire vérifiées) en format word,  
nommé « nom\_prenom\_descr01.docx » sur la boîte de dépôt PerretC de votre classe.

Correction rendue le 30 mars

**Etape 2 : ré-élaboration et deux œuvres suivantes**  
**Rendu le mercredi 27 avril, début de cours**

Temps de travail estimé : 10 à 12, hors heures de cours  
Texte suivi (avec orthographe et grammaire vérifiées) en format word,  
nommé « nom\_prenom\_descr02.docx » sur la boîte de dépôt PerretC de votre classe.

**Oral**

Durant les cours, dès le 16 mars, selon passage et choix aléatoire, déterminé par l'enseignant. Vous veillerez, durant ces oraux, à présenter de manière professionnelle, avec clarté, et en entretenant un dialogue avec votre audience (apprenants et enseignant), avec la capacité de répondre à leurs questions.

Pour ce faire, vous aurez, avant le 16 mars, déjà bien regardé et analysé vos œuvres, et aurez un canevas de description « en tête » ou de prise de notes écrites.

**Critères d'évaluations**

**Note 1 : écrit du 23 mars**

Justesse de la description iconographique et du sujet, 1 <sup>e</sup> œuvre	5
Justesse de la description iconographique et du sujet, 2 <sup>e</sup> œuvre	5
Justesse de la description plastique, mode de construction, 1 <sup>e</sup> œuvre	5
Relation au spectateur, raisons, buts et effets, 1 <sup>e</sup> œuvre	3
Justesse de la description plastique, mode de construction, 2 <sup>e</sup> œuvre	5
Relation au spectateur, raisons buts et effets, 2 <sup>e</sup> œuvre	3
Comparaison 1 <sup>e</sup> – 2 <sup>e</sup> œuvre, effets par rapport au sujet	5
Syntaxe, orthographe et grammaire	15
Exactitude du rendu, soin du document (typo, mise en page)	4
	---
	50

**Note 2 : écrit du 27 avril**

Ré-élaboration du 1 <sup>e</sup> écrit	15
Justesse de la description iconographique et du sujet, 3 <sup>e</sup> œuvre	5
Justesse de la description iconographique et du sujet, 4 <sup>e</sup> œuvre	5
Justesse de la description plastique, mode de construction, 3 <sup>e</sup> œuvre	5
Relation au spectateur, raisons, buts et effets, 3 <sup>e</sup> œuvre	3
Justesse de la description plastique, mode de construction, 4 <sup>e</sup> œuvre	5
Relation au spectateur, raisons buts et effets, 4 <sup>e</sup> œuvre	3
Comparaison 1 <sup>e</sup> – 4 <sup>e</sup> œuvre, effets par rapport au sujet	10
Syntaxe, orthographe et grammaire	12
Exactitude du rendu, soin du document (typo, mise en page)	2
	---
	65



**Note 3 : oral, dès le 16 mars**

Capacité à décrire : iconographie – sujet	5
Capacité à décrire : plastique – mode de construction	5
Capacité à déterminer la relation au spectateur, raisons, buts et effets	5
Capacité de comparaison	5
Aisance orale, préparation, professionnalisme de la présentation	5
	---
	25
<b>Bonus à l'oral, évaluation formative</b>	
Suite à mon intervention et à la critique de votre formation	
Réponse aux questions, ouverture, capacité de chercher	10

5. Les quatre œuvres analysées par Elodie



Latéral, Goya, *Le trois mai 1808*,  
Perspectif, Komsky, *Exécution devant le mur de la mort*

Frontal, Manet, *Esquisse pour l'Exécution de l'Empereur Maximilien*  
Surgissant, Delaroche, *Le supplice de Jane Grey*

Son premier écrit a porté sur Goya et Manet, sa présentation orale est une comparaison entre Manet et Delaroche, l'écrit définitif envisage une analyse et comparaison des quatre œuvre.

6. Rendu écrit d'Elodie (extrait du travail écrit relatif à la toile de Manet). Mes corrections sont en rouge

**Analyse toile de Manet, " Esquisse pour l'Exécution de l'Empereur maximilien "**

Cette peinture d'Edouard Manet représente Maximilien de Habsbourg-Lorraine exécuté avec ses deux fidèles : Tomás Mejía et l'ancien président et général d'infanterie Miguel Miramón. En 1864, Maximilien s'était installé sur le trône au Mexique, sous la protection de Napoléon III. Mais celui-ci va retirer ses fantassins 3 ans plus tard, et Maximilien refusera de partir : il souhaitait conserver son pouvoir sur le pays avec l'intention de rivaliser la montée des Etats-Unis sur le continent. Juarez, représentant des forces du précédent gouvernement mexicain, le fera arrêter et exécuter. Cet événement est considéré comme le dernier épisode de la guerre au Mexique.

Décrire = dire ce qu'on voit, pas ce qu'on lit. Regardez le tableau plutôt que de chercher tous les noms sur Internet. Vous vous formez comme réalisatrice visuelle, non comme théoricienne de l'art (ce même si ce que vous dites est juste : est-ce que cela vous amène quelque chose dans la compréhension visuelle de l'image).

De fait, votre travail commence ici :

La scène représente donc trois hommes, dont deux sont seulement visibles. Des hommes en noir et bleu marine, avec des chapeaux ronds sont en train de les exécuter, pendant qu'un homme habillé de brun nous regarde :

Où sont ses yeux si il nous regarde ? voit-on les yeux de ce personnage ? vous le dites plus loin : son regard est « invisible »...

il s'agit probablement du général Juarez.

En description d'image, une supposition qui ne trouve pas confirmation dans un fait observé peut être considérée comme erronée (ou prématurée) : qu'est-ce qui vous dit que c'est Juarez : on ne voit qu'un homme, habillé de brun, fusil aux pieds, face à nous. Rien ne marque un général : uniforme, gallet, etc.

L'exécution se passe à l'extérieur, et l'on peut distinguer des arbres et de la neige au Mexique ? en arrière-plan.

Cette œuvre possède un format paysage et a été faite à l'huile, par touches rapides. Les couleurs employées sont plutôt dans les tons sombres et froids. Les tireurs sont habillés de noir et de bleu marine, les victimes portent du gris et du noir. Seul le sol est dans les tons beige, ainsi que l'homme tout à droite qui est habillé de brun.

Lorsque l'on observe ce tableau, notre regard plonge d'abord dans celui, invisible, de l'homme en marron sur notre droite. Il est plus visible que les autres, car il ne se fond pas dans la masse et nous fait directement face.

Etes-vous si certaine qu'il ne se fond pas dans la masse : certes la couleur le différencie un peu, mais du point de vue des valeurs, il fait bloc avec le reste des soldats

Cet aspect rend le tableau de type frontal.

C'est exact, mais vous ne dites pas précisément tout ce qui le rend frontal : pas seulement cet unique personnage, mais aussi les autres soldats. Pourquoi ce groupe de soldats frontalise l'image ?

Déterminer le mode de composition général de l'image est regarder toute l'image, dans sa globalité, et pas un détail (cette figure).

Il se fait que dans la construction plastique générale quelque chose impose toute la partie droite comme un plan frontal, quoi ?

car **c'est frontal car ? car = cause, ce que vous dites serait une conséquence**  
il y a une interaction directe avec l'un des personnages, et provoque une émotion que nous n'aurions pas eu s'il regardait ailleurs : il nous implique directement.

Si **c'est frontal il y a un effet de plan, de « mur »**. Le spectateur est face à ce mur, impénétrable et ne **peut pas participer** tel que vous le dites... Quand à la figure elle nous « regarde » sans avoir de regard, sans yeux > nous regarde-t-elle ?

Il essaie clairement de nous dire quelque chose. Après cet échange de regards **Non, nous le regardons, nous regarde-t-il ?**, nous remarquons ses hommes, à côté de lui, en train de massacrer Maximilien et ses fidèles . Le tableau ne se lit donc pas de gauche à droite, mais bien de droite à gauche. **Dans un second temps, oui, c'est exact... cela introduit un autre effet... Lequel**

Cet effet se produit automatiquement, car lorsque nous commençons par la gauche, les personnages sont entourés de fumée et nous ne comprenons pas ce qui se passe. Le personnage de droite nous guide et nous montre le chemin. Nous ne pouvons rien faire,

**Donc participe-t-on ? Il est exact que nous ne pouvons rien faire, pourquoi ?**

nous sommes les tristes spectateurs d'un crime épouvantable, ce qui renforce l'aspect latérale de l'œuvre, **je le dirai différemment, puisque l'œuvre est d'abord frontale** car cette scène nous raconte une histoire. L'homme peut donc évoquer deux sortes de sentiment : La dénonciation.

**Juste, mais en quoi lie-t-on frontal à dénonciation (et non à participation) ?**

qui, en nous regardant..., nous ferai presque sentir coupable de ce qui se passe sous nos yeux, ou alors le défi, **presque...** en nous prévenant à l'aide de cette scène ce qui risque de nous arriver si nous ne suivons pas les règles imposées par le régime. Dans ce cas, Maximilien a refusé de partir, et cela lui a coûté la vie. Enfin, nous pouvons dire que le sentiment de complicité avec les bourreaux se fait plus intense, car nous nous trouvons de "leur côté", nous faisons face aux victimes. Cet aspect aurait été inversé si nous faisons face au tueurs, ce qui n'est pas le cas. Le spectateur est donc victime, bourreau et menacé **pas sûr puisque nous ne participons pas... défi comme vous le dites est plus juste** en même temps, rien que par le regard totalement invisible et seulement suggéré par cet homme. Le peintre n'a eu nul besoin de recourir à de quelconques détails **ce non-détail est important...**  
- il nie l'espace 3D, le volume, le proche-loin  
- n'est-il pas cause que l'image est très plate > plan > .... ?

pour nous procurer d'aussi intenses sentiments. Il semble donc que nous devions choisir notre camps, **non, gardez frontal, non-participation et défi** malgré le fait que la balance penche plus pour le rôle des bourreaux, notre position face au tableau se situant plus de leur côté. **Est-on « dans » l'image ?** Cette œuvre nous faire ressentir diverses émotions tels que la peur et la méfiance, dues au regard de l'homme, ainsi que la culpabilité car nous sommes du côté des bourreaux. Nous sommes donc en quelques sortes "complice" de ce massacre. Nous sommes spectateur et acteur en même temps. Si nous avons été du côté des victimes, nous aurions ressenti de la terreur et de la colère face à nos bourreaux.

**L'erreur est toujours même...**

Reprenez la globalité de la composition, sans penser aux figures, à une seule figure comme détail, aux détails (puisqu'il n'y en pas), regardez l'aspect plastique : grandes formes, coloris généraux, éclairage, lumière, valeur, contraste...

Si elle est bien frontale, ce sont ces éléments qui vous le montreront.

Ensuite repartez du frontal : c'est un plan, un mur, un bloc... Participe-t-on face à un mur, et si oui, en qui ?

**Pourquoi dit-on « se taper la tête contre les murs » ? Cela veut dire quoi ?**

Bien qu'ayant reçu cette correction la semaine précédant son oral. Elodie commettra les mêmes erreurs (ou la même erreur globale) lors de sa présentation. C'est cette erreur qui met fait dire « qu'Elodie ne voit pas » et va me mettre au défi de lui faire voir, par « tous les moyens » possibles.

7. Manet entend dénoncer cette pratique l'exécution sommaire de l'autocrate renversé du pouvoir est exécuté, ce en peignant une œuvre qui montre l'exécution de Maximilien d'Autriche, Empereur du Mexique, nommée par Napoléon III en 1863, fusillé à Querétaro en 1867, suite au coup d'Etat de Juarez.
8. La situation décrite a lieu durant mon cours du 13 avril 2011. Alors que le printemps arabe est en court, Moubarak renversé, le dénouement de la situation de crise en Côte d'Ivoire a eu lieu le 11 avril, deux jours avant ce cours. Démocratiquement élu, Alison Ouattara ne peut prendre le pouvoir, l'ancien président, Laurent Gbagbo conservant le gouvernement par la force. Il a été délogé, avec l'aide de l'armée française, intervenue sous couvert de la résolution 1975 de l'ONU.
9. Clôture du cours du 13 avril, suite aux interventions des autres élèves : éthique de l'image et positionnement idéaliste – réaliste.



Idéalisme : David, *L'Enlèvement des Sabines*, 1799  
Ingres, *La Grande Odalisque*, 1814

Réalisme : Manet, *Maximilien*, 1867  
Manet, *Olympia*, 1863

Ces éléments préparent le cours d'information et communication (dispensé par Mme Schaller), de la semaine suivante (voir note 10).

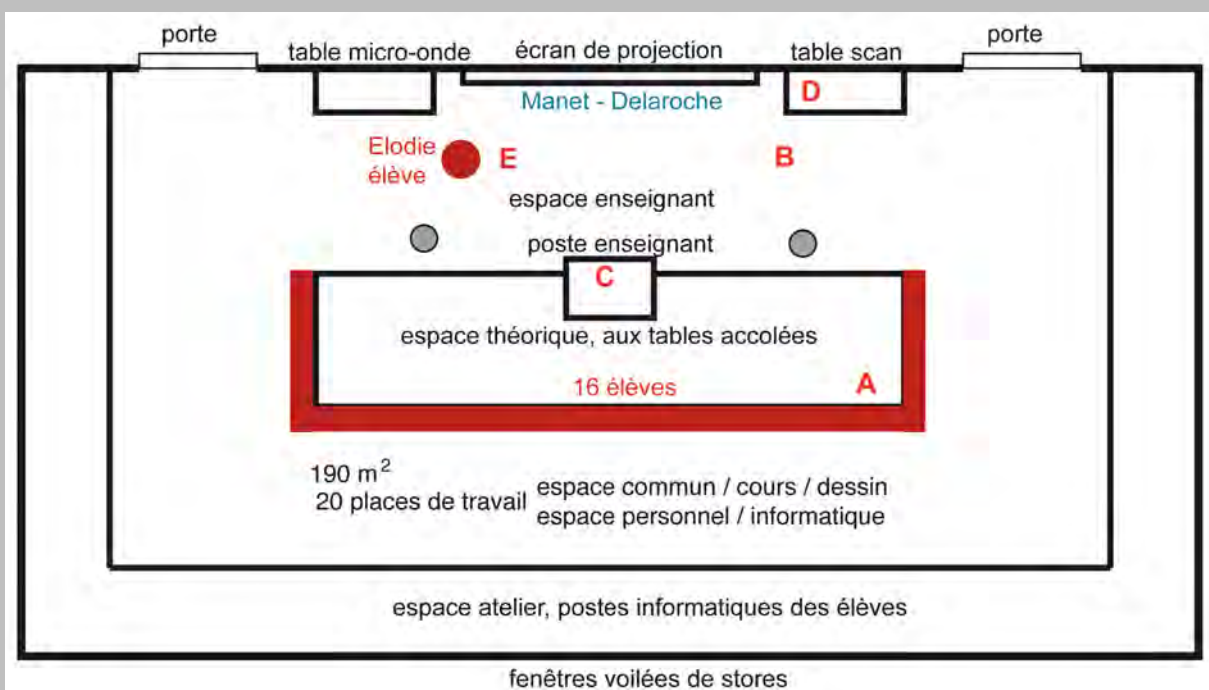
10. Ouverture du cours information et communication du 18 avril, par Mme Schaller : éthique de l'image et positionnement idéaliste – réaliste. Ce à partir de la clôture de mon cours du 13 avril (voir note 9)



Idéalisme : Still du film *300*, Zinder-Miller, 2006  
 Calendrier *Aubade*, Menghia, 2009

Réalisme : Afghanistan, *Kaboul 26.02*, A.Massoud, AP, 2010  
 Still du film *Le Mépris*, Godard, 1963

11. Plan de la salle de classe – atelier de 1<sup>er</sup> année



12. L'aspect plastique d'une image touche à tout ce qui constitue sa forme (plastique, du grec *plastikos* πλαστικός), sa manière. A savoir : format, proportions, dispositions, composition, rapport de formes, de masses, de lignes, directions, orientations, lignes de force, couleurs et rapports colorés, éclairages et rapports de lumière, contrastes, valeurs, saturation, texture, touche et bruit, etc.

L'aspect plastique est le revers de l'aspect iconographique d'une image : ce qu'elle montre, représente, ses figures et objets, l'espace, le contexte ou l'action figurée.

Les élèves sont formés pour appréhender cette distinction dès les trois premiers mois de leur apprentissage, à travers mes cours, ceux d'information et communication, et les cours - ateliers de graphisme, photographie, storyboard et scénario.

13. Quand l'élève ne voit pas :



Ce que croit voir Elodie :

Le personnage à droite se découpe du plan de la masse des soldats. Il interpelle directement le spectateur, le regarde et l'implique dans l'image.

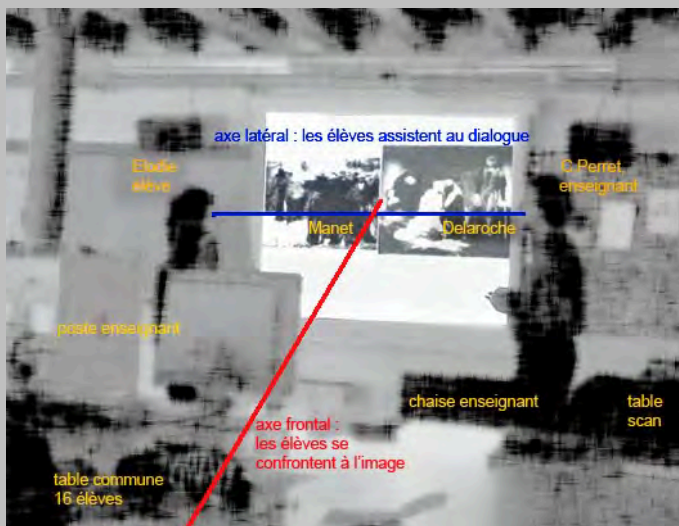
Ce qu'est le Manet :

Le personnage se découpe certes un peu par son coloris brun ; reste qu'il est pris dans la masse des soldats. Il fait mur frontal face au spectateur.

Ce que je souhaite qu'Elodie voie :

Le personnage est fondu dans la masse des soldats qui forme un carré, bloc, murs qui, en contraste avec le reste de l'image, est radicalement frontal.

- 14.



La situation, telle que vue par l'un des élèves de la classe, assis à la table commune. Face à lui, sur un axe frontal, la projection des images à partir desquelles Elodie et moi conversons. Et sur une axe latéral, Elodie à gauche, moi à droite, en conversation. Lorsque je prends distance avec Elodie je m'appuie sur la table scan, tout à droite, libérant pour les élèves, la vision sur les images. Lorsque je réduis ma distance, je m'approche d'Elodie et masque pour les élèves part des images, insistant sur la conversation. Lorsque je m'adresse aux élèves, je me tourne face à eux ou prends appui sur la chaise enseignant, voire le poste informatique enseignant, ou m'assied.

J'ai par ailleurs pensé cette disposition comme une exemplification théâtrale qui produit réellement, en classe, ce que nous analysons sur les images : l'axe latéral du dialogue produit, pour les élèves, une situation où ils assistent à une conversation, l'écoutent et prennent note. L'axe frontal du regard sur les images ou de mon adresse à la classe provoque, pour les élèves, une confrontation qui les questionne.

Il est évident que pour Elodie et moi, les axes s'inversent : elle et moi sommes en rapport frontal, de confrontation et de question, classe et images sont en rapport latéral, d'écoute et regard.

15.



En jaune, le parcours de ma main autour du carré des soldats, parcours répété cinq fois.

Kasimir Malevitch, *Quadrangle noir*, 1915-17 huile sur toile, 106 x 106 cm.

16. Mon rapide mouvement d'exemplification vers Elodie  
Tel que vu par l'élève, Elodie

Je le regarde et il ne me regarde pas (...) ...« il nous fait face »	Alors maintenant je vous fais face	Je ne m'adresse pas à vous	...	A vous cela vous fait quelque chose !				
0 sec.	1	2	3	4	5	6	7	8 sec.
Tel que vu par les autres élèves de la classe								
0 sec.	1	2	3	4	5	6	7	8 sec.
Je le regarde et il ne me regarde pas (...) ...« il nous fait face »	Alors maintenant je vous fais face	Je ne m'adresse pas à vous	...	A vous cela vous fait quelque chose !				

17. Le cours de scénario et mise en scène, dispensé par mon collègue, M.Zumwald, a lieu tout au long de la première année. Il est, au second semestre coordonné avec l'atelier de Storyboard de M.Babel, le cours information et communication de Mme Schaller et mon cours de création, culture et art. La coordination s'établit autour d'un objectif commun : comprendre comment la disposition de l'image implique le spectateur et lui permet d'intégrer une narration. Lors du premier semestre, le cours de scénario et mise en scène a, entre autre, introduit la notion du récit en trois actes (issu d'Aristote) :

1. de la présentation de la situation au nœud dramatique
2. du nœud dramatique au climax
3. du climax à la résolution

Ma courte mise en scène, de 8 à 10 secondes, joue de ce savoir acquis et déjà exercé par les élèves : soit depuis ma posture normale d'enseignant (présentation de la situation), mon avancement vers Elodie (nœud dramatique : « ohhh », rupture du rapport de distance normal maître – élève), ma fixation très proche d'Elodie (climax : « pfff »), mon recul jusqu'à une distance normale (résolution : « Ho ! »).

18. Evaluation finale de l'oral d'Elodie, telle que remise à l'élève, lors du cours suivant (20 avril 2011). Cette évaluation est construite à partir de la donnée et de la fiche d'évaluation remise aux élèves (annexe 4), à partir de ma prise de note effectuée durant la présentation orale d'Elodie (partie sommative) et à partir de la prise de note effectuée après le cours, le soir (finalisation de la partie sommative, partie formative).

eikon<sup>EMF</sup>

Evaluation, second semestre

Elodie J.

### Note 3 : oral du 13 avril, évaluation sommative

Capacité à décrire : iconographie – sujet	4
Capacité à décrire : plastique – mode de construction	2
Capacité à déterminer la relation au spectateur, raisons, buts et effets	1
Capacité de comparaison	4
Aisance orale, préparation, professionnalisme de la présentation	4
	---
	15

$$\text{Présentation seule } \frac{15}{25} \times 5 + 1 = 4.0$$

### Bonus à l'oral, évaluation formative

Suite à mon intervention et à la critique de votre formation	
Réponse aux questions, ouverture, capacité de chercher	6

$$\text{Note de l'oral } \frac{15+6}{25} \times 5 + 1 = 5.0$$

### Compte rendu, évaluation sommative

Au niveau iconographique, votre description est très bonne, parfaite pour le Delaroche, bonne pour le Manet. Vous continuez toutefois à sur interpréter la figure tout à droite : rien ne dit que c'est le général Juarez : il n'a ni uniforme, ni gallon.

- je vous l'ai déjà fait remarquer à la correction de votre écrit (1ere partie)
- avez-vous lu cette correction ?
- cela est important, puisque la suite implique aussi des éléments déjà corrigés
  - de fait, si vous l'avez lue,
  - avez-vous compris ma correction écrite ?
  - je suis à disposition post cours si des éléments vous échappent

Au niveau plastique, votre description est bonne pour le Delaroche, allez juste plus vite entre la lumière et le surgissement, afin que l'on comprenne que l'effet de surgissement vient (uniquement) de l'éclairage de Lady Gray qui irradie et « vient devant ».

Pour le Manet, vous bloquez toujours (malgré ma correction écrite) : pourquoi vouloir apporter tant d'attention au personnage de droite, à une figure (iconographie), alors que votre description doit porter sur les formes, couleurs, lumières, etc. (plastique). De fait, la frontalité du Manet continue de vous échapper. Lors de mon intervention (voir partie bonus), j'ai tout essayé par vous faire saisir cette frontalité...

- la voyez-vous maintenant ?
  - je suis à disposition post cours si la réponse est, hélas pour moi..., non.
  - ne vous gênez pas !

La détermination de la relation au spectateur fait (comme dit) un peu « poupée russe » avec les éléments issus des descriptions, reste qu'après une correction de la première version de l'écrit, j'attendais de votre oral la démonstration que vous aviez intégré cette correction. Si pour le Delaroche vous êtes satisfaisante, vous restez en deçà de l'attendu pour le Manet.



- Delaroche : j'irai plus loin que vous : vous dites bien que l'on est avant que sa tête soit tranchée, et que l'on sent l'après... Justement : après, où est sa tête ? Ne tombe-t-elle pas devant, au premier plan, hors du premier plan,... et ? ... Et dans les mains du spectateur ?
- Manet : vous restez dans la contradiction avec ce personnage de droite qui nous regarderai, nous implique et ne nous regarderai pas, créant un défi (comme vous le dites, dans la même contradiction, à l'écrit – j'avais pourtant à correction marqué le mot défi). De deux choses l'une : ou ce personnage nous regarde ou il ne nous regarde pas. Les deux à la fois (ou en alternance) est une impossibilité – en image fixe.

Regardez une fois pour toute le détail de cette figure :



A-t-elle des yeux pour nous regarder ?  
Si elle en a, on ne les voit pas.  
Ils sont non peints, ou dans l'ombre du chapeau...  
Donc comme je ne vois pas ses yeux, je ne puis pas déduire que cette figure me regarde.

Au niveau de la comparaison Delaroche – Manet, une fois prises en compte les erreurs de Manet, elle est bonne. Reste que vous auriez pu mettre plus directement en relation les bourreau de Delaroche et cette fameuse figure de droite chez Manet, puisque telle était votre choix de comparaison.

Aisance orale : vous vous exprimez clairement. Pas à voix assez haute pour la classe. Pensez que vous faites cette présentation pour tous, pas seulement pour moi. Elle vous est utile à tous, parce que vous vous donnez à chacun l'occasion de former les autres (à moi elle m'est « inutile »... !)

### Compte rendu, évaluation formative

Vous m'écoutez bien et, dans un second temps écoutez bien la classe, c'est une qualité. Vous cherchez aussi à garder le lead dans vos réponses, ce qui est bien. Par contre, vous peinez à voir et comprendre :

Il faut que je revienne trois fois sur la composition plastique pour que vous saisissiez la frontalité : par la compo' générale, par le marquage du carré avec ma main, par l'éclairage à contre – jour. Et pour l'effet de la frontalité sur le spectateur, vous me « forcez » à l'expérimenter sur vous... J'espère que cette expérience vous a fait saisir l'effet !

Reste que si vous ne voyez pas le Manet frontal et que vous pensez qu'il interpelle le spectateur, **vous pouvez me contredire, MAIS en apportant des preuves visuelles.**

Vos points forts sont vos connaissances iconographiques et la restitution des récits (Lady Gray comme Maximilien), sans doute lus sur Wikipedia. Je n'ai rien contre ! reste que comme répété l'objectif des cours n'est pas que vous sachiez (répétiez des textes), l'objectif est que vous pensiez l'image (de manière autonome). Ce pour pouvoir analyser des images sur lesquelles aucun texte n'a été écrit (une pub' actuelle) **et que vous puissiez produire des images que vous avez pensé.** Le savoir littéraire ne vous servira que peu pour cela,, Regardez donc plus et faites confiance à votre regard (sans imaginer des yeux), travaillez les comparaisons.

Un plus pour votre écoute et votre attitude de réponse, un moins pour la difficulté à établir une réponse claire, un plus pour votre savoir, 6 points bonus...

**La note finale de l'oral est donc de 5.0**

19. Programme de travail interne « création, culture et art », 1<sup>er</sup> année MPart et CFC

<b>PROGRAMME DE TRAVAIL INTERNE</b> Maturité professionnelle artistique intégrée Enseignement professionnel CFC concepteur en multimédia PerretC 08.2011						
<b>Branche : CREATION CULTURE ET ART</b>						
<b>1<sup>er</sup> année</b> <b>semestre 1</b>						
et relation aux branches professionnelles proches (cours - atelier)						
période	enseignement théorique		enseignement pratique / pratique professionnelle			
	création culture art	information-com.	m.scène-scénario	photo	dessin	graphisme
sept.	<b>programme commun :</b> <b>introduction générale à l'histoire de l'art</b> <i>méthodologie : cours "ex cathedra"</i> <i>avec participation active des élèves</i> <i>lectures à domicile / éval. de vérification</i>		outils généraux d'analyse	outils généraux de prise de vue	outils généraux du dessin	outils généraux du graphisme
	> antiquité gréco-romaine > mutation chrétienne, byzance, icônes > médiéval, roman, gothique > toscane 1300 Giotto / Duccio > gothique international, flamands > renaissance italienne, perspective géom. > renaissance flamande, perspective obs.		<i>méthod. :</i> enseign.pro ex-cathedra	<i>méthod. :</i> enseign.pro pratique indiv / grp.	<i>méthod. :</i> enseign.pro pratique indiv / grp.	<i>méthod. :</i> enseign.pro pratique indiv / grp.
oct.	<b>programme commun :</b> <b>introduction générale à l'histoire de l'art</b> <i>méthodologie : cours "ex cathedra"</i> <i>avec participation active des élèves</i> <i>lectures à domicile / éval. de vérification</i>		outils généraux genre / histoire	outils généraux histoire	outils généraux du dessin	outils généraux du graphisme
	> 1500 crise Renaissance, maniérisme > réforme, contre-réforme, baroque > baroque, critique, art protestant > classicisme et rococo > opposition romantique / néoclassicisme > réalisme - impressionnisme > cubisme, avants-gardes 1910-1930 > abstraction, minimal, pop 1945-2000		les genres > peplum, western > comédie, drame > thriller, horreur > film d'auteur l'histoire 1910 - 1950 1950 - 2000	les genres > documentaire > presse > mode / pub > photo d'art l'histoire 1850 - 1930 1940 - 2000	observation > perspective > contraste, valeur > effets > geste autres méthodes cubisme, abstrait croquis, expression	exercices > composition > texte / image > macrotypo > mise en page l'histoire 1850 - 1930 1940 - 2000
nov.	<b>programme coordonné :</b> <b>méthodes d'analyse / description</b> <i>méthodologie : séminaire commun</i> <i>et travail par groupe / individuel</i> <i>écrits de description / éval. des méthodes</i>		analyse de film méthodes	outils généraux création	pratique création	pratique création
	description d'œuvres antichronologique pop / abstrait radical cubisme / impression, néoclassicisme > système des mots clefs, schémas, croquis > distinction iconographie / plastique > mise en ordre des mots clefs > création d'un ordre de lecture de l'image > description écrite iconog. et plast. > intro : "analyse appuyée par la description"		> genre > plan > scène > séquence > axe > valeurs de plan > rythme > champ / c-champ > composition > couleur / lumière > montage	composition > plastique : plan / cadre / axe profondeur champ éclairage pratique indiv / grp.	composition > plastique : plan / cadre / axe profondeur champ éclairage pratique indiv / grp.	exercices > composition > texte / image > macrotypo > microtypo > mise en page pratique indiv / grp.
déc.	<b>programme coordonné :</b> <b>méthodes d'analyse / descr. analytique</b> <i>méthodologie : séminaire commun</i> <i>et travail par groupe / individuel</i> <i>écrits de description / éval. des méthodes</i>		analyse de film méthodes	création photographique	création en dessin	création graphique
	description d'œuvres antichronologique classique baroque renaissance > description écrite iconog. et plast. > mise à jour des indices interprétatifs > recherche de sources externes > hypothèses d'interprétation > écriture, vers un positionnement du sens		> récit > actes > él. déclencheur > nœud dramat. analyse > le scénario > le synopsis > écriture > synopsis > découpage	exercices > prise de vue > reportage > portrait récit photo > suite d'image > portfolio > diaporama > sens des images	composition > plastique : plan / cadre / axe profondeur champ éclairage exercices > cadrage lieu > croquis espace > croquis figure > composition	composition > plastique : > rapport texte et image photo lecture graphique exercices > papeterie > dépliant > packaging > affiche
janv.	<b>programme coordonné :</b> <b>méthodes de construction</b> <i>méthodologie : séminaire commun</i> <i>et travail par groupe / individuel</i> <i>oraux de description / éval. méthodes</i>		analyse de film méthodes	création photographique	création en dessin	création graphique
	description d'œuvres chronologique > latéralité causes : récit antique classicisme / néoclas. effets sur le spectateur > frontalité causes : icône, sacré médiéval / pop, idole effets sur le spectateur		> récit > actes > él. déclencheur > nœud dramat. analyse > le scénario > le synopsis > écriture > synopsis > découpage	exercices > prise de vue retouche > photoshop couches / calques outils / tracés > équilibrage > saturation > contraste impression	composition > plastique : plan / cadre / axe profondeur champ éclairage exercices > cadrage lieu > croquis espace > croquis figure > composition	exercices > mandats montage > photoshop > illustrator > in-design > impression effets sur le récepteur et discours

fin du 1<sup>er</sup> semestre

période	enseignement théorique		enseignement pratique / pratique professionnelle			
	création culture art	information-com.	m.scène-scénario	photo	storyboard	graphisme
févr.	<b>programme coordonné : méthodes de construction</b>		<b>écriture de film méthodes</b>	<b>création photographique</b>	<b>visualisation du récit</b>	<b>création graphique</b>
	<i>méthodologie : séminaire commun et travail par groupe / individuel oraux de description / éval.méthodes</i>		<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>
	description d'œuvres chronologique	descr. de com' a-chronologique	> récit	exercices	> découpage	exercices
	> perspective causes : projection projet Renaissance effets sur le spectateur	effets sur le récepteur et discours	> él. déclancheur > nœud dramat. analyse	> prise de vue > retouche > impression	> plastique : plan / cadre / axe composition	> mandats > photoshop > illustrateur > in-design > impression
	> surgissement causes : impact baroque choc, propagande effets sur le spectateur	> surgissement effets sur le récepteur et discours	> le scénario > écriture > synopsis > découpage	remake photo d'un tableau baroque > éclairage > surgissement impact / choc	éclairage exercices > latéral > frontal > perspectif > surgissant	montage > effets sur le récepteur et discours
> image globale causes : spectacle baroque, classique effets sur le spectateur	> com' globale effets sur le récepteur et discours	mise en projet écriture d'un très court métrage récit, propos, but	mise en projet réalisation thème photographique récit, propos, but	mise en projet visualisation d'un très court récit, impact, effet	mise en projet affiche annonce autres supports	
mars	<b>programme coordonné : méthodes de comparaison</b>		<b>écriture de film réalisation</b>	<b>création photographique</b>	<b>écriture de film storyboarding</b>	<b>création graphique</b>
	<i>méthodologie : séminaire commun recherche individuelle écrite oraux de description / éval.méthodes</i>		<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>
	description d'œuvres par comparaison	descr. de com' par comparaison	mise en projet écriture d'un très court métrage récit, propos, but	mise en projet réalisation thème photographique récit, propos, but	mise en projet visual. d'un très court métrage récit, propos, but	exercices > mandats
	> latéral > frontal > perspectif > surgissant	> latéral > frontal > perspectif > surgissant	tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant	tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant	tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant	mise en projet affiche
	effets sur le spectateur buts de l'émetteur discours / message	qui communique quoi à qui, moyens buts / effets				tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant
avril	<b>programme coordonné : méthodes de comparaison</b>		<b>écriture de film réalisation</b>	<b>création photographique</b>	<b>écriture de film storyboarding</b>	<b>création graphique</b>
	<i>méthodologie : séminaire commun recherche individuelle écrite oraux de description / éval.méthodes</i>		<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>
	description d'œuvres par comparaison	descr. de com' par comparaison	mise en projet écriture d'un très court métrage récit, propos, but	mise en projet réalisation thème photographique récit, propos, but	mise en projet visual. d'un très court métrage récit, propos, but	exercices > mandats
	> latéral > frontal > perspectif > surgissant	> latéral > frontal > perspectif > surgissant	tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant	tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant	tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant	mise en projet affiche
	effets sur le spectateur buts de l'émetteur discours / message	qui communique quoi à qui, moyens buts / effets				tonalité - effet choix de mise en scène, axes latéral / frontal persp. / surgissant
mai	<b>programme coordonné : éthique de l'image : idéalisme / réalisme</b>		<b>écriture de film réalisation</b>	<b>création photographique</b>	<b>écriture de film storyboarding</b>	<b>création graphique</b>
	<i>méthodologie : séminaire commun recherche individuelle écrite oraux de description / éval.méthodes</i>		<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>
	description d'œuvres par comparaison	descr. de com' par comparaison	mise en projet écriture d'un très court métrage découpage	mise en projet réalisation thème photographique récit, propos, but	mise en projet visual. d'un très court métrage récit, propos, but	exercices > mandats
> Ingres et Manet > idéalisme / réalisme	> presse / cinéma > réalisme / idéal.				mise en projet effet, propos, but	
juin	<b>programme coordonné : analyse globale</b>		<b>écriture de film réalisation</b>	<b>création photographique</b>	<b>écriture de film storyboarding</b>	<b>création graphique</b>
	<i>méthodologie : séminaire commun recherche individuelle écrite oraux de description / éval du discours</i>		<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp. réalisation pratique</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>	<i>méthod. : enseign.pro pratique indiv / grp.</i>
	description d'œuvres par comparaison	descr. de com' par comparaison	mise en projet écriture d'un très court métrage scénario	mise en projet réalisation thème photographique récit, propos, but	mise en projet visual. d'un très court métrage récit, propos, but	exercices > mandats
	enjeux plastiques > effet sur le spectateur > but de l'émetteur > discours, propos	> effets, buts > moyens > discours, propos	mise en scène tournage muet	portfolio photo positionnement	mise en scène relation au tournage	mise en projet effet, propos, but
	enjeux iconographiques > réalisme - idéalisme > but de l'émetteur > tonalité - mythe	enjeux icono' > réal. - idéal. > but de l'émetteur > connotation	> caméra > éclairage > acteurs, décor > montage cut	> prise de vue > éclairage > acteurs, décor > impression	> caméra > éclairage > acteurs, décor > montage cut	qui communique quoi à qui, moyens buts / effets > tonalité - mythe > dénotation > connotation



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Service de la formation professionnelle SFP  
Amt für Berufsbildung BBA

Derrière-les-Remparts 1, 1700 Fribourg

T +41 26 305 25 00, F +41 26 305 26 00  
[www.fr.ch/sfp](http://www.fr.ch/sfp)

## **PLAN D'ETUDE D'ETABLISSEMENTS CANTONAL DE MATURITE PROFESSIONNELLE**

### **(PEEC MP FRIBOURG)**

ORIENTATION TECHNIQUE (MPT)  
ORIENTATION ARTISANALE (MPA)  
ORIENTATION ARTISTIQUE (MPArt)  
ORIENTATION SANTE-SOCIAL (MP-S2)  
ORIENTATION COMMERCIALE (MPC)

### **Extraits pp. 68 - 69**

VERSION 8.1

Janvier 2011

<b>EPAI</b> Fribourg		<b>DESSCRIPTIF DES BRANCHES</b> <b>POUR LE PEEC MP</b>		Page 1 sur 4
 art et communication		<b>CREATION, CULTURE ET ART</b>		Version : 1.0
Etabli le 15.07.03 par Christian Perret		Révision 07.07.04 par Christian Perret		F
				Contrôlé et libéré

## A. Premier bloc d'information :

### 1. Titre de la branche

Création, culture et art

### 2. Nombre de périodes d'enseignement, sous la forme suivante :

Orientation concernée : MPArt.

	MPT	MPA	MPArt
Nb périodes complément.	--	—	--
Total par orientation	--	—	280

## B. Deuxième bloc d'information :

### 1. Objectifs généraux

- Connaître les phases historiques du développement de l'art, ainsi que la situation actuelle.
- Développer les capacités de lecture et de compréhension des images et de leurs langages.
- Développer les capacités d'analyse, de synthèse et de critique des œuvres d'art, des diverses positions créatives et des divers mouvements culturels.
- Développer la prise de position et les potentialités créatives, sur les plans techniques, conceptuels et esthétiques.

### 2. Objectifs fondamentaux

#### Savoir

- Reconnaître et classer des œuvres d'art, des positions créatives et des mouvements culturels, par période, tendance ou artiste.
- Analyser et lire une image, une proposition créative ou un phénomène culturel. Désigner leurs caractéristiques, décrire leurs raisons, fonctionnements ou effets.
- Rechercher de la documentation, la gérer, l'utiliser.
- Maîtriser les bases du dessin d'observation, des techniques de la couleur, de la composition graphique, de la typographie, de la prise de vue photographique, de réalisations tridimensionnelles et vidéo.
- Juger d'un résultat ou d'un processus créatif, en termes conceptuels et esthétiques

<p align="center"><b>EPAI</b> Fribourg</p>	<p align="center"><b>DESCRIPTIF DES BRANCHES POUR LE PEEC MP</b></p>	<p align="right">Page 2 sur 4</p>	
<p align="center">eikon<sup>EMF</sup> art of communication</p>	<p align="center"><b>CREATION, CULTURE ET ART</b></p>	<p>Version : 1.0</p>	<p align="center">F</p>
<p>Etabli le 15.07.03 par Christian Perret</p>	<p>Révision 07.07.04 par Christian Perret</p>	<p align="right">Contrôlé et libéré</p>	

### Savoir-faire

- Décrire, analyser, synthétiser, émettre une opinion personnelle ou critique fondée, par oral comme par écrit, sur des œuvres d'art, des mouvements culturels et des processus créatifs.
- Comparer des créations de mouvements artistiques, de périodes historiques ou d'ères culturelles différentes.
- Ecrire une description, un compte rendu, un texte analytique.
- Expliquer et défendre oralement une proposition ou une position.
- Développer visuellement une idée, un message ou une expression, par les moyens du dessin, de la couleur, de la composition graphique, de la typographie, de la photographie, de réalisations tridimensionnelles ou vidéo.

### Savoir-être

- Acquérir une ouverture d'esprit, face aux diverses propositions de l'art, aux attitudes culturelles et processus créatifs.
- Cultiver et élaborer un goût personnel, en termes esthétiques.
- Avoir un regard critique sur les sociétés, en termes conceptuels.
- Réactualiser une problématique, se l'approprier.
- Développer les capacités sensibles, créatives, d'imagination, d'expression et de communication.

## **C. Troisième bloc d'information :**

### **1. Principes pédagogiques et méthodologiques**

L'enseignement est dispensé sous forme de cours ex-cathedra et de séminaires exigeant la participation active des étudiants, avec omniprésence de documentation visuelle. Les étudiants rendent des travaux personnels, sous forme écrite ou d'exposés oraux. L'usage du courrier électronique et d'Internet est encouragé, afin de créer des dialogues fréquents et personnalisés.

Une mise en pratique constante des enseignements théoriques en création, culture et art s'effectue par partenariat avec les cours CFC (dessin, couleur, graphisme, photographie, vidéo, interactivité)

<b>EPAI</b> Fribourg	<b>DESSCRIPTIF DES BRANCHES</b> <b>POUR LE PEEC MP</b>	Page 3 sur 4	
 art et communication	<b>CREATION, CULTURE ET ART</b>	Version : 1.0	F
Etabli le 15.07.03 par Christian Perret	Révision 07.07.04 par Christian Perret	Contrôlé et libéré	

## 2. Contenus

### 1<sup>ère</sup> année

- approche des diverses périodes et artistes de l'art occidental, du médiéval au XX<sup>e</sup> siècle. Analyse des avant-gardes historiques des années 1920 et de leurs répercussions sur les pratiques de l'art contemporain.
  - art médiéval, roman et gothique
  - pré-renaissance et flamands
  - renaissance au sud et au nord des Alpes
  - maniérisme, peinture protestante
  - baroque, arts classiques
  - rococo, Lumières
  - romantisme, néoclassicisme
  - réalisme, impressionnisme, expressionnisme
  - cubisme, futurisme, constructivisme, suprématisme
  - néoplasticisme, Bauhaus
  - dada, ready-made
  - abstraction radicale, art minimal, art conceptuel

### 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années

- analyse des pratiques de l'art contemporain, des années 1960 à nos jours. Ouverture du champ culturel aux phénomènes extra artistiques et extra occidentaux. Regard critique sur la création contemporaine.
  - pop art, art et médias, installations, performances
  - fluxus, situationnisme, interventionnisme
  - scènes actuelles de l'art
  - situations médiatiques
  - autres enjeux culturels (Asie du Sud-Est, Afrique, Amérique latine, monde arabe, situation des minorités, genders).

## **D. Quatrième bloc d'information :**

### **1. Interdisciplinarité**

*Interdisciplinarité / transdisciplinarité envisageable avec les autres cours de la MPart : Français, histoire, langues étrangères.*

<b>EPAI</b> Fribourg	<b>DESRIPTIF DES BRANCHES POUR LE PEEC MP</b>	Page 4 sur 4	
 art of communication	<b>CREATION, CULTURE ET ART</b>	Version : 1.0	F
Etabli le 15.07.03 par Christian Perret	Révision 07.07.04 par Christian Perret	Contrôlé et libéré	

## **E. Cinquième bloc d'information :**

### **1. Évaluation formative et sommative**

#### Evaluation formative

- en cours d'année par dialogues personnalisés ou via courrier électronique, portant sur des travaux de séminaire.

#### Evaluation sommative

- notation de travaux écrits d'analyse ou de présentations orales, en cours d'année. Notation par un jury d'un travail personnel individuel réalisé en fin de chaque semestre.

### **2. Description de l'examen final**


- examen écrit ou oral portant sur l'analyse, la synthèse et la critique d'une ou de plusieurs œuvres d'art, ou phénomènes culturels, ou processus créatifs.

## **F. Sixième bloc d'information :**

### **1. Diplôme complémentaire**

CFC de concepteur / conceptrice en multimédia

### **2. Particularités liées à l'établissement**

 eikon<sup>EMF</sup> intègre l'enseignement professionnel pratique du CFC aux branches spécifiques de la MPart.





BUNDESAMT FÜR BERUFSBILDUNG UND TECHNOLOGIE **BBT**  
OFFICE FÉDÉRAL DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE LA TECHNOLOGIE **OFFT**  
UFFICIO FEDERALE DELLA FORMAZIONE PROFESSIONALE E DELLA TECNOLOGIA **UFFT**

## Extraits pp.46-48

# Programme d'études cadre pour la maturité professionnelle

  
FORMATION  
PROFESSIONNELLE  
Prescriptions de formation

**orientation technique**  
**orientation artistique**  
**orientation artisanale**

du 22 février 2001

UN OFFICE DU DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'ÉCONOMIE

## **13. Création, culture et art<sup>1</sup>**

### **13.1 Objectifs généraux**

Créer est l'une des activités les plus fondamentales de l'être humain, et c'est pour ça que ce dernier façonne toujours le monde qui l'entoure. Tous les domaines de l'activité humaine reposent à la base sur un acte créatif, que ce soit le cadre de vie, l'environnement social, les loisirs et, tout particulièrement, les conditions nécessaires à la subsistance et les moyens pour y parvenir. En se confrontant de manière intensive, critique et pratique à la création, à la culture et à l'art, les apprenants peuvent expérimenter et ressentir toute la gamme des divers moyens d'expression que l'être humain porte en lui, mais aussi toutes les possibilités d'agir de manière créative sur le monde.

L'enseignement est composé de domaines complémentaires. La confrontation théorique avec les aspects historiques et actuels de cette branche facilite l'approche et la compréhension de la création, de la culture et de l'art d'aujourd'hui. Le lien nécessaire entre la théorie et la pratique s'effectue par le biais d'exercices et de projets de création, dans lesquels l'apprenant applique à ses propres projets créatifs les différents aspects de la théorie et des principes de la création artistique.

Dans différentes professions liées à la création, grâce à l'évolution technique, la part du travail manuel routinier est en diminution. Le professionnel qualifié doit aujourd'hui, d'une part, suivre en permanence l'évolution rapide des systèmes techniques, et, d'autre part, mener une réflexion sur les processus créatifs de base. Il doit en particulier être capable de travailler de manière indépendante et responsable, dans un esprit d'interdisciplinarité.

### **13.2 Objectifs fondamentaux**

#### **Savoirs**

- connaître ses propres capacités créatives et artistiques, et estimer correctement les tendances créatives
- connaître les fondements de l'activité de création dans un environnement bi- ou tridimensionnel
- connaître les procédés et les technologies de base dans tous les domaines de la création (forme, couleur, espace, audiovisuel, photographie)
- se pencher sur les aspects historiques et actuels de la création, de l'art et de la culture

#### **Savoir-faire**

- porter un œil critique sur ses propres possibilités et ressources créatrices, et développer sur la base de cette analyse les moyens adéquats pour le travail de création
- développer ses capacités de perception sur les plans intellectuel, social et sensitif
- étudier, reconnaître et évaluer les besoins de création
- mener une réflexion théorique sur le travail de création et son environnement, en parallèle de l'activité pratique
- développer sa capacité de représentation, utiliser son imagination et évaluer les possibilités de création
- réagir avec inventivité par le biais de modulation, de variations et de combinaisons pour créer quelque chose de nouveau

---

<sup>1</sup> Les compétences formulées au chapitre 3.1 font aussi partie intégrante du présent chapitre

## **Savoir-être**

- faire preuve de curiosité, d'ouverture, de respect et de tolérance envers toute activité créatrice
- être capable de motivation et d'enthousiasme pour le développement de sa propre créativité
- utiliser les savoirs et le savoir-faire acquis pour continuer à développer ce qui est connu, pour explorer des terrains nouveaux et pour créer des liens interdisciplinaires
- reconnaître la création comme un processus et développer l'éthique de travail nécessaire
- identifier les dimensions éthiques, culturelles et sociales de sa propre activité créatrice, et en assumer la responsabilité

## **13.3 Contenus**

Pour acquérir des bases solides dans une formation dans le domaine de la création, les domaines d'étude suivants sont à considérer:

### **Perception visuelle et communication**

Langage des images

- langage des images, forme, contenu et perception de signes visuels et de messages

### **Création**

Signes

- signification et utilisation des signes (graphèmes, morphèmes, phonèmes)
- signes visuels, écriture et typographie

Images

- objets et figures: choses, éléments architecturaux, paysages, êtres vivants
- forme et couleur: composition de l'image, rythme, mouvement et expression

Couleurs

- principes de base de la théorie des couleurs
- aspects esthétiques et physiques de l'espace, de la lumière et de la couleur

Espace et forme

- espaces à trois dimensions (forme, corps, espace)
- perspectives, contrastes, matériaux, points de vue

Photo, Vidéo

- aspects techniques et artistiques de base
- techniques de prise de vue
- traitement des images et transformation des images

### **Culture, design et histoire de l'art**

- contextes sociaux et culturels
- importance de la culture, du design et de l'art dans le passé et aujourd'hui

22. Enseignement professionnel CFC : programme d'enseignement OFFT, branches dessin art et culture, mise en scène et narration

47107

**Concepteur en multimédia/Conceptrice en multimédia  
Multimedialgestalter/Multimedialgestalterin  
Ideatore multimediale/Ideatrice multimediale**

- A. Règlement provisoire d'apprentissage et d'examen de fin d'apprentissage  
B. Programme d'enseignement professionnel provisoire
- 

## **Concepteur en multimédia/Conceptrice en multimédia**

B

### **Extrait p.15**

#### **Programme d'enseignement professionnel provisoire**

du 20 novembre 2002

---

#### **212.3 Mise en scène et narration** (env. 100 leçons)

*Objectif général*

- Expliquer la réalisation d'un film ou d'une animation.

*Objectifs particuliers*

- Connaître les principes de la narration
- Décrire la mise en scène et la création
- Réaliser des mises en scène et scénarii simples.

#### **212.4 Dessin, art et culture** (env. 120 leçons)

*Objectif général (dessin)*

Utiliser le dessin comme un entraînement visuel et comme moyen de l'activité créatrice et de communication.

*Objectifs particuliers*

- Maîtriser les bases du dessin à main levée
- Connaître et utiliser les techniques de réalisation du storyboard
- Maîtriser les techniques de base de la 2D et 3D
- Différencier les moyens d'expression et les styles des différents mouvements culturels
- Mettre en pratique la théorie des couleurs en tant que message.

*Objectif général (art et culture)*

Disposer des connaissances fondamentales de l'histoire de l'art et de la culture.

*Objectifs particuliers*

- Ordonner historiquement et différencier les plus importantes époques de l'art et de la culture
- Analyser et évaluer les différents langages et styles visuels
- Analyser et expliquer les aspects historiques des moyens de communication.

23. Depuis septembre 2011, les OMT et l'OFFT développent la transformation en ORFO de l'actuel règlement CFC. Cette ordonnance fédérale de formation sera complétée par le plan d'étude réglant la formation sur les trois lieux (école, entreprise, cours interentreprise) et définira plus précisément les objectifs. La commission de réforme, dont je fais partie, espère achever ses travaux fin 2014.

24. Les Règles de vie de l'EMF et les Directives internes de la section fixent le cadre minimal du fonctionnement de l'enseignement : gestion des absences et retards (au début de chaque leçon, l'enseignant notifie les absences et retard sur une base de donnée), travaux non rendus au délai (les directives énoncent que sans raison motivée un travail non rendu est considéré comme non effectué et évalué à 1), comportement en classe (droit de l'enseignant d'avertir l'élève, de le sortir de la leçon et, avec le maître de classe, d'envisager des sanctions – retenue, etc.). En général, ces règles et directives me sont inutiles : nous avons à faire à des apprentis motivés, plus passionnés, qui ont choisis cette formation et ont dû « se battre » pour l'entreprendre. La section ne peut en effet accueillir que 40 nouveaux apprentis par an (deux classes de 20), sur plus de 160 candidatures examinées et choisies par un collège d'enseignant.

Lors de cette situation (avril 2011), il ne reste par ailleurs que 17 élèves dans cette classe, originellement de 20. Trois élèves nous ont quittés après les trois premiers mois de formation (temps d'essai du contrat d'apprentissage) ou au semestre (prolongation du temps d'essai), suite à des résultats globaux jugés insatisfaisants en regard des objectifs de formation. Le devoir institutionnel de noter marque, sous cet angle, l'importante responsabilité donnée à l'enseignant lorsqu'il conçoit, corrige et note des évaluations sommatives.

25. Mon choix portera sur les images de Quentin et de Zoé. Pour le premier, Napoléon magnifié par la perspective, dans la construction rétrospective de sa conquête de l'Égypte (Gérôme 1868), Napoléon précarisé par un surgissement qui risque le gouffre, dans la relecture critique de sa traversée des Alpes (Delaroche 1850) ; ce qui opposant idéalisme et réalisme, me permettra aussi d'évoquer à nouveau le Delaroche d'Elodie. Pour Zoé, la perspective plongeante crue de *L'Origine du Monde* de Courbet (réalisme, 1866) et le surgissement plongeant et lissé du *Great American Nude* de Wesselmann (idéalisme, 1960).



26. La documentation internet que j'utilise est généralement issue de sites spécifiques, tels artcyclopedia (base de donnée britannique sur l'art), base Joconde (française), sites universitaires et de musées. Elle n'est que rarement, et pour des informations génériques, issue de sites globaux, tels wikipedia.

27. Pour cette situation, en particulier l'Esquisse de Manet, j'ai eu recours aux ouvrages suivants :  
Collectif, *Édouard Manet and the Execution of Maximilian: an Exhibition*, Brown University, 1981  
Michael Fried, *Manet's modernism, the Face of Painting in the 1860s*, University of Chicago, 1998  
John Elderfield, *Manet and the Execution of Maximilian*, The Museum of Modern Art, New York, 2006
28. Je constitue depuis 1998, une base personnelle d'images en format numérique, essentiellement via téléchargement internet et scan, ce à usage strictement éducatif. Il s'agit en l'état d'un stock de 14'000 images d'art et de communication médiatique, prêtes à projection, classés par époque, puis artiste et titre (et pour les images médiatiques par thème, puis sujet-marque et titre), accompagnées d'un fichier de légende conservant l'entier des références.

29. 2005-2007 : je présente les divers modes (latéral, frontal, etc.) aux élèves, commentant les images qui accompagnent chaque présentation. Je suis en position frontale relativement à la classe, quasi ex-cathedra, j'interroge la classe durant le cours, ce qui me donne l'illusion que chaque élève participe. J'évalue les connaissances acquises à travers des travaux de vérification

- Il m'apparaît rapidement que les élèves savent (savent répéter un acquis donné) mais ne sont pas capables de construire la matière. Ils n'engagent pas pour eux un processus de formation.
- Le feed-back des enseignants de 2<sup>e</sup> année montre que les élèves ne parviennent pas à décrire, avec des outils à adapter relativement aux images, des affiches ou annonces publicitaires actuelles.
- A l'examen final CFC, touchant les 4<sup>e</sup> année, les experts, issus du champ professionnel, regrettent le manque de développement personnel dans la description et l'analyse d'image (examen de connaissance professionnelle).

2008-2009 : je présente rapidement les divers modes (latéral, frontal, etc.) aux élèves, commentant les images qui accompagnent chaque présentation. J'interromps cette présentation ex-cathedra en position frontale pour proposer des exercices pratiques à l'aide du dessin et de la photographie. Ces exercices, qui consistent à faire visualiser les différents modes, sont corrigés par un professeur pratique (dessin, soryboard, photo) et moi-même.

- Il nous apparaît une certaine redondance entre ces exercices et la pratique exercée lors des ateliers.
- Le feed-back des enseignants de 2<sup>e</sup> année montre que si les élèves ont acquis une meilleure pratique, ils ne parviennent pas à décrire, oralement et surtout par écrit, des affiches ou annonces publicitaires actuelles.

2010 : je présente rapidement les divers modes (latéral, frontal, etc.) aux élèves, commentant les images qui accompagnent chaque présentation. J'interromps cette présentation ex-cathedra en position frontale pour demander à chaque élève une description écrite de quatre œuvres. J'évalue leur capacité de description, analyse et synthèse dans la détermination des modes.

- Il m'apparaît que la méthode est bonne. Restent deux écueils : en n'utilisant que le rendu écrit, je pénalise les élèves qui ont de meilleures capacités orales ; l'écrit reste difficilement partageable, à moins de forcer chaque élève à lire tous les textes des autres, et il manque en classe un échange.
- C'est pour cette raison que, dès 2011, j'ai mis en place la forme double : un écrit et un oral mettant en pratique l'analyse écrite, en discussion avec moi et la classe.

30. « L'art est grande théorie et pratique jointes ensemble », écrivait Nicolas Poussin en 1650. Porteur du classicisme, Poussin est également maître de la mise en scène latérale favorisant une lecture de l'image où le spectateur apprend d'un récit en le découvrant.

Poussin, Le Christ et la femme adultère, 1653. Le spectateur est coupé de la scène par un seuil, alors qu'il parcourt les figures du centre vers la droite et la gauche, il finit par plonger son regard dans la perspective pour trouver, à l'arrière plan, entre le Christ et la femme adultère, l'image de la bonne mère, tenant son enfant.



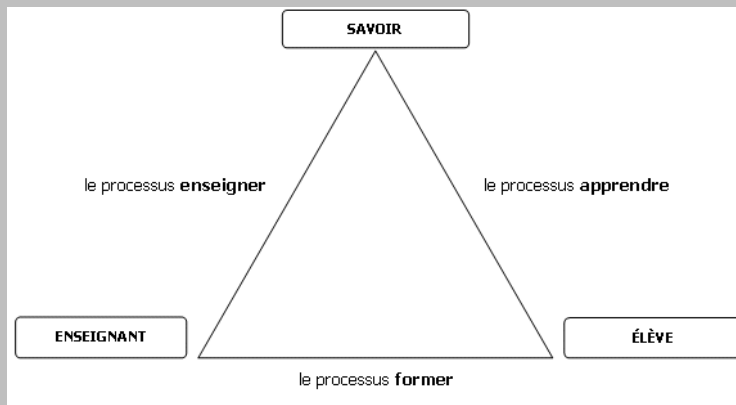
J'essaye de construire mon dispositif de dialogue avec Elodie face à la classe en analogie à ce type de mise en scène.

31. Szuman Stefan. *Comparaison, abstraction et pensée analytique chez l'enfant*. In: *Enfance*. Tome 4 n°3, 1951. pp. 189-216.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan\\_0013-7545\\_1951\\_num\\_4\\_3\\_1185](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_0013-7545_1951_num_4_3_1185)

32. Houssaye Jean, *Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire*, Peter Lang, Berne, 1998, réédition 2000

34. Schéma de Jean Hussaye, Triangle pédagogique



35. Altet Marguerite *Les pédagogies de l'apprentissage*, PUF, Paris, 1997

36. Watzlawick P, Helmick Beavin J, Jackson D, *Une logique de la communication*, Seuil, Paris, 1972

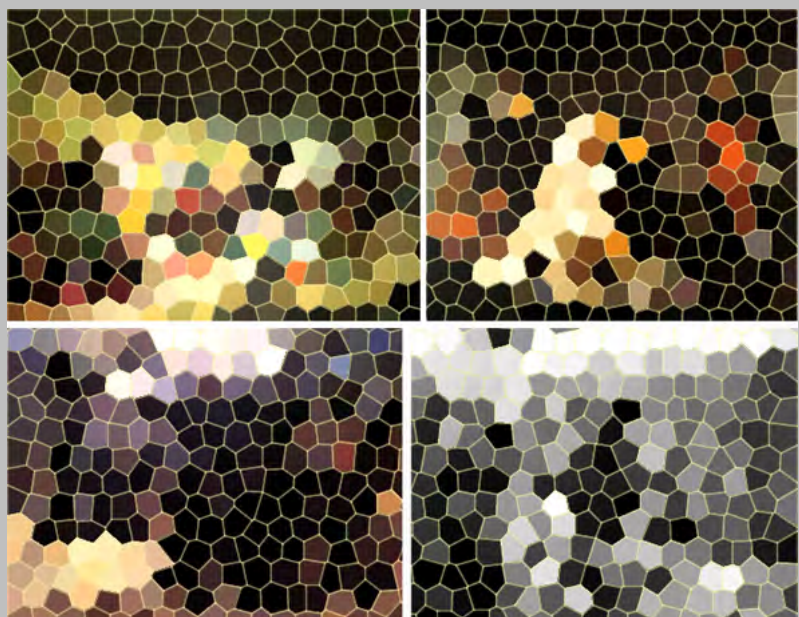
37. Mioche Annie, *L'Interaction pédagogique personnalisée, approche systémique*, CLP, 1991, <http://site.app.tm.fr/publications/pdf/mioche.pdf>

38. Lapointe Jacques, *L'Approche systémique et la technologie de l'éducation*, Revue d'Education de l'Université Laval, ville de Québec, 1993

39. Hofer Maya, *Proximité et distance, Communication non verbale dans l'enseignement de la musique*, Congrès EVTA, Association Suisse des Professeurs de Chant 2007. <http://evta.ch/docus/communication-non-verbale.pdf>

40. Alors que je craignais de mettre Elodie mal à l'aise, je me suis retrouvé mal à l'aise de ma confrontation. Elodie, à qui le lendemain (la croisant dans les couloirs de l'école) j'ai demandé si mon face à face ne l'avait pas déstabilisée, m'a répondu que non, « plus : c'est à ce moment là que j'ai enfin compris que les images pouvaient agir sur nous, en nous causant une émotion ».

41. Gammes colorées des œuvres : en haut les coloristes, Goya, Delaroche, en bas les valoristes, Manet, Komsky



## 42. Surdétermination ou sous détermination de la couleur dans le Manet



Vision d'Elodie coloriste

Réalité des couleurs chez Manet

Ma vision valoriste

Il ne fait aucun doute que si, lors de l'échange oral, Elodie avait pu justifier la vision surgissante qu'elle avait de l'œuvre par une description des couleurs, notre entretien, comme son évaluation, en auraient été modifiés. J'aurais accepté sa lecture si elle avait pu l'ancrer dans une preuve descriptive, ce qu'elle n'a pas su faire, se sans doute parce qu'inconsciente d'être si coloriste. Rétrospectivement, face à une élève de première année, cette analyse a une richesse : mise en concordance avec les travaux pratiques qu'elle fournissait, nous avons pu faire prendre conscience à Elodie de son goût pour les couleurs. Depuis, elle utilise avec grande force cet élément plastique privilégié.

## 43. Sur la taxonomie de Bloom :

Bloom Benjamin S. & Krathwohl David R., *The classification of educational goals, by a committee of college and university examiners*, Longmans, New York, 1956

Sur la taxonomie de Meirieu :

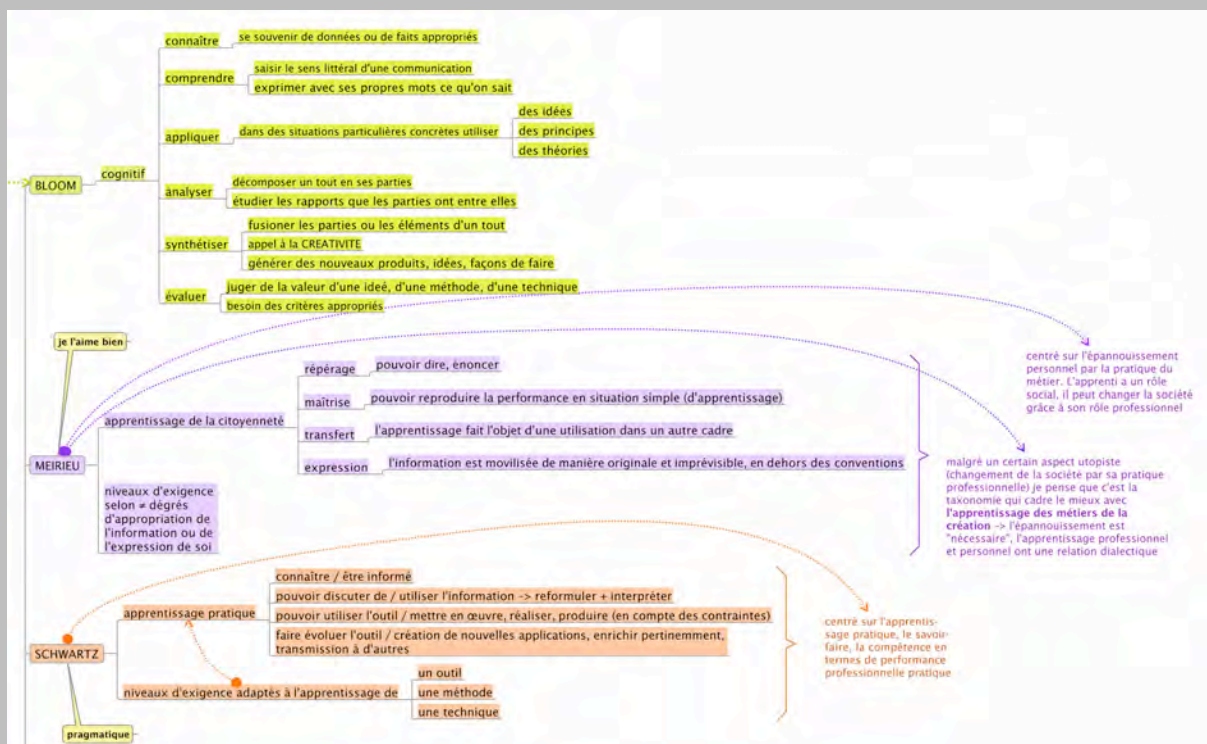
Meirieu Philippe, *Apprendre... Oui, mais comment?*, ESF, Paris, 1987 (5e édition 1990)

Pour une analyse partager des taxonomies Bloom – Meirieu :

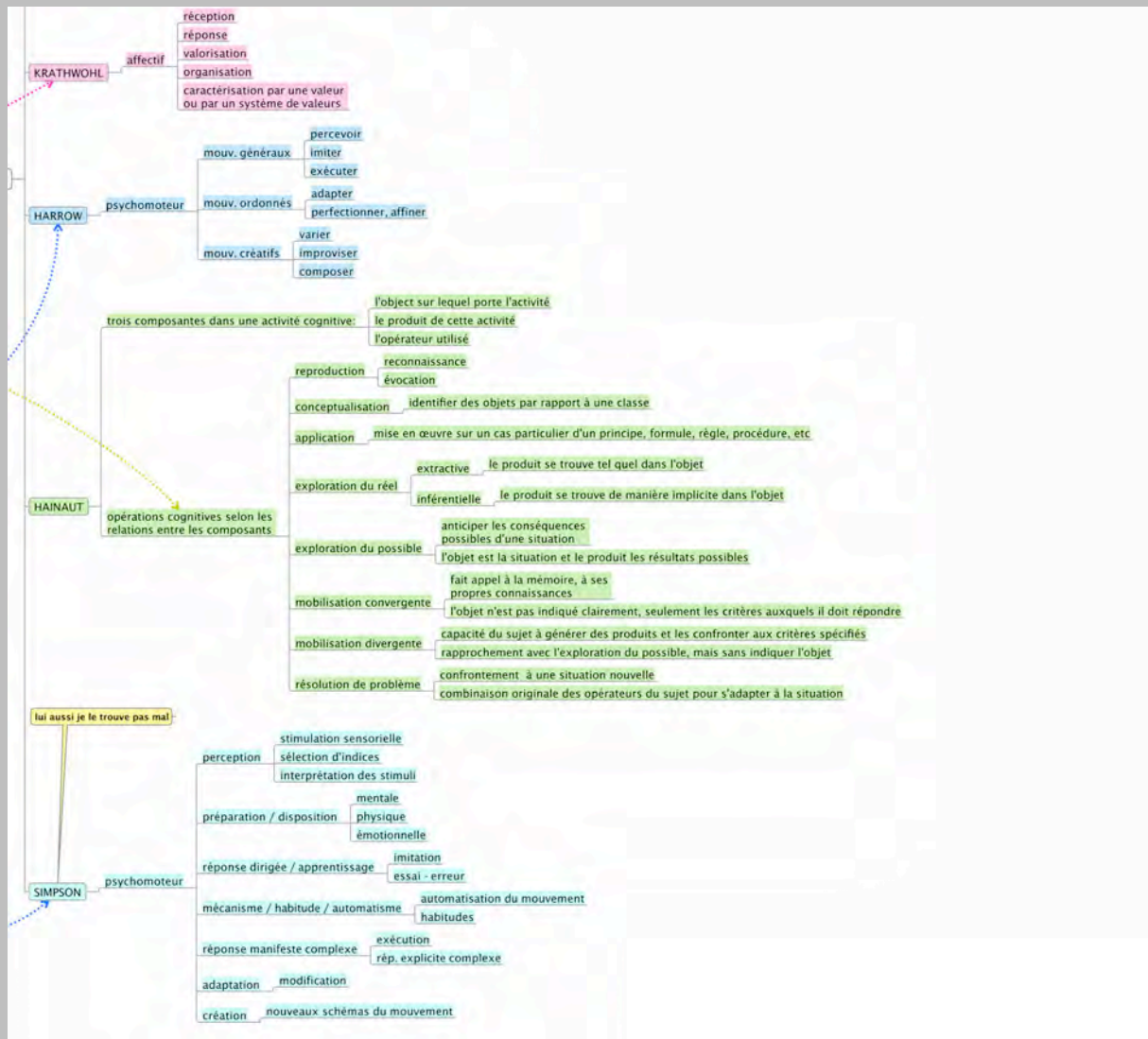
Roegiers Xavier, *Compétences et situations d'intégration*, IPM

[http://www.cepcastilleja.org/cursos/uploaddata/384/Cuestiones\\_Generales/competences\\_et\\_situations\\_de\\_integracion\\_Roegiers.pdf](http://www.cepcastilleja.org/cursos/uploaddata/384/Cuestiones_Generales/competences_et_situations_de_integracion_Roegiers.pdf)

Sur les systèmes taxonomiques en général, je remercie Milena Farioli, enseignante à eikon<sup>EMF</sup> et étudiante à la formation complète IFFP 1800h de m'avoir remis ce document de résumé des systèmes taxonomiques, élaboré à l'IFFP.







44. Réflexion, auto réflexion et miroir : sans doute ce qui unit la branche enseignée et l'enseignement tient pour moi en une œuvre, telle que discutée par deux auteurs : *Les Ménines*, de Velasquez, analysées par Michel Foucault, *Les Mots et les choses*, Gallimard, Paris, 1966 et Jacques Lacan, *Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, Paris, 1973.

Velasquez, *Les Ménines*, 1657, huile sur toile, 318 x 276 cm Museo del Prado, Madrid



45. Transfert du face à face : œuvres de la confrontation des groupes d'élèves, selon leur échelle relative. En haut, Pozzo, plafond de l'Eglise Saint Ignace-de-Loyola, Rome (*Apothéose de Saint Ignace*), fresque sur voûte, stucs et sculptures, 36 x 17 m, 1685. En bas, Gysbrechts, *Verso d'une peinture*, huile sur toile, 66 x 86 cm, 1670. Plus bas, la vision agrandie de cette œuvre.



46. Quelle apothéose, apocalypse, fin du monde ou spectacle voulez-vous ? A gauche, extrait du film *2012* de Robert Emmerich, 2009 : les héros fuient Los Angeles dans un petit avion, manquant sans cesse d'être écrasés par les buildings s'affaissant. A droite, extrait du film *Melancholia* de Lars Von Trier, 2011 : lentement et inexorablement une gigantesque planète calme s'approche de la terre, sans fuite possible.



## SITUATION 21.09.11

### Conception d'un mandat évaluatif de pratique professionnelle

#### Notes et annexes

1. L'entité eikon<sup>PRO</sup> intervient, dans le cursus de formation, lors des trois derniers mois de troisième année et durant toute la quatrième année. Cette entité gère les stages qui couvrent l'entier de cette période durant laquelle les élèves de l'eikon ne sont plus à l'école. A Fribourg, ces stages ont été initiés dès le début de l'existence de la formation CFC de concepteur en multimédia, afin de palier au manque de pratique professionnelle, conséquence d'un apprentissage en école plein-temps.

Sous la responsabilité d'eikon<sup>PRO</sup>, les élèves de fin de troisième et quatrième année mènent trois stages d'une durée de trois à quatre mois. Deux de ces stages ont lieu dans des entreprises externes, liées au champ de la communication visuelle ; et un stage a lieu en interne, dans cette entité eikon<sup>PRO</sup>.

eikon<sup>PRO</sup> fournit aux élèves – stagiaires des travaux sur mandats réels, essentiellement d'ordre institutionnel ou culturel. L'entité est au service de la communication de la section eikon<sup>EMF</sup> et de l'Ecole des métiers de Fribourg (EMF), des mandats proviennent du Service de la formation professionnelle (SFP), voire du département (DEE). Du point de vue culturel, eikon<sup>PRO</sup> a des mandats liés à la communication de festivals, souvent en partenariat avec des agences de communication privées – et avec d'anciens élèves, devenus professionnels.

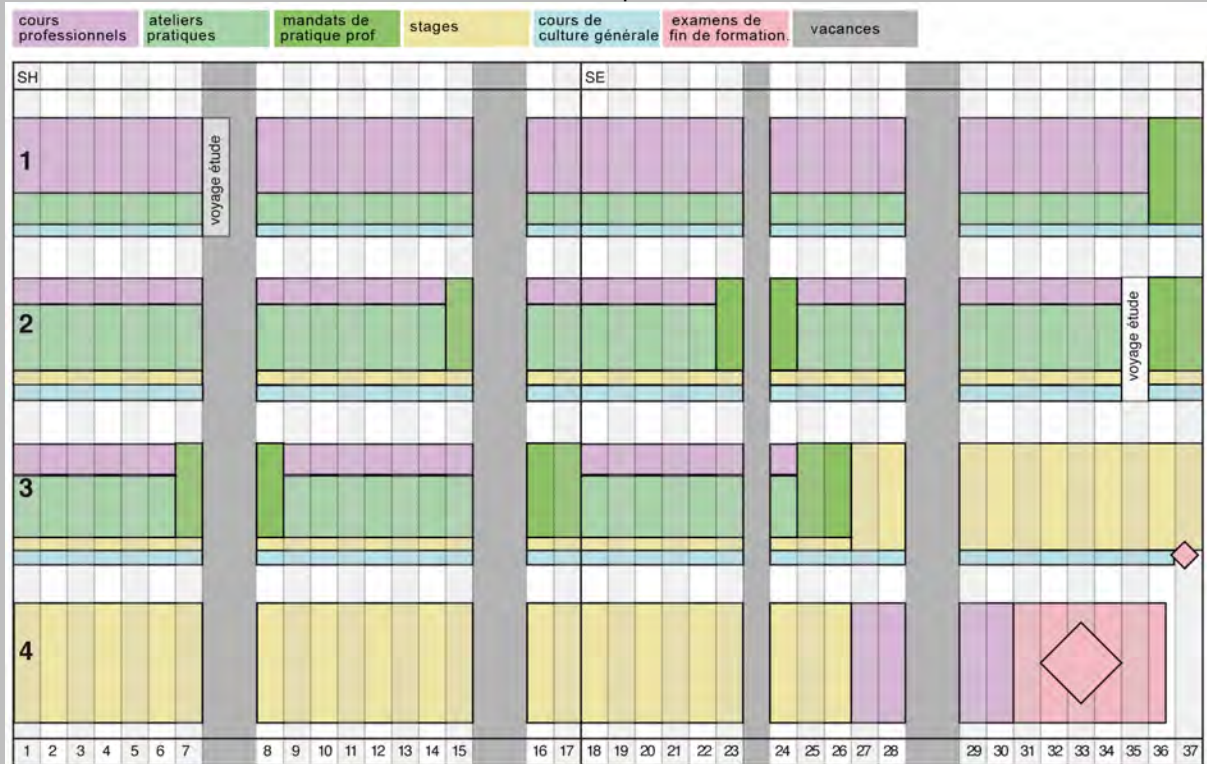
2. La formation CFC de concepteur en multimédia n'est, malheureusement, à ce jour que possible en école professionnelle plein-temps. Dans toute la Suisse, il a manqué d'entreprises s'annonçant comme formatrice pour permettre un apprentissage sur le modèle dual, ce sans doute parce que le métier est récent (projet pilote de 1998) et peu répondu : seuls Genève, Vaud, Fribourg et récemment Neuchâtel sont cantons formateurs, au travers leurs écoles plein-temps. Les OMT viscom – syndicom – syna qui chapeautent la formation ont, avec l'OFFT, décidé de transformer l'actuel règlement de formation en ORFO, dans le but d'étendre la formation en suisse alémanique et surtout d'en faciliter l'abord en système dual.
3. Par la volonté des OMT et des écoles professionnelles (CFP-aa sur Genève, eracom sur Vaud, cifom-EAA sur Neuchâtel et eikon<sup>EMF</sup> sur Fribourg), les écoles gèrent les examens de fin de formation. Afin de garantir un socle commun à ces examens, nous avons décidé, dès l'origine de la formation des concepteurs en multimédia, de nous constituer en « commission d'examen ».

Cette commission comprend un membre de l'association viscom, deux membres par école et un certains nombres d'experts, professionnels externes actifs dans le champ de la communication visuelle.

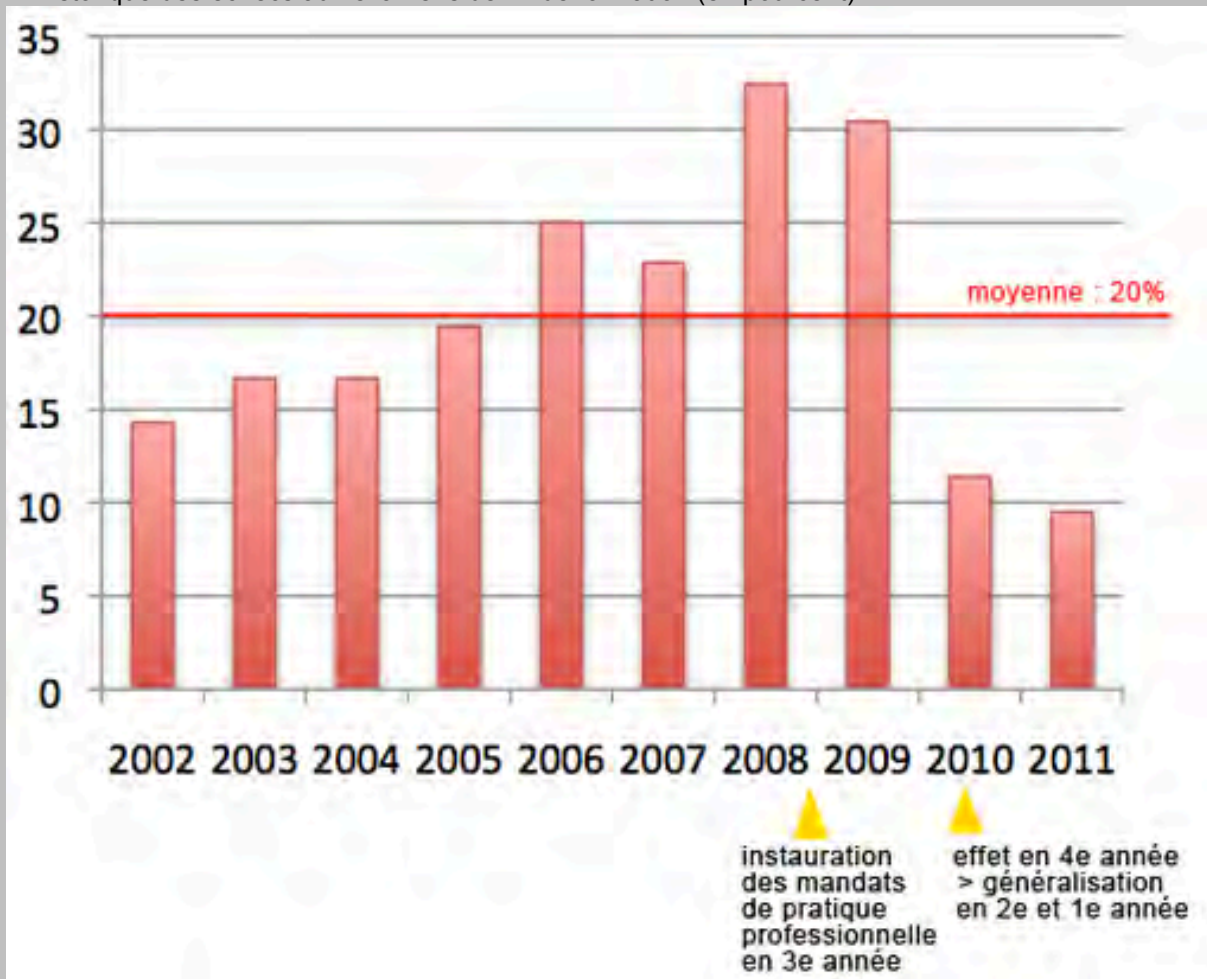
La commission fixe les examens de connaissance professionnelle, qui sont communs à tous les centres de formation. Elle a aussi décidé de prescrire un TPI commun. Reste que chaque année, dans la formulation du mandat de travail productif individuel, la commission veille à ce que la donnée permette aux candidats une large latitude de choix individuel, tant lors de la conception, la réalisation et la présentation du mandat.

4. Sur l'école privée émaf et sont intégration à l'école professionnelle publique EMF en tant que section eikon<sup>EMF</sup>, je renvoie à la présentation de l'établissement, au début de ce DCC.


## 5. Schématisation du cursus de formation des concepteurs en multimédia à eikon<sup>EMF</sup>



## 6. Historique des échecs aux examens de fin de formation (en pourcent)



7. Directive interne fixant les mandats de pratique professionnelle. Cette directive est distribuée aux élèves en début de chaque année scolaire. Les éléments en bleu sont directement issus du règlement de formation CFC concepteur en multimédia – partie A.

	<b>Directive interne</b> <u>distribution</u> : en début d'année scolaire > enseignants / élèves / mineurs / représentants légaux	<b>Di_05</b>
Auteur : PerretC	<b>Projets de pratique professionnelle</b>	29.07.2010 revu 20.08.2011

**Conformément au règlement d'apprentissage  
et en complément de l'instruction IT2-04-colleges et promotions Cm**

**Nous précisons :**

Les projets de pratique professionnelle regroupent

selon « le programme de formation dans l'entreprise\* »

\* soit, dans le cadre spécifique de la formation plein-temps en école, la part **projet**

- projets de pratique professionnelle
  - o destinés à évaluer la capacité professionnelle de développement personnel de la personne en formation
  - o en 1<sup>er</sup> année, en général en :
    - fin de 2<sup>er</sup> semestre : **S2-1**
  - o en 2<sup>er</sup> année, en général, en
    - fin de 1<sup>er</sup> semestre : **S3-1**
    - vers février-mars : **S4-1**, lié à afeter-effects
    - en fin de 2<sup>er</sup> semestre : **S4-2**
    -
  - o en 3<sup>er</sup> année, en général,
    - en octobre : **S5-1**
    - en fin de 1<sup>er</sup> semestre : **S5-2**
    - avant Pâques : **S6-1**, ce dernier projet étant un pré-CFC avec une semaine de remédiation planifiée.

**Modalités de fonctionnement**

Les projets de pratique pro sont planifiés à la rentrée de chaque année scolaire

- en terme de dates
- durées en heure
- forme (plein temps sur la semaine, temps partiel sur certains cours)
- contenus

En fonction des contenus, **un responsable de branche est attribué à chaque projet de pratique pro**. Ce responsable de branche, au bénéfice d'une période de décharge par semaine) fixe le cadre général du mandat et convoque un groupe de travail.

**Font partie du groupe de travail** : tous les enseignants touchés par les contenus fixés. Ces enseignants écrivent **en coordination** les données et créent, si besoin, les contenus nécessaires. En principe, ce travail fait partie de la charge normale de préparation de cours

**Les jurys** de pratique pro sont **agendés dans la donnée** et, en principe, sont une **obligation** pour tous les enseignants qui ont mis en place les contenus du projet. Les heures **sont décomptables** si elles sont hors vos heures de cours. En cas d'empêchement, nous vous prions de vous annoncer au lancement de la pratique pro (et non le jour du jury ou après) auprès de l'administration de la section.

**Les feed-back** sont à gérer avec les responsables de branche, si possible (même s'il faut les répartir) durant les heures de cours de chacun

**Les remédiations**, dates et nouveaux jurys sont **agendés dès le départ dans la donnée** de la pratique pro et, en principe, sont une **obligation** pour tous les enseignants qui ont mis en place les contenus du projet. Les heures **sont décomptables** si elles sont hors vos heures de cours.

## Référentiel d'évaluation

Le référentiel est établi selon le règlement de formation « concepteur / trice en multimédia » [OFFT 47107 partie A](#) (pages 1, 4, 5 et 7) et selon la grille d'évaluation de l'examen TPI (travail productif individuel) du CFC, décidée par la commission d'examen, pilotée par l'organisation du monde du travail VISCOM, les écoles formatrices et les experts. De fait, les projets de pratique professionnelle sont, à chaque niveau de formation, des « maquettes » du TPI, et une « préparation – entraînement » à cet examen.

- A cette fin, les référentiels seront ici présentés de l'objectif final (examen CFC, objectifs de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année) aux objectifs initiaux (1<sup>e</sup> année, classe ECV)
- Les parties **écrites en bleu** sont des citations directes du règlement OFFT 47107

## Référentiel

### Objectifs de fin de formation (examen TPI, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année)

Objectifs des projets de pratique professionnelle de 3<sup>e</sup> année (au 1<sup>er</sup> sem. et aux env. du mois de mars)

#### Répondre à la définition du métier

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique.

#### Etre capable d'assumer la matière d'examen travaux pratiques (TPI)

Le travail individuel effectué de manière indépendante par les apprentis dans le cadre de la production est considéré comme un devoir d'examen déterminé par l'entreprise formatrice (ici la commission d'examen, constituée de l'association professionnelle VISCOM, des écoles formatrices et des experts). Il représente prioritairement la **réalisation d'un projet. Les éléments principaux sont la conception, la création et la réalisation.**

#### Valider la mise en œuvre autonome et individuelle des objectifs de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année

- **Planifier, élaborer et réaliser de manière indépendante un projet multimédia**, du cahier des charges et du concept jusqu'à sa réalisation technique
- **Être capable d'élaborer un concept et de le réaliser dans les diverses applications du multimédia**, en tenant compte de critères économiques
- Développer la capacité **d'engagement par projet**
- Maîtriser les interfaces et liens (**interactivité**) du champ multimédia
- Utiliser les techniques d'acquisition et de montage **audio-visuels**

En particulier, en matière de :

#### Création et réalisation

- Visualiser des idées sous forme d'esquisse
- Transposer des esquisses en projets prêts à être présentés
- Etablir un lien entre l'écrit, l'image fixe et animée, le texte, le son, la navigation et l'ergonomie
- Adapter le mode de conception au public cible
- Posséder les connaissances requises concernant la typographie, la communication visuelle et l'écriture multimédia
- Utiliser les techniques et les éléments de conception en fonction du support numérique
- Réaliser un projet multimédia on- et offline en mettant en œuvre différentes techniques

#### Aspects techniques

- Connaître les outils de programmation et de développement informatique
- Utiliser les logiciels usuels (dessin, 2D, 3D, traitement de texte, mise en page, traitement d'image, animation, montage vidéo, etc.)
- Connaître les aspects techniques du déroulement de la production, de la transmission de données, du traitement de texte, d'objet (fixe et animé), de son et de la réalisation on- et offline

#### Organisation et méthodologie

- Définir la démarche et planifier les étapes du travail
- Rassembler la documentation nécessaire à un projet
- Connaître les bases de la gestion de projet

**Présentation**

- Définir les formes de présentation en tenant compte des techniques multimédia, du sujet et des critères économiques
- Présenter et commenter avec arguments à l'appui les différentes phases de réalisation

**Collaboration**

- Développer les aptitudes favorisant le travail en équipe et par projet

**Les projets et mandats de pratique professionnelle de 3<sup>e</sup> année**

sont de fait des mandats globaux, comprenant le développement de tous les aspects du multimédia, entièrement ou partiellement conduits ou réalisés.

**Leurs évaluations**

reposent sur la fiche de l'examen TPI, dont le modèle est à trouver en directive DI\_06c\_Evaluation pratique professionnelle cm2 et cm3

**Objectifs de 2<sup>e</sup> année**

Objectifs graduels des projets de pratique professionnelle de 2<sup>e</sup> année (au moins un par semestre)

**Répondre partiellement à la définition du métier**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore des projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique, selon un concept préétabli.

**Etre capable d'assumer les bases de communication visuelle et technique multimédia**

Le travail individuel effectué de manière indépendante par les apprentis dans le cadre de la production. Il représente prioritairement la réalisation d'un projet. Les éléments principaux sont l'adéquation à la **conception** pré-établie, la **création et la réalisation**.

**Valider la mise en œuvre autonome et individuelle des objectifs de 2<sup>e</sup> année**

- Pratiquer les techniques de base du **graphisme et de la communication visuelle**
- Connaître les **logiciels** de traitement du texte et de l'image, utiliser les programmes de **production on- et offline**
- Connaître et utiliser les équipements **périphériques** de la production multimédia
- Être capable de **réaliser** un concept dans les diverses applications on- et offline du multimédia
- Maîtriser les interfaces et liens (**interactivité**) du champ multimédia
- Utiliser les techniques d'acquisition et de montage **audio-visuels**
- Développer la capacité **d'engagement par projet**
- Utiliser les **termes techniques** en usage dans l'environnement multimédia
- Lire, comprendre et utiliser les livres, les revues et la **documentation** professionnelle, y compris les ressources numériques et on-line

**En particulier, en matière de :****Création et réalisation**

- Visualiser des idées sous forme d'esquisse
- Transposer des esquisses en projets prêts à être présentés
- Utiliser les logiciels informatiques et les périphériques usuels dans le multimédia
- Adapter le mode de conception au public cible
- Posséder les connaissances requises concernant la typographie, la communication visuelle et l'écriture multimédia
- Etablir un lien entre l'écrit, l'image fixe et animée, le texte, le son, la navigation et l'ergonomie
- Utiliser les techniques et les éléments de conception en fonction du support numérique
- Réaliser un projet multimédia on- et offline en mettant en œuvre différentes techniques

**Aspects techniques**

- Utiliser les logiciels usuels (dessin, 2D, 3D, traitement de texte, mise en page, traitement d'image, animation, montage vidéo, etc.)
- Connaître les aspects techniques du déroulement de la production, de la transmission de données, du traitement de texte, d'objet (fixe et animé), de son et de la réalisation on- et offline
- Appliquer les techniques d'acquisition numérique et analogique

**Organisation et méthodologie**

- Définir la démarche et planifier les étapes du travail
- Rassembler la documentation nécessaire à un projet

**Présentation**

- Définir les formes de présentation en tenant compte des techniques multimédia et du sujet
- Présenter et commenter avec arguments à l'appui les différentes phases de réalisation

**Collaboration**

- Développer les aptitudes favorisant le travail en équipe et par projet

**Les projets et mandats de pratique professionnelle de 2<sup>e</sup> année**

sont de fait des mandats assez globaux, comprenant le développement la communication visuelle de **deux aspects du multimédia au minimum** (graphisme et interactivité, graphisme et vidéo-motion, vidéo et interactivité, etc.), entièrement ou partiellement conduits ou réalisés.

**Leurs évaluations**

reposent sur la fiche de l'examen TPI, dont le modèle est à trouver en directive DI\_06c\_Evaluation pratique professionnelle cm2 et cm3

**Objectifs de 1<sup>e</sup> année**

Objectifs finaux des projets de pratique professionnelle de 1<sup>e</sup> année (au moins un au 2<sup>e</sup> semestre)

**Etre conscient de la définition du métier**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique.

**Etre capable d'assumer les bases de communication visuelle et de technique infographique**

Le travail individuel effectué de manière indépendante par les apprentis dans le cadre de la production. Il représente prioritairement la **réalisation d'un projet. Les éléments principaux sont** l'adéquation à **une conception** simple (**idée de base**), **la création et la réalisation**.

**Valider la mise en œuvre autonome et individuelle des objectifs de 1<sup>e</sup> année**

- Acquérir et pratiquer les techniques de base du **graphisme et de la communication visuelle**
- Connaître les **logiciels** de traitement du texte et de l'image, avoir des compétences de base dans les programmes **de production** on- et offline
- Connaître et utiliser les équipements **périphériques** de la production multimédia
- Être capable de **réaliser** un concept simple dans les diverses applications graphiques et de communication visuelle
- Développer la capacité **d'engagement par projet**
- Utiliser **les termes techniques** en usage
- Connaître et utiliser la littérature spécialisée et les autres ressources documentaires, en matière culturelle, de communication et de technique

**En particulier, en matière de :****Création et réalisation**

- Dessiner à main levée des représentations en trois dimensions
- Visualiser des idées sous forme d'esquisse
- Transposer des esquisses en projets prêts à être présentés
- Utiliser les logiciels informatiques et les périphériques usuels dans le traitement graphique
- Posséder les connaissances requises concernant la typographie, la communication visuelle et l'écriture narrative et scénaristique
- Etablir un lien entre l'écrit et l'image fixe
- Réaliser un projet de graphisme et communication visuelle en mettant en œuvre différentes techniques

**Aspects techniques**

- Utiliser les logiciels usuels de la chaîne graphique
- Appliquer les techniques d'acquisition numérique et analogique
- Connaître l'acquisition analogique ou numérique d'objet

**Organisation et méthodologie**

- Planifier les étapes du travail
- Rassembler la documentation nécessaire à un projet



**Présentation**

- Définir les formes de présentation en tenant compte du sujet
- Présenter et commenter avec arguments à l'appui les différentes phases de réalisation

**Collaboration**

- Développer les aptitudes favorisant le travail en équipe et par projet

**Les projets et mandats de pratique professionnelle de 1<sup>er</sup> année**

sont de fait de mandats comprenant le développement d'une **idée de base**, en terme de communication visuelle, graphique et narrative (scénario, storyboard), entièrement ou partiellement conduits ou réalisés.

**Leurs évaluations**

reposent sur la fiche de l'examen TPI, transformée, dont le modèle est à trouver en directive DI\_06b\_Evaluation pratique professionnelle cm1

8. Directive interne fixant la mise en œuvre des mandats de pratique professionnelle. Cette directive est distribuée aux enseignants en début de chaque année scolaire.

eikon <sup>EMF</sup>	<b>Directive interne</b> <u>distribution</u> : en début d'année scolaire ➤ enseignants	<b>Di_05b</b>
Auteur : PerretC	<b>Mise en oeuvre des projets de pratique pro</b>	29.07.2010

**Conformément à la DI\_05 Projets de pratique professionnelle  
et en complément de l'instruction IT2-04-colleges et promotions Ecv\_Cm**

**Nous précisons que :****Les responsables de branche** (le cas échéant, le collège des enseignants)

- établissent la donnée, la durée du travail, le mode et les critères d'évaluation
- récupèrent les travaux et en effectuent **en jury collectif** l'évaluation notée
- rendent les travaux et l'évaluation, sous forme de fiche écrite, avec commentaires
- établissent les remédiations, et en effectuent **en jury collectif** les réévaluations

**Le Doyen**

- valide la donnée, la durée du travail, le mode et les critères d'évaluation
  - avant toute diffusion des données
- valide les décisions du jury, auquel il peut participer (idem pour les remédiations)
  - avant toute diffusion des résultats
- archive les notes

**Les enseignants engagés dans le projet**

- interagissent avec les personnes en formation durant les travaux en cours et selon leur appréciation, aident les élèves et répondent à leur question devant les travaux en cours
- effectuent avec les responsables de branche, **en jury collectif** l'évaluation notée
  - selon le référentiel d'évaluation de la DI\_05 Projets de pratique professionnelle

Le processus se décrit comme suit :

---

- **Données**

Toutes les données sont **impérativement écrites en format Word.doc ou .docx** (afin de faciliter les **reprises et corrections**) sur des supports « durables » :

- imprimées sur papier et distribuées aux élèves
- en format numérique, mis à disposition des élèves

Les données **comportent impérativement** :

- le sens et but du projet
- la donnée proprement dite, ou « mandat »
- la durée allouée au travail
  - o durant les heures de cours, **et concernant quels cours**
  - o **exceptionnellement** hors des heures de cours
    - **à cette fin, la donnée inclut un calendrier spécifique**
- la date et l'heure de rendu
- les modalités de rendu, en particulier pour les travaux numériques
  - o nomination exacte des fichiers
  - o emplacement exact du rendu
- la date et l'heure de convocation de chaque élève à l'entretien de présentation
- le mode et les critères d'évaluation sous forme de la fiche d'évaluation vierge
  - o selon les directives DI\_06a, b ou c, en fonction des années
- d'autres indications ou sources peuvent être ajoutées
- les responsables de branche et / ou le Doyen explicite et commente oralement la donnée, ils attribuent un temps pour répondre aux questions

- **Interaction, aide**

Les enseignants liés au projet peuvent interagir avec les élèves, de manière équitable, durant toute la réalisation du travail. Cette interaction est de l'ordre du « directeur artistique », du « chef de projet » ou du « conseiller technique »

---

- **Récupération de travaux**

Les responsables de branche et / ou le Doyen vérifient qu'ils ont bien reçu tous les travaux, dans les temps, sous la nomination et aux emplacement prescrits.

**les travaux manquants ou les travaux mal rendus, ou rendus partiellement sont immédiatement notifiés et un 1 est inscrit**, pour chaque position manquante, sur la fiche d'évaluation

---

- **Correction et évaluation**

Les projets de pratique professionnelle sont **impérativement corrigés, évalués** le jour des entretiens de présentation, **par un jury représentatif, qui prend les décisions par consensus**

Les résultats sont **rendus** aux élèves **au plus tard la semaine qui suit la présentation**.

L'évaluation se fait au moyen d'une fiche d'évaluation, construite sur le référentiel des projets de pratique professionnelle (directive DI\_05)

Celle-ci détermine des **critères**

Chaque critère est **évalué**

- sous forme d'appréciation générale (type + / -)
- sous forme de points
- sous forme de notes intermédiaires

En plus de l'évaluation, **chaque critère insuffisant** est brièvement **commenté par écrit**

- lors du rendu, un commentaire oral peut venir compléter l'écrit

**Le responsable de branche et/ou le doyen** inscrit la note sur la fiche d'évaluation et immédiatement **dans son fichier personnel de notes**

**NB** : ce fichier, de format excel normalisé pour tous, est adressé aux enseignants à la rentrée, par courrier électronique.

---

#### - Rendu des travaux

Les responsables de branche et/ou le doyen rendent les travaux et l'évaluation, sous forme de fiche écrite, avec commentaires écrits et oraux. Hors erreur de calcul, **les notes ne sont pas contestables**, elles sont par contre explicables. L'enseignant accordera le temps nécessaire, pour toute la classe et envers chaque élève, pour que les manques repérés lors d'évaluation soient **compris** et **réparables**.

---

#### - Remédiations

Les remédiations à chaque projet de pratique professionnelle sont établies pour tout résultat globalement insuffisant, selon les positions en échec. Elles sont établies par les responsables de branche et transmises **sans délai pour approbation au doyen**, puis aux élèves en échec. Elles fixent par écrit :

- la donnée proprement dite, ou « mandat »
- la durée allouée au travail
  - o **généralement** hors des heures de cours
- la date et l'heure de rendu
- les modalités de rendu, en particulier pour les travaux numériques
- la date et l'heure de convocation de chaque élève à l'entretien de présentation

#### - Archive

##### ➤ Elèves

Conformément aux règlements sur la formation professionnelle, les élèves **conservent** de manière **classée** les données et les fiches d'évaluation. Ils sont responsables de tenir à jour leurs notes et peuvent en tout temps estimer leur moyennes.

En général, les travaux corrigés sont **rendus aux élèves**, ceux-ci les **rangent**.


L'enseignant ou les responsables de la formation peuvent **conserver** certains travaux (ou les copies numériques de ces travaux) à des fins d'exposition – présentation métier (portes ouvertes)

##### ➤ Responsables de branche et ou Doyen

**Les responsables de branche transmettent immédiatement les notes au doyen**. Les résultats sont archivés au dossier de l'élève (secrétariat)

- 
- ##### ➤ Pour rappel : les notes issues des projets de pratique professionnelle ne sont pas prises en compte dans la moyenne d'enseignement professionnel attribué par chaque enseignant / branche. Elles donnent lieu à leur propre condition de promotion. (cf : instruction IT2-04-colleges et promotions Ecv\_CM)
-

9. Directive interne fixant l'évaluation des mandats de pratique professionnelle. Cette directive est un cadre général modifiable en fonction du mandat. Sa version définitive, accordée au mandat, est remise aux élèves avec le mandat. Le jury d'évaluation travaille sur la grille définitive.

  établi par PerretC	<b>Directive interne</b> distribution : aux élèves, avec chaque projet de pratique professionnelle	<b>Di_06c</b>
	<b>Evaluation de projet de pratique professionnelle 2e et 3e année</b> NB : la fiche est modifiable et doit être adaptée en fonction du mandat de projet	16.08.10

<b>NOM DE L'ELEVE</b>		notes à 0.5
-----------------------	--	-------------

<b>Position 1 RECHERCHE / CONCEPTION</b>		
Recherche	analyse du mandat, en regard de l'objectif et de la cible pertinence de la recherche, moodboard, esquisses	
Conception	concept de communication / vision stratégique / univers de com' adéquation de la communication par rapport au projet et au mandat cohérence de diffusion média / multimédia	
Réalisation du dossier de présentation, efficacité de sa communication, qualité graphique		
<b>Position 2 COMMUNICATION MULTIMEDIA</b>		
Réalisation print	ligne graphique générale création image, intégration graphique et typographique impact visuel	
Réalisation interactif	ligne graphique générale, template, création image - typo ergonomie, hiérachisation et navigation impact visuel, interactif, jouabilité, intérêt narratif interactif	
Réalisation audio-visuel / motion	sens, scénarisation générale, mise en scène visuelle / sonore création image / tournage / qualité des plans / éclairage sens du montage / raccords / animation / effects / impact visuel	
Cohérence par rap.à la conception de la communication et cohérence entre les réalisations		
<b>Position 3 TECHNIQUE MULTIMEDIA</b>		
Réalisation print	qualité générale de réalisation print (maquettage) respect des normes générales d'impression	
Réalisation interactif	fonctionnalité (maqu. opérat.) conformité normes techniques (W3C) formats, poids, chargement	
Réalisation audio-visuel / motion	technique audio-visuelle, raccord image - son, montage qualité technique animation, fluidité, rendu	
<b>Position 4 ENTRETIEN PROFESSIONNEL</b>		
Forme et contenant	structure générale de la présentation intérêt des méthodes et documents de présentation rhétorique et argumentation, clareté du discours	
Contenu et propos	adéquation de la présentation du concept et des productions défense des choix effectués dans les applications multimédias ouverture, intérêt, qualité des réponses aux questions	

<b>NOTE DU PROJET DE PRATIQUE PROFESSIONNELLE</b> moyenne à 0.1	
--	--

<b>Remédiations</b> Si la note est inférieure à 4.0, le projet de pratique professionnelle est en échec. Il doit être remédié, <b>position insuffisante par position insuffisante</b> . Il peut être remédié deux fois au maximum. L'échec persistant entraîne l'échec de l'année scolaire en cours (condition de promotion 2)
---

10. Directive interne fixant les promotions. Cette directive est distribuée aux élèves au début de chaque année. Les conditions de promotion relatives aux mandats de pratique professionnelle sont à trouver en page 5 (fin de document).

eikon <sup>EMF</sup>	<b>Directive interne</b> <u>distribution</u> : en début d'année scolaire ➤ élèves / mineurs / représentants légaux	Di2_04
Auteur : PerretC	<b>Extrait de l'IT2-04 Collèges et promotions cm</b>	25.08.2010

## 1. Collèges et promotions

### Collèges de mi-semester SH

Les résultats des élèves des classes de 1<sup>er</sup> sont évalués. Le collège de section eikon statue sur les capacités de poursuite ou non d'une formation normale, au terme du temps d'essai contractuel. Outre les résultats, les points suivants sont également examinés, ce en regard de leur contrat de formation auprès d'eikon<sup>EMF</sup> :

- taux d'absence et de retard
  - respect des règles de vie
  - discipline générale et attitude au travail
- Une réunion avec les parents et l'apprenti-e est fixée par le Doyen lorsque le temps d'essai n'est pas réussi.
  - La Direction peut prolonger le temps d'essai jusqu'au terme du 1<sup>er</sup> semestre.

Un courrier est envoyé sans délai, aux parents ou aux représentants légaux des apprenti-e-s de 1<sup>ère</sup> année. Il comporte :

- Le bulletin intermédiaire informatif de mi-semester ;
- La décision de promotion ou de non-promotion au terme du temps d'essai ;
- Une éventuelle décision de la Direction, de prolonger éventuellement le temps d'essai ;
- L'invitation pour la soirée des parents.

#### a. Collège de semestre SH et de semestre et promotion SE

Un collège de section est organisé au terme de chaque semestre de formation : semestre d'hiver (SH) et semestre d'été (SE). Les résultats obtenus au semestre d'hiver ne sont pas promotionnels. Seuls les résultats annuels évalués au semestre d'été (résultats annuels) servent de référence pour décider de la promotion dans l'année supérieure.

## 2. Critères de promotion

Les notes qualifient les travaux selon la table OFFT suivante. Les notes sont rendues à la demi-note (4.0 – 4.5 – 5.0)

6	Très bon, qualitativement et quantitativement
5.5	
5	Bon, répondant bien aux objectifs
4.5	
4	Satisfaisant aux exigences minimales
<hr style="border: 1px solid black;"/>	
3.5	
3	Faible, incomplet
2.5	
2	Très faible
1.5	
1	Inutilisable ou <b>non exécuté</b>

eikon <sup>EMF</sup>	<b>Directive interne</b> <u>distribution</u> : en début d'année scolaire ➤ élèves / mineurs - représentants légaux	<b>Di2_04</b>
Auteur : PerretC	<b>Extrait de l'IT2-04 Collèges et promotions cm</b>	25.08.2010

### 3. Bulletins

#### 3.1 Formation CFC de concepteur en multimédia

En regard du règlement d'apprentissage concepteur en multimédia :

Les évaluations de l'enseignement professionnel sont gérées par la directive interne **DI\_04\_travaux de connaissances professionnelles**.

Les évaluations des projets de pratique professionnelle sont gérés par la directive interne **DI\_05\_projets de pratique professionnelles**.

Seules les notes d'enseignement professionnel sont remontées comme note d'examen CFC en tant que note d'enseignement professionnel, de la manière suivante, en accord avec le SFP Fribourg :

moyenne au 1/10<sup>è</sup> du semestre 1 (notions fondamentales)  
moyenne au 1/10<sup>è</sup> du semestre 2 (notions fondamentales)  
moyenne au 1/10<sup>è</sup> du semestre 3 (technologie)  
moyenne au 1/10<sup>è</sup> du semestre 4 (technologie)  
moyenne au 1/10<sup>è</sup> du semestre 5 (technologie)  
moyenne au 1/10<sup>è</sup> du semestre 6 (technologie)

-----  
note d'enseignement professionnel de l'examen CFC (au 1/10<sup>è</sup>)

*NB : les semestres 7 et 8 ne sont pas évalués (phase pro, stage)*

En ce qui concerne l'**eCG**, les moyennes sont calculées comme suit (au 1/10<sup>è</sup>) :

Société semestre 1	Langue et communication semestre 1
Société semestre 2	Langue et communication semestre 2
Société semestre 3	Langue et communication semestre 3
Société semestre 4	Langue et communication semestre 4
Société semestre 5	Langue et communication semestre 5
Société semestre 6	Langue et communication semestre 6

-----  
Moyenne d'enseignement Société      Moyenne d'enseignement Langue et communication

*NB : les semestres 7 et 8 ne sont pas évalués (phase pro, stage), l'enseignement eCG étant concentré sur les 3 premières années (4 périodes hebdomadaires au lieu de 3).*

eikon <sup>EMF</sup>	<b>Directive interne</b> <u>distribution</u> : en début d'année scolaire ➤ élèves / mineurs / représentants légaux	<b>Di2_04</b>
Auteur : PerretC	<b>Extrait de l'IT2-04 Collèges et promotions cm</b>	25.08.2010

### 1<sup>ère</sup> année

#### Enseignement professionnel : notions fondamentales

Chaque branche donne lieu à des travaux théoriques, techniques et / ou pratique. Un minimum de 3 évaluations, à la demi-note, est effectué par branche et par semestre.

La note de chaque semestre se calcule comme suit :

#### **Moyenne des notes de branche (à la ½ note)**

Langue I : français + logique (pas de note au semestre H)	coefficient 1
Langue II : Allemand	coefficient 1
Langue III : Anglais	coefficient 1
Technique informatique (pas de note au semestre E)	coefficient 1
Création, culture et art *	coefficient 2
Information et communication *	coefficient 2
Dessin	coefficient 2
Graphisme	coefficient 2
Infographie (pas de note au semestre E)	coefficient 2
Langage html (pas de note au semestre H)	coefficient 2
Narration et scénario vidéo	coefficient 2
Photographie	coefficient 2
Science de la couleur (pas de note au semestre E)	coefficient 2
Storyboard (pas de note au semestre H)	coefficient 2
Typographie	coefficient 2

-----  
Moyenne d'enseignement professionnel au 1/10<sup>e</sup>

\* **NB** : pour les personnes en formation MPart, les moyennes de création, culture et art et d'information et communication sont également transmises à l'EPAL et portées au bulletin de maturité en tant que branches spécifiques MPart.

#### Pratique professionnelle

Au minimum un projet de pratique professionnelle a lieu durant la 1<sup>ère</sup> année (en général en fin d'année). Il est évalué selon **DI\_05 projets de pratique professionnelles** et est remédiable. En général, les prestations fournies par les élèves de voie 3 ans lors de la « phase pré-professionnelle » sont également évaluées en terme de pratique professionnelle, à chaque semestre.

L'évaluation se fait à l'aide de 4 notes de position (à la demi-note), à la manière de l'évaluation du TPI du CFC :

recherche et esquisses  
création visuelle et conception  
communication et technique  
présentation

-----  
Moyenne de pratique professionnelle au 1/10<sup>e</sup>

eikon <sup>EMF</sup>	<b>Directive interne</b> distribution : en début d'année scolaire ➤ élèves / mineurs : représentants légaux	<b>Di2_04</b>
Auteur : PerretC	<b>Extrait de l'IT2-04 Collèges et promotions cm</b>	25.08.2010

## 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année

### Enseignement professionnel : technologie

Les cours sont regroupés par branche selon les termes de domaine du règlement d'apprentissage concepteur en multimédia. Un minimum de 3 évaluations, à la demi-note, est effectué par domaine et par semestre.

La note de chaque semestre se calcule comme suit :

### **Moyenne des notes de branche (à la ½ note)**

<b>Branche</b> (selon OFFT 47107)	<b>Coefficient</b>	<b>Cours</b>
Communication, marketing	1	information et communication*
Dessin, art et culture	1	création, culture et art *
Création média	3	graphisme interactivité – commu. visuelle interactivité – technique langages internet
Mise en scène et narration	3	vidéo – réalisation vidéo post-production son (2 <sup>e</sup> uniquement) 3D motion graphism animation graphique (3 <sup>e</sup> uniquement)

Les responsables de branche équilibrent le nombre des travaux notés entre chaque cours.

Moyenne d'enseignement professionnel au 1/10<sup>e</sup>

\* **NB** : pour les personnes en formation MPart, les moyennes de création, culture et art et d'information et communication sont également transmises à l'EPAI et portées au bulletin de maturité en tant que branches spécifiques MPart.

### Pratique professionnelle

Au minimum deux projets de pratique professionnelle par an ont lieu durant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années. Ils sont évalués selon **DI\_05\_projets de pratique professionnelles** et sont remédiables.

En général, les prestations fournies par :

- les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année voie 3 ans, lors de la « phase pré-professionnelle »
- les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année, voie 4 eCG, lors de « l'atelier métier »
- les élèves de 3<sup>e</sup> et/ou 4<sup>e</sup> année, lors de la « phase professionnelle » (stage interne)

sont également évaluées en terme de pratique professionnelle, à chaque semestre.

L'évaluation se fait à l'aide de 4 notes de position (à la demi-note), à la manière de l'évaluation du TPI du CFC :

recherche et conception  
création et communication  
technique  
présentation

Moyenne de pratique professionnelle au 1/10<sup>e</sup>



eikon <sup>EMF</sup>	<b>Directive interne</b> <u>distribution</u> : en début d'année scolaire ➤ élèves / mineurs : représentants légaux	Di2_04
Auteur : PerretC	<b>Extrait de l'IT2-04 Collèges et promotions cm</b>	25.08.2010

**Formation CFC de concepteur en multimédia**  
**Conditions de promotions**

Les conditions de promotions sont pour les 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année de formation :

**Condition de promotion 1 : enseignement professionnel**

La personne en formation doit obtenir une moyenne d'enseignement professionnel annuelle de 4.0 et ne pas cumuler plus de 2.5 points négatifs pour être promue.

**Condition de promotion 2 : pratique professionnelle**

La personne en formation doit obtenir la moyenne de 4.0  
**à chaque projet de pratique professionnelle** pour être promue,  
les projets de pratiques professionnelles étant **remédiables**,  
pour les positions insuffisantes, position par position.

Le collège des enseignants et le Doyen fixent les dispositions de remédiation.  
Evaluation de la remédiation et prise de décision finale sont faites avant la reprise scolaire.

La non-promotion ne peut pas être prononcée plus d'une fois pour le même niveau

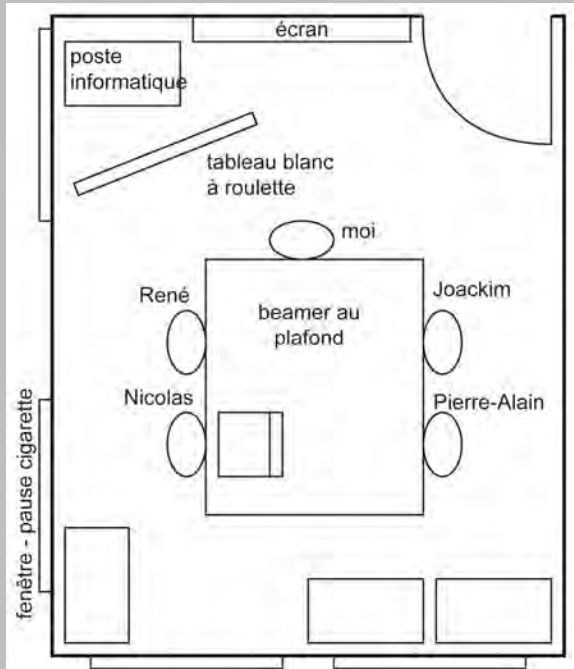
**Examen CFC, basé sur le bulletin de notes établi par les commissions d'experts pour le SFP pour le CFC :**

*Le bulletin de notes d'examen établi par le SFP fait foi.*

- *Pour l'eCG, les résultats des bulletins de tous les semestres d'enseignement de l'eCG sont repris, à partir du 1er semestre et sur les 6 semestres de cours eCG*
- *Pour les connaissances professionnelles le règlement d'apprentissage précise la prise en compte des notes scolaires (« note d'enseignement professionnel »).*

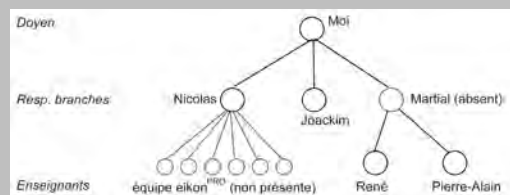
11. Un brief est, en termes professionnels, la donnée d'un mandat, telle que cette donnée pourrait être remise par un client ou, dans le cadre d'une agence, par le directeur artistique. Le brief fixe généralement au minimum l'identité du client, du produit ou du service à communiquer (qui), le ciblage (à qui), les moyens (supports techniques, budgets, cadres temporels), et la question de communication à résoudre (but, effets recherchés).

12. Plan de notre salle de séance

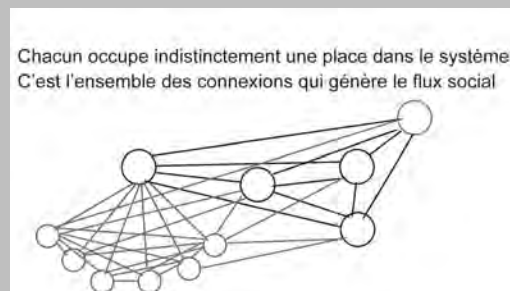


13. Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux, Capitalisme et Schizophrénie 2*, Les éditions de Minuit, Paris 1980.

Si mon fonctionnement était hiérarchique, la conduite de cette séance pourrait se schématiser ainsi :



Selon un fonctionnement en rhizome, cette conduite prend cette forme :



14. La commission romande d'examen concepteur en multimédia, dont je fais partie, est composée de : un membre de l'association viscom, deux membres par école et un certains nombres d'experts, professionnels externes actifs dans le champ de la communication visuelle.

La commission fixe les examens de connaissance professionnelle, qui sont communs à tous les centres de formation. Elle a aussi décidé de prescrire un TPI commun (voir note 3).

15. Une copy strategy est la réécriture d'un brief<sup>11</sup> de manière à poser premièrement la proposition de communication propre à résoudre les problèmes posés par le bief (soit, un concept), puis l'ancrage et la défense de ce concept relativement au brief : en quoi ce concept répond, en quoi il exemplifie le « qui », en quoi il s'adresse à la cible, en quoi il répond aux buts et effets recherchés, en quoi il est réaliste relativement aux médias et supports à utiliser, relativement aux cadres budgétaires et temporels.

16. Un moodboard est constitué d'une ou plusieurs planches visuelles, imprimées ou projetées. Il a pour but d'exemplifier le concept verbal en communication image. Il doit permettre de communiquer au client ou au directeur artistique les choix iconographiques et plastiques des visuels de la communication, quelque soient les médias choisis. Le moodboard doit pouvoir donner une impression de ce que pourrait être une communication imprimée (annonce, affiche, etc.), interactive (site, interface, etc.), audio-visuelle (clip vidéo, animation, etc.), ou autre (espace d'exposition, installation, etc.). Ce terme professionnel tend à remplacer le terme francophone de « cahier de tendance » plus orienté vers la mode vestimentaire.

17. Le mandat de constitution des journées portes ouvertes de la section est attribué, depuis 2010 à l'entité eikon<sup>PRO</sup>. Les apprentis de quatrième année en stage dans cette structure interne ont pour charge de :

- penser une circulation dans l'exposition des travaux, couvrant les cinq étages du bâtiment
- concevoir cette circulation comme une interface entre visiteurs – travaux – élèves
- établir et réaliser cette circulation, indépendamment des travaux exposés
- véhiculer leur concept de circulation en établissant un concept de communication
- penser la communication en termes multi support
- réaliser la communication, généralement sous forme de :
  - affiche, flyers, à destination des cycles d'orientation, des écoles, des partenaires de formation et des services d'orientation professionnelle et des institutions
  - annonce presse, à destination des quotidiens régionaux et du grand public
  - communiqué de presse, à destination des médias régionaux (radio, TV locale)
  - contextualisation du site internet de la section, à destination du public relayé
  - usage des plateformes de réseaux sociaux (facebook, youtube, vimeo, linked-in) à destination des cibles prioritaires : personnes cherchant une formation initiale, professionnels en agence cherchant des personnes formées
  - autres supports

Les portes ouvertes eikon<sup>EMF</sup> ont lieu le dernier week-end de novembre, chaque année. Leur conception commence mi-septembre. La durée, relativement longue, de la conception est adaptée aux capacités réelles des personnes en formation, de manière à ce qu'elle puisse intégralement s'approprier et réaliser le projet. Si, en tant que doyen, j'en assume la haute supervision, j'ai dû déléguer, par manque de temps, l'entier de l'encadrement opérationnel aux cadres de l'entité eikon<sup>PRO</sup>.

18. Extrait du brief du travail individuel productif (TPI) de l'examen de fin de formation 2007, expurgé des requêtes techniques. Ce mandat était par ailleurs un mandat réel, initié par l'eracom. Le mandataire (Unesco), n'a malheureusement pas pu donner suite aux propositions des candidats retenues par le jury.

### Examen CFC de concepteur / conceptrice en multimédia 2007

TPI / 120h du lundi 14 mai 8h30 au mercredi 6 juin 17h30

L'«International Music Council»<sup>1</sup> (ci-après IMC) programme durant l'année 2008 le début d'une action de grande envergure. Celle-ci vise à promouvoir chez le jeune public la musique classique composée entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

L'IMC est un organisme lié à l'UNESCO. De ce fait, il a une portée mondiale. Il lance un concours d'idée auprès de plusieurs concepteurs / conceptrices en multimédia, afin d'atteindre le but sus mentionné.

Le concept général doit être lié aux mots-clefs suivants :

- Multimédia<sup>2</sup>
- Communauté musicale
- Musique classique composée entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle

Cette action n'est pas limitée dans le temps.  
Elle n'est pas géographiquement définie.

#### Mandat :

Public cible : le jeune public (15-25 ans), socio-style non défini

Concevez un concept de communication répondant aux attentes de votre mandataire.  
Adaptez votre « langage » afin d'intégrer la musique classique dans l'univers de votre public cible.  
Déclinez ce concept sur plusieurs supports multimédias adaptés.

Etudiez et réalisez cette production multimédia<sup>2</sup> dont vous fournirez une ou des maquettes opérationnelles<sup>3</sup>.

### **Définitions :**

1. « *International Music Council* »

L'IMC est un réseau international consacré au développement et à la promotion de la musique.

2. *On entend par production multimédia :*

Une production groupant plusieurs médias numériques (image fixe et/ou image animée et/ou vidéo et/ou typographie fixe et/ou typographie animée et/ou son, etc.) dont l'interactivité est le principal mode d'appréhension, ce indépendamment du support ou du mode de diffusion.

3. *On entend par maquette opérationnelle :*

La conception et la réalisation d'une production multimédia, de manière à ce que l'essentiel de la structure, de la ligne graphique et du contenu puisse être saisi. Une maquette opérationnelle ne développe pas forcément l'entier des structures et des contenus, mais rend possible la compréhension du développement futur de l'entier de la production.

### **Exigences :**

1. Quels que soient les choix effectués, le type de production multimédia, de support ou de mode de diffusion doivent être justifiés en terme de communication, au regard des exigences du mandat

2. Quels que soient les choix effectués, le type de production multimédia, de support ou de mode de diffusion doivent pouvoir être accessible au public cible et compatible avec les machines et/ou logiciels et/ou accès au réseau actuels et usuels.

3. Vous veillerez à développer un concept graphique et un mode d'appréhension interactive en adéquation avec le but visé par l'action, son image et le public-cible visé

4. Vous privilégieriez vos sources texte - image - son, etc. personnelles. Si vous utilisez des sources d'une autre provenance, vous devez, dans le respect des droits d'auteur, citer la provenance de ces sources. Dans le cadre de cette action l'IMC a obtenu le droit de diffusion d'œuvre musicale tierce, tous supports confondus.

5. Vous remettrez un dossier de recherche portant votre numéro de candidat – e, comprenant :

- Recherche documentaire
- Planification et journal de bord du TPI
- Justification des choix média et/ou de la chaîne média
- Recherche graphique, scénario et média
- Charte graphique
- Arborescences, storyboardings ou autres
- Description complète des projets qui par choix, limite temporelle ou matérielle, n'ont pas été réalisés, avec, le cas échéant, croquis, plan, maquette, etc. et description technologique, mode d'interaction, type d'interface, navigation, hiérarchisation, etc.

Selon une présentation et un graphisme adéquat.

6. Quelques soient les moyens multimédia mis en œuvre, vous remettrez une archive complète du travail, en deux exemplaires, sur support CD ou DVD

19. Donnée finale du mandat de pratique professionnelle destiné aux apprentis de début de troisième année, tel que nous l'avons conçu en séance. Les parties en bleu sont issues de ma finalisation post séance.

**CE MANDAT REpond AUX ATTENTES PROFESSIONNELLES, EN TERMES DE FORMATION, SUIVANTS :  
Extraits de la directive sur les projets de pratique professionnelle :**

**Référentiel d'évaluation**

Le référentiel est établi selon le règlement de formation « concepteur / trice en multimédia » OFFT 47107 **partie A** (pages 1, 4, 5 et 7) et selon la grille d'évaluation de l'**examen TPI** (travail productif individuel) du CFC, décidée par la commission d'examen, pilotée par l'organisation du monde du travail VISCOM, les écoles formatrices et les experts. De fait, les projets de pratique professionnelle sont, à chaque niveau de formation, des « maquettes » du TPI, et une «préparation – entrainement » à cet examen.

---

**Objectifs de fin de formation** (examen TPI, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année)

Objectifs des projets de pratique professionnelle de 3<sup>e</sup> année (au 1<sup>er</sup> sem. et aux env. du mois de mars)

---

**Répondre à la définition du métier**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges (...)

**Etre capable d'assumer la matière d'examen travaux pratiques (TPI)**

Le travail (...) représente prioritairement la **réalisation d'un projet. Les éléments principaux sont la conception, la création et la réalisation.**

**Valider la mise en œuvre autonome et individuelle des objectifs de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année**

- **Planifier, élaborer et réaliser de manière indépendante un projet multimédia**, du cahier des charges et du concept jusqu'à sa réalisation (...)
- Être capable d'**élaborer un concept et de le réaliser dans les diverses applications du multimédia** (...)
- Développer la capacité **d'engagement par projet**

En particulier, en matière de :

**Création et réalisation**

- Visualiser des idées sous forme d'esquisse
- Transposer des esquisses en projets prêts à être présentés
- Etablir un lien entre l'écrit, l'image (...)
- Adapter le mode de conception au public cible

(...)

**Organisation et méthodologie**

- Définir la démarche et planifier les étapes du travail
- Rassembler la documentation nécessaire à un projet
- Connaître les bases de la gestion de projet

**Présentation**

- Définir les formes de présentation (...)
- Présenter et commenter avec arguments à l'appui les différentes phases de réalisation

**Collaboration**

- Développer les aptitudes favorisant le travail en équipe et par projet
- 

**Les projets et mandats de pratique professionnelle de 3<sup>e</sup> année**

sont de fait des mandats globaux, comprenant le développement de tous les aspects du multimédia, entièrement ou partiellement conduits ou réalisés.

**Leurs évaluations**

reposent sur la fiche de l'examen TPI, dont le modèle est à trouver en directive DI\_06c\_Evaluation pratique professionnelle cm2 et cm3

## **PROMOTION DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AUPRES DES JEUNES**

L'International Music Council (IMC) programme durant l'année 2012 le début d'une action de communication multimédia.

**Celle-ci vise à promouvoir chez le jeune public la musique classique composée entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.**

L'IMC est un réseau international consacré au développement et à la promotion de la musique, organisme lié à l'UNESCO, il a une portée mondiale. Sa communication n'est géographiquement pas limitée, la durée de la campagne est d'un an dans le temps.

### **Mandat :**

Public cible : le jeune public (15-25 ans), socio-style non défini

Concevez un concept de communication répondant aux attentes de votre mandataire.

Adaptez votre « langage » afin d'intégrer la musique classique dans l'univers de votre public cible.

Déclinez ce concept sur plusieurs supports multimédias adaptés.

### **Attentes :**

Quoique de nombreux jeunes entreprennent, souvent à l'initiative de leurs parents, l'apprentissage d'un instrument de musique, la plupart d'entre eux se détournent cet intérêt dès 15 ans. La consommation de musique commerciale dématérialisée remplace l'intérêt de faire et de réellement écouter. Le plus souvent, la musique consommée prend le statut de son en bruit de fond ou de rythme pulsant d'autres activités (travail, attente, transport, loisir).

La musique orchestrale écoutée pour elle-même, sans autre activité ne semble plus avoir lieu d'être. La musique orchestrale jouée « live », vivante, lors des concerts est vécue au mieux comme « ringard » au pire comme un « luxe couteux » est sans intérêt. La musique « classique » a mauvaise image auprès des jeunes : alors que les offres de billets « étudiants » à bas prix sont nombreuses, la plupart des tickets restent invendus. Il en va de même de l'offre CD ou téléchargeable.

Pourtant de Mozart (début du XVIII<sup>e</sup> ) à Mahler (fin du XIX<sup>e</sup> ), elle est un patrimoine vivant, dans lequel de nombreuses sources commerciales puisent : musique de film, clip publicitaire, ambiant – sans compter les nombreuses œuvres contemporaines (du classique au punk, du jazz au rock, de l'acoustique aux musiques et sons électroniques).

Comment par une communication visuelle multimédia éveiller l'intention et promouvoir chez le jeune public la musique classique composée entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle ?

### **A fournir :**

- un concept écrit explicitant ce que vous voulez communiquer « quel message, quoi dire, quoi faire sentir »
- un moodboard explicitant les messages visuels pouvant découler du concept, en termes de dénotation (ce que l'on montre) et de connotation (comment on le montre, ce que l'on fait sentir, climat – tonalité)
- un rétro planning personnel, initié au premier jour du mandat, et en comparatif, le compte rendu de ce que vous avez réellement réalisé (ces éléments nous sont fournis à but informatif, ils ne seront pas évalués)

En ce qui concerne les objectifs et leur évaluation, veuillez vous référer à la grille d'évaluation jointe au mandat.

### Modalités de travail:

- vous formez des équipes de 3 pour définir un concept commun et les moyens de communication
  - selon ordre de passage (p.2)
- le moodboard est individuel, construit à partir du concept commun
- la durée du travail est de 20h (estimation de la réalité professionnelle : 12 à 16h)

20h sont à disposition durant les cours des :

- 7 octobre : 2h, cours art culture C.Perret
- 11 ou\* 12 octobre : 8h, cours vidéo P-A.Zumwald
- 12 ou\* 13 octobre 8h, cours graphisme J.Devaud
- 14 octobre 2h, cours art culture C.Perret

\* fonction de la classe (cm31 ou cm32)

Vous pouvez vous appuyer sur la structure suivante :

- chef de projet, conception – rédaction : C.Perret
- chef de projet, recherche visuelle – moodboard J.Devaud
- P-A. Zumwald, R.Hagi et N.Porchet sont disponibles pour répondre à vos questions

### Modalités de travail:

- **rendu** : vendredi 14 octobre, 17h15
  - document complet (textes, rétro planning, planification réelle et moodboard) en .pdf nommé « classe\_nom\_prenom
  - boîte de dépôt PerretC
- **jury** : mercredi 2 novembre, selon ordre de passage (p.2)
- **remédiations** individuelles vendredi 4 novembre (cours art-culture), jury mercredi 9 novembre

### Equipes de travail

**Jury : ordre de passage**

**Mercredi 2 novembre, salle théorique 1<sup>e</sup>**

**cm32** - durant le cours/atelier graphisme  
avant le passage en atelier / après : retour immédiat en atelier

C...	Roselyne	08h30 - 09h00
A...	Christian	
D...	Alba	

H...	Sophie	09h00 - 09h20
F...	Toni	
G...	Yann	

L...	Melissa	09h20 - 09h40
R...	Gwendoline	
V...	Matthieu	

R...	Stéphanie	09h40 - 10h00
L...	Maxime	
M...	Dimitri	

**cm31** - durant le cours/atelier interactivité  
avant le passage en cours / après : retour immédiat en cours

A...	Nicole	10h30 - 11h00
C...	Maxime	
F...	Gregory	

B...	Zahra	11h00 - 11h20
C...	Sébastien	
M...	Yannick	

H...	Sara	11h20 - 11h40
C...	Jérémy	
M...	J.Eduardo	

B...	Jonas	11h40 - 12h00
G...	Pierre	
I...	Alan	

<b>jurys</b>	
Christian Perret	art - culture
Joackim Devaud	graphisme - motion
Pierre-Alain Zumwald	vidéo - réalisation
Martial Mingam	video – dir. artistique

20. Sylvie Fleury (Genève, 1961, vit et travaille à Genève et New York), artiste contemporaine suisse qui se démarque dans l'appropriation et les tendances post- par une production ironique. Post-conceptuelle, post-pop, elle questionne non sans cynisme notre attrait pour les marques et les valeurs marchandes. Ses provocations visuelles finissent par dénoncer l'absence de fond culturel de nos fascinations pour les marques et produits actuels, Sylvie Fleury a été mandatée en 2010 pour revoir la communication visuelle de l'Opéra de Lausanne, et attirer un public plus jeune.




21. Calendrier du mandat de pratique professionnelle des troisièmes années, tel qu'établi en séance et remis aux apprentis :

oct	11	cm31	cm32	
nov	11			
6	ve 7	10h30 brief (Perret)	13h30 brief(Perret)	ve ; horaire 10h30-12h15 (cm31), 13h30.15h15 (cm32) ; hors ces heures les cours-ateliers ont lieu
	sa 8			
	di 9			
	lu 10	cours eCG-matu	cours eCG-matu	
	ma 11	Mandat (Zumwald)	cous / atelier prof	
7	me 12	Mandat (Devaud)	Mandat (Zumwald)	
	je 13	cours / atelier prof	Mandat (Devaud)	
	ve 14	17h15 rendu (Perret)	17h15 rendu (Perret)	ve ; horaire 10h30-12h15 (cm31), 13h30.15h15 (cm32) ; hors ces heures les cours-ateliers ont lieu
	sa 15			
	di 16			
	lu 17	vacances	vacances	
	di 30			
	lu 31	cours eCG-matu	cours eCG-matu	
	ma 1	toussaint	toussaint	
8	me 2	jury	jury	
	je 3	reprise de tous les cours ateliers		
	ve 4	reprise de tous les cours ateliers		



22. Fiche d'évaluation de ma finalisation, pour de ce mandat de pratique professionnelle, telle que remise aux apprentis et sur laquelle le jury a construit ses évaluations.

  établi par PerretC	<b>Directive interne</b> distribution : aux élèves, avec chaque projet de pratique professionnelle			Di_06c
	<b>Evaluation de projet de pratique professionnelle</b> <b>2e et 3e année</b> NB : la fiche est modifiable et doit être adaptée en fonction du mandat de projet			16.08.10
<b>NOM DE L'ELEVE</b>	XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX			pt attr pt obt notes à 0.5
<b>Position 1 RECHERCHE / CONCEPTION</b>				
Recherche	analyse du mandat, en regard de l'objectif et de la cible			
	> a remarqué et extrait la / les problématiques	1	1	
	> a questionné la / les problématiques	3	3	
	> a émis des hypothèses de résolution	5	5	
	> a choisi une solution adaptée	2	2	
Concept	écriture du concept			note 1
	> a formulé efficacement le concept par écrit	5	5	
	> ce concept est adéquat, il répond aux problématiques	3	3	6.0
	> ce concept est créatif, original	3	3	
<b>Position 2 CONCEPTION / APPLICATION</b>				
Application	proposition d'un moodboard			
	> le moodboard exemplifie le concept, en terme de propos (dénotation)	5	5	note 2
	> le moodboard exemplifie le concept, en terme d'esprit (connotation)	5	5	
	> il est issu d'une recherche visuelle adéquate (ciblée)	2	2	6.0
	> sa présentation est en accord avec l'esprit de la proposition	3	3	
<b>Position 3 ENTRETIEN PROFESSIONNEL</b>				
Forme et contenant	> a structuré sa présentation (mandat>problème>solution>application)	3	3	
	> a structuré ses documents de présentation (recherche, moodboard)	3	3	
	> a un discours clair, argumenté, utilisant adéquatement les termes prof	3	3	note 3
Contenu et propos	> a résumé le brief sous l'axe problème - solution	3	3	
	> a formulé efficacement le concept par oral	3	3	6.0
	> est capable de répondre aux questions	3	3	
<b>NOTE DU PROJET DE PRATIQUE PROFESSIONNELLE</b> moyenne à 0.1				<b>6.0</b>
<b>Remédiations</b>				
Si la note est inférieure à 4.0, le projet de pratique professionnelle est en échec. Il doit être remédié, <b>position insuffisante par position insuffisante</b> . Il peut être remédié deux fois au maximum. L'échec persistant entraîne l'échec de l'année scolaire en cours (condition de promotion 2)				
<b>Remarques générales</b>				
NB : toute position insuffisante doit faire objet de remarques spécifiques écrites du jury, et transmises à l'apprenti				

23. Cahier des charges instituant ma fonction, en tant que directeur-adjoint auprès d'émaf SA (transféré par moi-même dans ma fonction actuelle de doyen).

	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
établi entre la Direction de l'émaf et	<b>Christian PERRET</b>	
le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>Directeur – Adjoint</b>	page 1 sur 10

En tant que Directeur-Adjoint, poste où vous avez été nommé en août 2000, suite à votre participation à la mise en place de l'émaf dès sa création, les responsabilités suivantes vous sont confiées :

- Direction opérationnelle de la partie école de la société émaf
- Responsable des branches spécifiques de la maturité professionnelle artistique
- Charge de cours
- Direction des examens de fin de formation
- Tâches liées aux règlements de formation CFC
- Communication générale de l'école
- Surveillance des stages
- Tâches liées au contrôle qualité
- Devoir d'information, de renvoi de décision et de réserve

#### Détail des charges :

#### **Direction opérationnelle de la partie école de la société émaf**

Ce à l'exception des contrats d'engagement du personnel, des contrats d'apprentissage, de la politique salariale, des salaires et écolages, de la gestion des budgets, des acquisitions logicielles et matérielles, ainsi que de la logistique informatique et matérielle.

##### - **Stratégie générale de l'école**

Participation aux séances de Direction, avec la Direction et le Directeur-Adjoint chargé de la production pour la société émafroadcast.

Sous ordre de la Direction, étude de nouveaux horizons, nouvelles stratégies liées au positionnement de l'école, de la formation ou du métier ; recherche d'information et de documentation, analyse, synthèse et proposition de décision.

Conseil auprès de la Direction, participation aux définitions des orientations et mises en œuvre concernant :

- o le positionnement de l'école et son développement
- o l'organisation et le fonctionnement opérationnel
- o la collaboration avec émafroadcast pour les mandats orientés clients qui présentent un intérêt pédagogique et peuvent être intégralement ou partiellement réalisés par les étudiants dans le cursus de formation

Collaboration directe avec le Directeur-Adjoint chargé de la production pour la société émafroadcast, pour la mise en œuvre des mandats orientés clients intégrés dans le cursus de formation.

##### - **Ressources humaines**

Participation au collège de sélection en RH, évaluation des dossiers, participation aux entretiens d'embauche, définition des cahiers des charges, conduite et suivi du travail, encadrement, discussion et rectifications

- o pour le personnel enseignant, selon votre détermination des nécessités, sous accord de la Direction
- o pour le personnel administratif et logistique, sous ordre de la Direction

	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
établi entre la Direction de l'émaf et	<b>Christian PERRET</b>	
le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>Directeur – Adjoint</b>	page 2 sur 10

- **Stratégie d'enseignement**

En regard des règlements, ordonnances et lois de formation fixant le cadre :

- du CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- de la maturité professionnelle artistique, en collaboration avec l'EPAl-Fribourg
- des cours de culture générale, en collaboration avec les groupes de travail cantonaux
- de l'année ECV – préparatoire

Définition des objectifs de formation ; répartition des objectifs par branches, cours, années et enseignants ; validation des acquisitions des objectifs ; élaboration des boucles de rétroaction.

Définition des cours, dotations horaires et fonctionnements ; élaboration des grilles horaires et calendriers scolaires.

Elaboration du cadre des PTI (programmes de travail interne). Suivi de la rédaction, par les enseignants, des PTI et validation.

Elaboration, avec les enseignants, des épreuves de validation (examens, grandes évaluations, jurys). Rectification des enseignements en fonction des manques ou de l'évolution de la formation.

Coordination générale, avec les responsables de département (théorie-conception, graphisme, interactivité, vidéo), des enseignements ; mise en place des projets transdisciplinaires et interdisciplinaires sur mandats d'exercices ou remis par un client (ce en collaboration avec émafroadcast).

Convocation et présidence, selon votre détermination des nécessités, de séances d'enseignants ; convocation ou réception des enseignants ; entretiens individuels liés au programme, au fonctionnement général des cours et à la pédagogie.

Ecoute, analyse et gestion de toute question relative à la formation, à la pédagogie ou aux étudiants, renvoyée par les enseignants.

Organisation, avec la Direction, l'administration de l'école et les enseignants concernés, des voyages d'étude et visites professionnelles liées à la formation.

Haute gestion sur la bibliothèque, la médiathèque et la documentation professionnelle ; haute gestion et signature d'acceptation, avec la Direction, des prêts de matériel technique.

établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
	<b>Christian PERRET</b> <b>Directeur – Adjoint</b>	
		page 3 sur 10

- **Suivi des apprentis – étudiants / élèves**

En regard des règlements, ordonnances et lois de formation fixant le cadre

- du CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- de la maturité professionnelle artistique, en collaboration avec l'EPAI-Fribourg
- des cours de culture générale, en collaboration avec les groupes de travail cantonaux
- de l'année ECV – préparatoire

Elaboration, avec les enseignants, des sélections d'entrées, tests, concours ; participation en tant que président aux entretiens et jurys d'acceptation ; décision finale, avec la Direction, d'acceptation.

Discussion, avec les enseignants, des questions liées aux étudiants (évolution pédagogique, cas et questions, discipline, échec, etc) ; prise de décision envers les cas courants ; prise de décision, avec la Direction et au besoin le collège des enseignants, des cas graves (échecs, absences fréquentes ou de longue durée, discipline).

Discussion, avec les étudiants, des questions liées aux enseignements (évolution pédagogique, programme, échéancier, problèmes et questions) ; prise de décision envers les cas courants ; prise de décision, avec la Direction et au besoin le collège des enseignants, des cas exceptionnels.

Ecoute, analyse et gestion de toute question relative à la formation, à la pédagogie ou aux enseignants, renvoyée par les étudiants.

Convocation ou réception des étudiants, le cas échéants de leurs représentants légaux ; entretiens individuels liés à l'organisation de l'école, au programme, au fonctionnement général des cours, à la pédagogie, au suivi (résultats, remarques, etc.), à la discipline, aux absences ; conseil pédagogique, orientation, réorientation, remédiation, questions privées.

### **Responsable des branches spécifiques de la maturité professionnelle artistique**

En regard des règlements, ordonnances et lois de formation fixant le cadre de la maturité professionnelle artistique et en collaboration avec l'EPAI-Fribourg

- pour les branches spécifiques
  - création, culture et art
  - information et communication

Etablissement et révision du PEC (plan d'étude cantonal), des PEEC (plans d'étude d'établissement cadre) et des PTI (programmes de travail interne) ; transmission et discussion d'acceptation et avec l'EPAI et les instances directrices cantonales et fédérales.

Etablissement, révision et réactualisation des documents relatifs à la reconnaissance, par l'OFFT, de la maturité professionnelle artistique intégrée, ce avec l'EPAI ; réception des experts et dispense des informations ; conduite des remédiations aux objections ou aux observations.

Participation aux groupes de travail de l'EPAI pour l'organisation du cursus de maturité et aux séances de décision liées au collège des enseignants.

Les autres charges sont relatives à la Direction opérationnelle de la partie école de la société émaf.

établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
	<b>Christian PERRET</b> Directeur – Adjoint	

## Charge de cours

8h par semaine, durant les périodes de cours, soit hors les pauses, 10 périodes de 45 minutes

- **Création, culture et art 1<sup>er</sup> année** (dénomination interne émaf : art et culture)  
*cours suivi par l'ensemble des apprentis - étudiants de l'émaf, indépendamment du choix d'un cursus maturité ou de culture générale, vu la nécessité des bases culturelles et artistiques requises par le CFC.*
  - introduction à l'histoire de l'art, histoire des périodes et des styles
  - liaison entre les événements sociaux-historiques, politiques, économiques et culturels et le développement des arts et techniques
  - introduction à la lecture et à l'analyse d'image (sémiologie)
  - introduction aux questions de message, émetteur, récepteur, ciblage et impact liés à la production des œuvres d'art et du champ culturel
  
- **Création, culture et art 3<sup>er</sup> année** (dénomination interne émaf : art et culture)  
*cours suivi par l'ensemble des apprentis - étudiants de l'émaf, indépendamment du choix d'un cursus maturité ou de culture générale, vu la nécessité des bases culturelles et artistiques requises par le CFC.*
  - problématique de message, émetteur et récepteur dans l'art contemporain
  - construction de champ de réception, d'interprétation et d'action
  - communauté artistique et communauté de récepteur
  - questions liées au développement des arts interactifs, participatifs et du web 2.0
  
- **Responsable de département théorie – conception**  
Soit des branches
  - création culture et art (dénomination interne émaf : art et culture)
  - information et communication (dénomination interne émaf : média et communication)  
*cours suivi par l'ensemble des apprentis - étudiants de l'émaf en 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> année, indépendamment du choix d'un cursus maturité ou de culture générale, vu la nécessité des bases culturelles, artistiques, théoriques et de conception média requises par le CFC.*
  - établissement, suivi et remédiation des programmes
  - coordination générale et inter-année
  - suivi des travaux de conception liés à la formation CFC de *concepteur* en multimédia
  - coordination avec les responsables de département graphisme, interactivité et vidéo

	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>Christian PERRET</b>	
	<b>Directeur – Adjoint</b>	page 5 sur 10

## **Direction des examens de fin de formation**

Ce en collaboration avec le Service de la formation professionnelle (SFP), la commission romande d'examen concepteur / conceptrice en multimédia (comromex\_cm) groupant les trois écoles dispensant la formation (eracom, arts décoratifs de Genève, émaf) et le collège des experts

### **- Examens de fin de formation CFC concepteur / conceptrice en multimédia**

En regard des règlements, ordonnances et lois de formation fixant le cadre

- o de l'examen CFC de concepteur / conceptrice en multimédia
- o des cours de culture générale, en collaboration avec les groupes de travail cantonaux

En tant que chef-expert et membre de la commission romande d'examen comromex\_cm :

Elaboration, avec le SFP, du calendrier d'organisation, de ressource et d'annonce budgétaire des examens CFC ; vérification, avec le SFP, des convocations des candidats aux examens.

Etablissement, avec la commission d'examen comromex\_cm, des sujets d'examens CFC – TPI et connaissances professionnelles ; élaboration des données, fiches de correction et fiches d'évaluations ; vérification de l'adéquation aux bases légales.

Nomination des représentants aux groupes de travail cantonaux eCG ; obtention des épreuves d'examen, coordination, avec les enseignants eCG, du processus du TP et des examens eCG.

Recherche, contact et convocation, avec l'accord du SFP, des experts ; nomination des supérieurs hiérarchiques ; transmission des listes d'experts au SFP, ainsi que gestion des tâches afférentes (facturations, etc.). Introduction, explication et vérification de la compréhension des données d'examen auprès des experts, rappel des éléments clefs des cours d'experts.

Haute gestion de l'infrastructure d'examen, information aux candidats, lieux et places de travail, matériel et logiciel, édition des documents et données, surveillance, etc.

Contrôle de la bonne tenue et du bon déroulement des examens, résolution des problèmes afférents au matériel comme aux personnes (experts, candidats) ; contrôle de la bonne tenue des entretiens professionnels et des évaluations, transmission au SFP des problèmes graves.

Recueil, calcul, contrôle et transmission au SFP des résultats des évaluations d'examen ; réponse aux demandes du SFP ; gestion des échecs, réception des candidats demandant une explication ; sous ordre du SFP, gestion des recours.

Dispense de feed-back des examens, auprès de la comromex\_cm et de l'émaf (collège des enseignants et Direction) ; remédiation aux échecs symptomatiques par rétroaction sur la stratégie et le cursus de formation.

établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
	<b>Christian PERRET</b> <b>Directeur – Adjoint</b>	page 6 sur 10

- **Examens de fin de formation des branches spécifiques de la maturité professionnelle artistique**

En regard des règlements, ordonnances et lois de formation fixant le cadre

- de l'examen de maturité professionnelle artistique, en collaboration avec l'EPAI

En tant que responsable des branches :

- création, culture et art
- information et communication

Elaboration avec l'EPAI du calendrier d'organisation, de ressource et d'annonce budgétaire des examens de maturité ; vérification, avec l'EPAI, des convocations des candidats aux examens.

Etablissement, avec l'EPAI, des sujets d'examens des branches spécifiques ; élaboration, avec les enseignants de branche, des données, fiches de correction et fiches d'évaluations ; vérification de l'adéquation aux bases légales.

Participation aux groupes de travail de l'EPAI pour l'organisation des examens et travaux interdisciplinaires de maturité.

Recherche, contact et convocation, avec l'accord de l'EPAI, des experts et conseillers externes ; transmission des listes d'experts à l'EPAI, ainsi que gestion des tâches afférentes (facturations, etc.). Introduction, explication et vérification de la compréhension des données d'examen auprès des experts.

Haute gestion de l'infrastructure d'examen, information aux candidats, lieux et places de travail, matériel, édition des documents et données, surveillance, etc.

Contrôle de la bonne tenue et du bon déroulement des examens, résolution des problèmes afférents au matériel comme aux personnes (experts, candidats) ; contrôle de la bonne tenue des évaluations. Transmission à l'EPAI des problèmes graves.

Recueil, calcul, contrôle et transmission à l'EPAI des résultats des évaluations d'examen ; réponse aux demandes de l'EPAI ; gestion des échecs, réception des candidats demandant une explication ; sous ordre du SFP et avec l'EPAI, gestion des recours.

Dispense de feed-back des examens, auprès de l'EPAI et de l'émaf (collège des enseignants et Direction) ; remédiation aux échecs symptomatiques par rétroaction sur la stratégie et le cursus de formation.

établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
	<b>Christian PERRET</b>	
	<b>Directeur – Adjoint</b>	page 7 sur 10

## Tâches liées aux règlements de formation CFC

### - **Règlement CFC de concepteur / conceptrice en multimédia**

Suite à votre participation à la mise en place avec l'OFFT et la commission paritaire pour la formation professionnelle VISCOM – Comédia, du règlement d'apprentissage CFC, dès sa création, les responsabilités suivantes vous sont confiées :

Avec la Direction, ou en suppléance, siège, avec droit d'expression, de vote et de décision aux diverses séances de :

- l'association professionnelle VISCOM
- séances de commission paritaire pour la formation professionnelle
- séances de l'OFFT
- autres groupes de travail

relatives à :

- l'actuel règlement d'apprentissage 47107
- guide méthodologique
- la recherche de places de formation duale et adaptations y relatives
- la rédaction, sur la base de la nLFPr, de la nouvelle ordonnance de formation par champ professionnel des métiers de concepteur en multimédia, designer de l'information, autres, selon groupe de travail constitué

### - **Règlements ou ordonnances CFC des métiers proches**

Avec la Direction, ou en suppléance, siège, avec droit d'expression, de vote et de décision aux diverses séances de :

- l'association professionnelle VISCOM
- séances de commission paritaire pour la formation professionnelle
- séances de l'OFFT
- autres groupes de travail

relatives aux formations proches

- polygraphe
- graphiste
- réalisateur en publicité
- autres



	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>Christian PERRET</b> <b>Directeur – Adjoint</b>	page 8 sur 10

## Communication générale de l'école

### - Informations auprès de toute personne / organisme intéressé

Avec la Direction, ou en suppléance, réponse aux questions ou réception de tout possible futur apprenti – étudiant / élève intéressé et, le cas échéant, de leurs représentants légaux.

Avec la Direction, ou en suppléance, réponse aux questions ou réception des représentants des organismes intéressés (orientation professionnelle, CO, ORP, AI, associations professionnelles, etc.)

### - Représentation auprès des institutions, associations professionnelles et autres centres de formation professionnelle ou ECV-préparatoire / GVK-Vorkurs

Avec la Direction, ou en suppléance, siège, avec droit d'expression, de vote et de décision aux diverses séances de :

- o la conférence Suisse des directeurs des écoles d'art et d'art appliqués
- o toute autre séance relative à la formation, au métier ou aux écoles et centres de formation
- o le cas échéant, sous ordre de la Direction, réponse à l'autorité cantonale et au SFP

### - Rédaction de documentation, textes et articles

Sous ordre de la Direction ou selon la demande, rédaction des textes relatifs à l'école, à la formation ou au métier pour la documentation interne, externe (site, articles, annonce) ou pour des tiers.

### - Communication visuelle et site Internet

Codécision, avec la Direction, des stratégies de communication visuelle de l'école, définition des lignes générales régissant les cahiers des charges informationnels, visuels et Internet. Répartition des charges de conception et de réalisation, suivi, contrôle et remédiation.

Selon les éventualités déterminées par la Direction, exposition et présentation des travaux, gestion du guidage, explication, documentation y relative, formulaire d'inscription ; information du public ; dispense, avec la Direction ou en suppléance, des séances d'information.

établi entre la Direction de l'émaf et le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
	<b>Christian PERRET</b>	
	<b>Directeur – Adjoint</b>	page 9 sur 10

## Surveillance des stages

### - Du point de vue des apprentis – étudiants

Renseignement aux étudiants en fin de formation (fin de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année) de l'obligation de stage, des modes de recherche de place de stage, de la validation, du suivi et des résolutions de problème.

Suivi de l'établissement par chaque futur stagiaire de son portfolio et CV de postulation ; encadrement des recherches ; discussion et validation. Suivi des stages par rapport mensuel, visites intermédiaires, résolutions des problèmes.

Elaboration d'un listing des places de stage agréées, consultable par les étudiants.

### - Du point de vue des maîtres de stage

Renseignement aux maîtres de stage sur la nature de la formation, la fonction et les attentes du stage, la validation, le suivi et les résolutions de problème.

Discussion avec chaque maître de stage et stagiaire, élaboration d'un programme de stage spécifique et validation ; suivi des stages par rapport trimestriel, visites intermédiaires, résolutions des problèmes ; travaux de relation publiques, recherche d'échanges et de partenariat.

## Tâches liées au contrôle qualité

### - Base de donnée

Suite à la mise en place progressive d'un contrôle qualité, en vue d'une reconnaissance à venir, vous avez élaboré, avec le responsable logistique de l'école, une base de donnée permettant le traitement :

- des notes, du calcul des moyennes et d'édition des bulletins scolaires
- du contrôle des présences
- des données administratives relatives à chaque apprenti – étudiant / élève
- de l'accès aux programmes de cours, par classe et enseignant
- d'un agenda des travaux pratiques et exercices hors cours
- de questionnaires d'enquête, de satisfaction et de contrôle

Il convient de poursuivre la conception générale de cette base de donnée, dont la réalisation est assumée par le responsable logistique :

- gestion des emprunts matériels, bibliothèque et médiathèque
- gestion générale des inventaires matériel, bibliothèque et médiathèque
- études des modules nécessaires à l'amélioration de la gestion de l'école

### - Qualité et contrôle de qualité

Suite à la mise en place des processus de formation, des organigrammes de fonctionnement et des référentiels et indicateurs de mesure permettant des boucles de rétroaction sur le processus de formation, il convient de poursuivre le système de contrôle qualité par :

- la dispense d'information sur le contrôle qualité, auprès des étudiants, du corps enseignant et du personnel administratif de l'école
- des enquêtes de satisfaction et contrôle, auprès des étudiants, du corps enseignant et du personnel administratif de l'école
- l'analyse des indicateurs et enquêtes
- des discussions de remédiation avec les personnes concernées
- la mise en œuvre des modifications

	<b>CAHIER DES CHARGES</b>	année scolaire 2008 - 2009
établi entre la Direction de l'émaf et	<b>Christian PERRET</b>	
le 1 <sup>er</sup> septembre 2008	<b>Directeur – Adjoint</b>	page 10 sur 10

### **Devoir d'information, de renvoi de décision et de réserve**

En tant que Directeur-Adjoint, vous informerez la Direction de tout événement, évolution, modification ou décision opérationnelle qui seraient de nature à affecter durablement la marche habituelle de l'école.

Les décisions d'importance doivent être renvoyées à la Direction. Les décisions prises par la Direction doivent, si la tâche vous en est confiée, être mises en œuvre ; la Direction restant informée des effets produits.

Vous êtes tenu au secret de fonction et au devoir de réserve lié à votre fonction, ce relativement à votre connaissance des dossiers de la Direction et de l'administration de l'école, comme sur ceux des enseignants et étudiants.

### **Signature**

Etabli et approuvé à l'émaf, Fribourg, le 1<sup>er</sup> septembre 2008

\_\_\_\_\_  
La Direction : Alain Vogeli

\_\_\_\_\_  
Directeur-Adjoint : Christian Perret

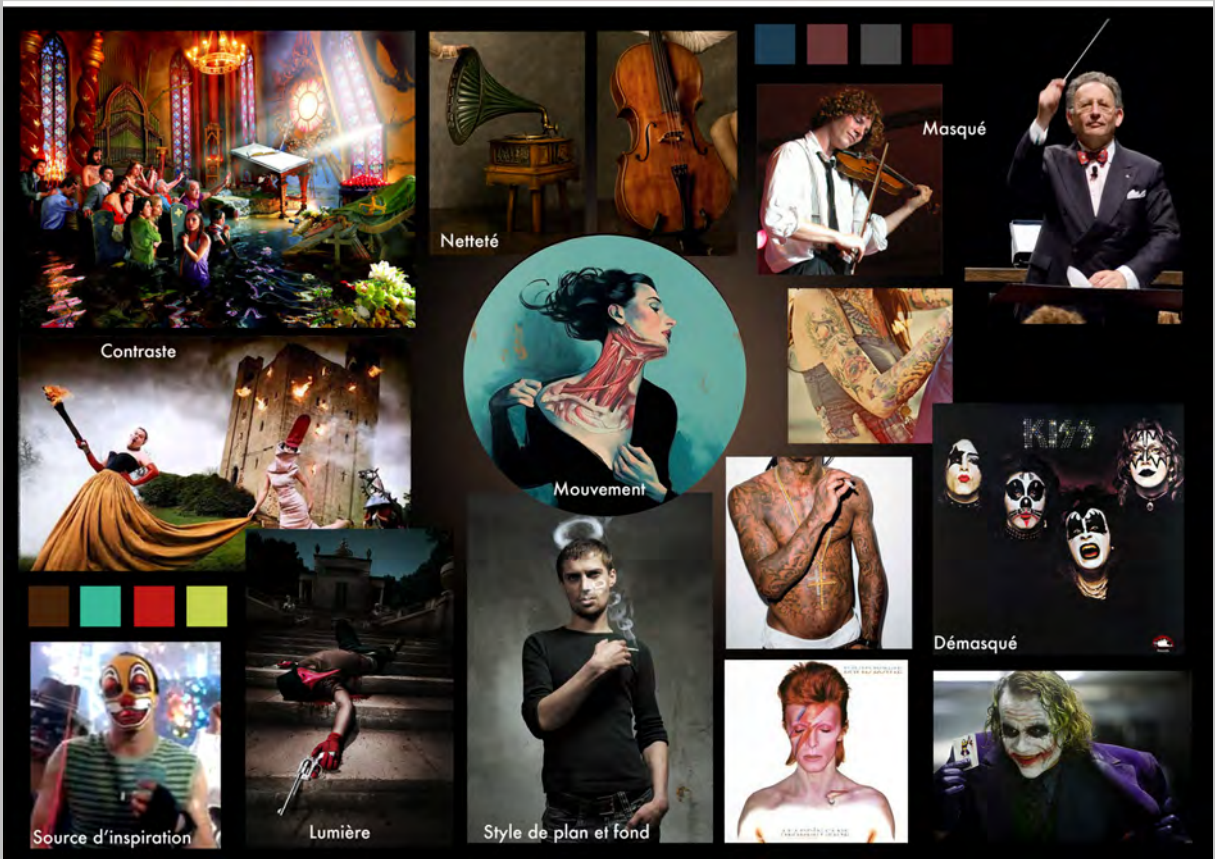
24. Le règlement de formation concepteur en multimédia est téléchargeable sous :  
[http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Regl\\_47107\\_f.pdf&typ=Ausbildungsreglemente](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Regl_47107_f.pdf&typ=Ausbildungsreglemente)  
L'ORFO graphiste CFC est téléchargeable sous :  
[http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=BiVo\\_90305\\_f.pdf&typ=Verordnungen](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=BiVo_90305_f.pdf&typ=Verordnungen)  
Le plan de formation graphiste CFC est téléchargeable sous :  
[http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Bipla\\_90305\\_f.pdf&typ=Bildungsplaene](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Bipla_90305_f.pdf&typ=Bildungsplaene)
25. Sur le PEEC cantonal des branches spécifiques de la maturité professionnelle artistique intégrée, voir note 20 de la situation 13.04.11, *Quand l'élève ne voit pas*.
26. Je constitue depuis 1998, une base personnelle d'images en format numérique, essentiellement via téléchargement internet et scan, ce à usage strictement éducatif. Il s'agit en l'état d'un stock de 14'000 images d'art et de communication médiatique, prêtes à projection, classés par époque, puis artiste et titre (et pour les images médiatiques par thème, puis sujet-marque et titre), accompagnées d'un fichier de légende conservant l'entier des références.
27. Bloom Benjamin S. & Krathwohl David R., *The classification of educational goals, by a committee of college and university examiners*, Longmans, New York, 1956
28. Sur les divers systèmes taxonomiques, voir note 43 de la situation 13.04.11, *Quand l'élève ne voit pas*.
29. Barlow Michel, *Formuler et évaluer ses objectifs en formation*, Lyon, Bruxelles, 1996.
30. Legrand Louis, *Pour un collège démocratique*, La Documentation Française, Paris, 1983.
31. Cette actualisation constante et latente de mes ressources en matière d'actualité politique, sociale ou générale provient que je consacre plus d'une heure quotidienne à la lecture de la presse et mes soirées sans France Culture sont rares ou au cinéma. Il s'agit d'une activité au but latent, sans liaison directe à l'enseignement. Je conserve mémoire de cette latence en tenant un « journal d'info » privé, qui recueille les brèves prises de note de ce qui a capté mon intention. Dans la préparation du cours, un déclic peut m'y renvoyer, comme ce fut le cas dans cette situation, à propos de l'actuelle réactualisation de la communication de la musique classique.
32. D'ordinaire, la musique classique communique par des imageries très marquées. La première montre vision du ou des musiciens en costume, avec leur-s instrument-s sur fond noir ou de salle. Les coloris renvoient à l'esprit des salles de concert et de fait au baroque : noir, blanc, bruns-ocres-dorés, parfois touche de rouge. Cadrage comme axe de l'image sont conformes à la normalité. La seconde appelle la reproduction d'œuvres picturales ou architecturales plus ou moins en rapport avec la musique communiquée, ainsi d'un tableau de paysage romantique, de Friedrich, pour les Sonates de Beethoven.

Il existe une communication divergente de tendance minimale et conceptuelle, n'utilisant aucune image et marquant la typographie, mais elle exemplifie avant tout la musique contemporaine expérimentale. Rares sont les autres biais, qui ne tomberaient pas dans un mood pop ou kitch fort peu à propos.

Dans leur conception et mood, les apprentis trouveront de nombreuses solutions originales, qu'au moins ils seront fiers de présenter dans leur portfolio (le mandat étant fictif), pour clore cette situation en voici une :

Concept :

Détourner une référence de la musique classique pour la placer dans une situation décalée afin de faire comprendre aux jeunes que le problème dans la musique classique n'est pas la musique elle-même mais son cadre.



## SITUATION 16.12.11

### Etablissement d'un programme de stage

#### Notes et annexes

1. Pour une schématisation complète des cursus de formation d'eikon<sup>EMF</sup> et de la place qui y occupent les stages, je renvoie à la présentation de l'établissement, en ouverture de ce DCC.
2. L'entité eikon<sup>PRO</sup> intervient, dans le cursus de formation, lors des trois derniers mois de troisième année et durant toute la quatrième année. Cette entité gère les stages qui couvrent l'entier de cette période durant laquelle les élèves de l'eikon ne sont plus à l'école. A Fribourg, ces stages ont été initiés dès le début de l'existence de la formation CFC de concepteur en multimédia, afin de palier au manque de pratique professionnelle, conséquence d'un apprentissage en école plein-temps.

Sous la responsabilité d'eikon<sup>PRO</sup>, les élèves de fin de troisième et quatrième année mènent trois stages d'une durée de trois à quatre mois. Deux de ces stages ont lieu dans des entreprises externes, liées au champ de la communication visuelle ; et un stage a lieu en interne, dans cette entité eikon<sup>PRO</sup>.

eikon<sup>PRO</sup> fournit aux élèves – stagiaires des travaux sur mandats réels, essentiellement d'ordre institutionnel ou culturel. eikon<sup>PRO</sup> connaît un encadrement variable et à temps partiel de 5 à 7 personnes, équivalent à deux équivalents plein-temps. Cet encadrement est assumé par des enseignants et des professionnels. Outre les mandats, ces derniers assument en général les visites de place de stage en entreprise, leur validation ainsi que le suivi et les évaluations de stage.

3. L'Ecole des métiers de Fribourg (EMF) fait partie du programme Swiss Occidental Leonardo (SOL), du Fond national. Ce programme attribue des bourses d'aide à la mobilité dans l'UE, afin de faciliter des stages en entreprise complétant des formations de niveau secondaire II professionnel. Référence : <http://www.s-o-l.ch>
4. Dans les métiers de la communication visuelle, des arts appliqués et des arts, un portfolio (ou book) est une présentation des réalisations personnelles d'un auteur, élève ou professionnel. Il prend la forme d'un document papier mis en page et relié de manière professionnelle ou d'un site internet d'un niveau d'exigence correspondant. C'est, bien plus que le titre CFC, la carte de visite des apprentis concepteur en multimédia. Plusieurs portfolio d'élèves et anciens élèves d'eikon<sup>EMF</sup> sont visualisables sous : <http://concepturenmultimedia.ch/blog/blogroll>.
5. Il était à l'origine de la philosophie de l'école privée d'alors, émaf SA, que les élèves cherchent eux-mêmes leurs stages, avançant avec l'entreprise d'accueil jusqu'à la définition des objectifs et du programme de stage. Cette philosophie s'appuyait sur l'idée que chercher et négocier un stage était un objectif formateur, y compris en matière de recherche d'emploi, une fois la certification de formation acquise. L'intégration de la formation dans les institutions d'état tend à changer cette philosophie : l'école devrait placer les stagiaires auprès d'entreprises qu'elle a préalablement validé, les cadres institutionnels fixant objectifs, programmes et autres aspects à négocier. Dans ce contexte, j'essaie, comme mes collègues d'eikon<sup>EMF</sup> et d'eikon<sup>PRO</sup> de « ménager la chèvre et le chou », dans une marge de tolérance où nous considérons formateur que l'élève soit le plus autonome possible dans cette démarche.

## 6. Charte de l'EMF fixant le cadre institutionnel des stages et travaux sur mandat

EMF	<b>Charte de la phase finale de professionnalisation des formations, stages et mandats.</b>	IT2-21
-----	---	--------

### **Objectifs :**

La phase de professionnalisation de la formation se trouve, en principe, au terme de la formation professionnelle initiale, soit durant la 4<sup>ème</sup> année d'apprentissage. Le cas de la voie rapide de formation en trois années est réservé et peut faire l'objet de dispositions particulières.

Cette phase est développée par l'EMF, en collaboration avec les milieux économiques et industriels. Elle a pour but d'offrir une meilleure formation aux apprenti-e-s et de remédier aux défauts inhérents à un système de formation professionnelle purement scolaire. Ainsi, ces apprenti-e-s pourront servir mieux les besoins des entreprises qui les engageront au terme de leur formation initiale ou après avoir suivi une formation professionnelle supérieure.

L'Etat encourage cette démarche et la légitime par le Règlement de Maison de l'EMF du 17 septembre 2003 en satisfaisant les besoins des apprenti-e-s, des entreprises et de l'Ecole :

- **Pour les apprenti-e-s**, l'objectif est d'élargir leurs compétences professionnelles et personnelles ainsi que de leur permettre d'acquérir une première expérience professionnelle en se confrontant à la réalité industrielle et économique ;
- **Pour les entreprises et les mandants**, l'objectif est de donner la capacité à l'Ecole de se placer comme un mandataire crédible et fiable pour la réalisation de mandats présentant un caractère innovant. Le Conseil de pilotage de chaque section édicte les critères d'acceptation des mandats proposés. La Commission d'Ecole les valide ;
- **Pour l'Ecole**, la stimulation proposée par les projets et la confrontation avec la réalité économique doivent lui permettre d'acquérir de nouvelles compétences individuelles et collectives. Elle doit capitaliser ces compétences pour servir les besoins des apprenti-e-s et des entreprises. Elle doit également se développer en améliorant son fonctionnement.

### **Fondements :**

La phase de professionnalisation doit :

- garder l'apprenti-e au centre de l'attention en lui proposant des activités formatrices et intéressantes. Il/elle pourra ainsi :
  - travailler en groupe pour apprendre socialement ;
  - prendre des responsabilités nouvelles ;
  - apprendre de nouvelles techniques ;
  - gérer pour arriver à un but, à un produit ;
  - se confronter avec la réalité économique.
- éviter une concurrence directe avec les entreprises par une activité de sous-traitance ;
- appliquer des prix corrects et attractifs, mais proches de ceux du marché, de manière à pouvoir indemniser les apprenti-e-s de manière adéquate :
  - Les cas des projets internes pour l'Ecole sont réservés. Ils doivent alors présenter un fort intérêt pédagogique ou servir un besoin spécifique de l'Ecole ;
- intéresser les entreprises et inciter l'ensemble des intervenants à collaborer ;
- encourager et inciter les entreprises à s'engager dans la formation duale de l'apprentissage :
  - en veillant à ne pas « inonder » les places de travail et de stage pour éviter que les entreprises formatrices ne se démobilisent ;
  - en incitant, dans la mesure du possible et par l'exemple, les entreprises ne formant pas à déployer un effort de formation initiale sous forme duale.
- considérer que l'Ecole, bien qu'elle soit un milieu scolaire et un service de l'Etat, doit présenter des mécanismes financiers et budgétaires souples et efficaces qui permettent ces collaborations et les flux financiers y relatifs.

EMF	<b>Charte de la phase finale de professionnalisation des formations, stages et mandats.</b>	IT2-21
-----	---	--------

#### Modalités :

La phase de professionnalisation doit permettre une forte implication des apprenti-e-s. Ceux-ci sont les ressources humaines et techniques pour participer aux tâches de l'entreprise ou pour réaliser des projets.

Considérant leur niveau de formation, un encadrement de niveau supérieur doit être mis en œuvre par chacun des partenaires pour le développement et la réalisation de projets.

Durant la phase de professionnalisation, l'apprenti-e devrait pouvoir travailler selon les deux registres – stages et mandats – et bénéficier de conditions similaires. L'objectif est d'atteindre la parité entre ces deux activités. Durant cette phase, l'apprenti-e n'est pas mis réellement au bénéfice d'un salaire d'apprenti-e, selon les tabelles de recommandations de la Commission cantonale de formation professionnelle.

La Commission d'Ecole fait ses propres recommandations pour le versement d'une contribution financière aux apprenti-e-s.

#### Stages réalisés en entreprises - Recommandations de la Commission d'Ecole :

- o L'objectif est d'arriver à un placement en stage pour tous les apprentis et sur une durée correspondante à 50% du temps disponible ;
- o Durant le stage, l'entreprise de stage verse une contribution financière directement à l'apprenti-e :
  - Le montant recommandé est de **CHF 800.-/mois** ou **CHF 200.-/semaine** :
    - L'entreprise ne tient pas compte d'un droit majoré pour les vacances. La durée donnant droit à une contribution financière correspond donc à la durée du stage ;
    - Cette contribution financière est de l'ordre d'un salaire mensuel reçu par un-e apprenti-e de 3ème année, en valeur moyenne selon la liste établie par la Commission cantonale de formation professionnelle ;
- o L'école verse une contribution complémentaire à l'apprenti-e qui effectue un stage en entreprise, à l'étranger ou dans un lieu éloigné de son domicile, dans le but de développer également des compétences linguistiques. Cette bourse de mobilité, couvre alors une partie des frais inhérents au déplacement et au logement.

#### Travaux réalisés sur mandats – Recommandation de la Commission d'Ecole :

- o **Prime de base** : l'apprenti-e reçoit une prime de base de CHF 200.- toutes les quatre semaines, soit CHF 50.-/semaine. Cette prime est financée par la position budgétaire correspondante de l'école ;
- o **Participation aux affaires** : l'apprenti-e reçoit en fin d'année civile et/ou en fin d'année scolaire, une prime annuelle dont le montant est déterminé en fonction des rentrées financières des mandats. Le cumul de la prime de base et de la prime annuelle ne peut dépasser le montant équivalent à un stage en entreprise, selon la recommandation ci-dessus ;
- o **Cas spécial de Micro-Start'Up** : Une implication d'apprenti-e-s dans un processus de développement de projet pouvant mener à la création d'un produit ou service et par là, inciter à la création future d'une éventuelle entreprise est envisageable. Dans ce cas l'Ecole peut offrir un soutien logistique (hébergement) et financier. Les demandes de soutien financier et le plan financier sont soumis à la Commission d'Ecole qui détermine les modalités spécifiques.



#### Validation

La présente Charte a été esquissée en séance de Commission d'Ecole du 29 juin 2010. Elle a été validée par échanges de courriel dans le courant de septembre 2010 et ensuite transmise PVH à la Commission cantonale de la formation professionnelle.

Elle entre en vigueur rétroactivement à la rentrée scolaire 2010-2011.



7. Convention de stage de l'EMF, tel que pré établie, à compléter lors de l'établissement de chaque stage, entre les parties : école – stagiaire – entreprise.

 EMF École des Métiers de Fribourg	Convention de stage	 eikon <sup>EMF</sup>
---	---------------------	---

Cette convention de stage précise les modalités de déroulement du stage durant la phase de professionnalisation. Elle précise le déroulement et les responsabilités des partenaires.

<b>Partenaire de formation</b> EMF-Ecole des Métiers de Fribourg Ch. du Musée 4, CP 41 CH - 1705 FRIBOURG  tél : +41 26 / 305 26 27 fax : +41 26 / 305 26 28	<b>Apprenti-e :</b> <nom_prénom> <section> / <classe> <adresse durant le stage>  tél : mobile : mail :	<b>Partenaire de stage</b> <entreprise> <adresse>  tél : fax : mail :
<b>Responsable :</b> <nom_prénom> <section>  tél : +41 26 mobile : +41 mail :	<b>Représentant légal</b> (même si majeur) : <nom_prénom> <adresse domicile>  tél : +41 mobile : +41 mail :	<b>Responsable :</b> <nom et prénom> <fonction>  tél : mobile : mail :

**Période de stage :** du ..... au ..... / . éventuel congé convenu : du ..... au .....  
*Régime des congés et vacances durant le stage : l'agenda scolaire ne s'applique pas d'office. C'est le régime convenu avec l'entreprise qui s'applique.*

<b>Objectif du stage</b>	Formation complémentaire dans un environnement d'entreprise.
<b>Objectifs spécifiques</b>	<b>1) Professionnel :</b> <small>(mettre la référence à un document annexé : Plan de formation, extrait, référence aux approfondissements)</small>  <b>2) Linguistique :</b> <small>(même ou référence en attachement)</small>
<b>Modalités d'évaluations</b>	Rapport ou journal de stage établi individuellement par chaque apprenti ; Evaluation périodique du rapport/journal durant le stage : - par le responsable du stage en entreprise ; - par un professeur de l'EMF en charge du Portfolio ou le coordinateur des stages. Evaluations intermédiaire et finale des compétences globales selon document EMF rédigées par le responsable de stage et discutées avec le stagiaire.
<b>Certificat de stage</b>	à rédiger par l'entreprise de stage et à remettre à l'apprenti-e à la fin du stage ou dans un délai maximal de deux semaines.

**Horaire hebdomadaire** > Spécifier pour chaque demi-journée : « horaire de travail de l'entreprise » ou « horaire et planning EMF »

Lundi	matin	
Lundi	après-midi	
Mardi	matin	
Mardi	après-midi	
Mercredi	matin	
Mercredi	après-midi	
Judi	matin	
Judi	après-midi	
Vendredi	matin	
Vendredi	après-midi	

**Déroulement du stage :**

Le stage fait partie intégrante de la formation proposée par l'EMF.

L'apprenti-e ne reçoit pas un salaire, mais une contribution financière qui a qualité de prime et qui est à définir par l'entreprise de stage, sur la base d'une recommandation de la Commission d'Ecole. De ce fait, il/elle conserve la couverture accident de la SUVA selon les dispositions relatives au contrat collectif de l'école pour la couverture des accidents professionnels et non-professionnels.

L'Ecole des Métiers de Fribourg atteste que les apprenti-e-s effectuant un stage à l'étranger sont couverts sur la base de la loi sur l'assurance accidents (LAA) pour les accidents professionnels et non professionnels auprès de la Suva (Caisse nationale Suisse d'assurance). Les prestations médicales et hospitalières sont prises en charge jusqu'à concurrence du double du montant de ce que coûterait le traitement en Suisse. Pour les sports particulièrement dangereux/téméraires des réserves sont émises sur la base de l'article 39 LAA. Le rapatriement est couvert jusqu'à concurrence de CHF 21'360.- au plus. De tels frais sont pris en charge lorsqu'il y a nécessité médicale de rapatriement. > Voir site [www.suva.ch](http://www.suva.ch) pour informations complémentaires.

**Contribution financière versée par l'entreprise de stage – Recommandation**

1. Aucune prestation n'est facturée par l'Ecole des Métiers à l'entreprise de stage.
2. L'apprenti ne reçoit aucune prime d'encouragement de la part de l'Ecole.
3. La Commission d'Ecole a établi une « Charte de la phase finale de professionnalisation des formations, stages et mandats » qui est jointe en annexe à cette convention :
  - Pour les stages en entreprises, elle recommande le versement d'une contribution financière d'encouragement de CHF 200.- par semaine, montant versé directement à l'apprenti-e ;
  - Cette contribution est largement inférieure à un salaire d'apprenti-e et est à considérer comme une prime ;
  - Si le cumul des contributions financières, versées durant le stage, dépasse le montant CHF 2'300.- (plafond pour la Suisse), l'entreprise est responsable du traitement ad'hoc des cotisations sociales.

<b>Déplacement</b>	Moyens personnels, transports publics. Le déplacement du domicile jusqu'au lieu de stage est considéré comme un déplacement privé pour se rendre à son lieu de travail.
<b>Logement</b>	Adresse habituelle / Adresse de logement du stage.
<b>Assurances</b>	Assurance maladie selon contrat privé de l'apprenti-e. Assurance accident : SUVA, contrat EMF. RC entreprise, à la charge de l'entreprise de stage.
<b>Clause de confidentialité</b>	Le/la stagiaire est tenu d'observer une entière discrétion sur tout ce dont il/elle aura connaissance dans l'exercice de ses fonctions. Cette obligation reste valable après le stage. Tous les travaux réalisés durant le stage appartiennent à l'entreprise et ne peuvent pas être utilisés par le stagiaire.

**Validation de la convention de stage**

La présente convention a été établie en un exemplaire original recto-verso portant toutes les signatures requises.  
L'Ecole reproduit ensuite cette convention et transmet une copie à toutes les personnes concernées.

	Lieux et dates à préciser :	Signatures :
Apprenti-e		
Représentant légal (exigé pour les stages à l'étranger, même si majeur)		
Entreprise, Responsable de stage		
EMF, Coordinateur	Fribourg, le	
EMF, Doyen	Fribourg, le	
EMF, Directeur	Fribourg, le	

**Copies (5x)/distributions :**

1x apprenti / 1x représentant légal / 1x doyen ou coordinateur de stage / 1x entreprise de stage / 1x dossier apprenti

**Annexe :**

Charte de la phase finale de professionnalisation des formations, stages et mandats

Autres annexes, selon indications dans ce document.

8. Directive interne eikon<sup>EMF</sup> fixant les quatre orientations de stages autorisées et leurs objectifs, conformément au règlement OFFT de formation « concepteur en multimédia »

	<p align="center"><b>Directive interne</b></p> <p><u>distribution</u> : au lancement des stages SOL Leonardo          ➤ Apprentis de 3<sup>e</sup> année / entreprises de stage SOL</p>	<p align="center">Di_07</p>
<p>Auteur : PerretC</p>	<p align="center"><b>Stages, phase de professionnalisation, objectifs de formation et d'approfondissement</b></p>	<p align="center">13.12.2010</p>

**CFC de concepteur / conceptrice en multimédia  
 Phase de professionnalisation / stages  
 Objectifs de formation et d'approfondissement,  
 selon le règlement d'apprentissage OFFT 47107**

**SOL – annexe au champ de déclaration « approfondissement »**

**2011-2012**

**Calendrier des stages eikon<sup>EMF</sup>**

Voie de formation en 4 ans / stage intégré à la formation.

**Stage 1, lors de la fin de la 3<sup>e</sup> année**

- du 4 avril 2011 au 8 juillet 2011
- stage dans un rayon régional ou à eikon<sup>PRO</sup> – pas de stage à l'étranger
  - le stage est de 4 jours par semaine, 1 jour (les lundi) étant destiné à l'enseignement de la maturité intégrée (EPAI) ou de la culture générale (eikon<sup>EMF</sup>)

**Stage 2, en 4<sup>e</sup> année**

- du 29 août 2011 au 23 décembre 2011
- stage à l'étranger, en Europe (SOL) ou en Suisse ou à eikon<sup>PRO</sup>
  - le stage est de 5 jours par semaine, tous les cours étant terminés

**Stage 3, en 4<sup>e</sup> année**

- du 9 janvier 2012 au 30 mars 2012
- stage à l'étranger, en Europe (SOL) ou en Suisse ou à eikon<sup>PRO</sup>
  - le stage est de 5 jours par semaine, tous les cours étant terminés

**Règles impératives**


1. Trois stages différents, dans trois entreprises différentes doivent être réalisés selon le calendrier
2. Toute entreprise de stage doit être validée par les responsables eikon<sup>EMF</sup> ou eikon<sup>PRO</sup>, chaque stage fait l'objet d'une convention, éditée par eikon<sup>EMF</sup>
3. Un de ces trois stages doit impérativement être effectué à eikon<sup>PRO</sup>
4. Un seul des trois stages peut bénéficier du programme SOL
5. Les responsables eikon<sup>EMF</sup> et eikon<sup>PRO</sup> établissent, avec chaque apprenti, la répartition des stages, en fonction des desiderata et opportunités. Les responsables de la section sont instance de décision.

**Calendrier des stages eikon<sup>EMF</sup>**

Voie de formation en 3 ans / stage en post-formation

**Stage, après la formation de 3 ans**

- dès août 2011
- pour les stages en Europe via SOL, selon les conditions SOL
- sous condition de la réussite des examens de fin de formation CFC (titre acquis)

	<p align="center"><b>Directive interne</b></p> <p><u>distribution</u> : au lancement des stages SOL Leonardo  ➤ Apprentis de 3<sup>e</sup> année / entreprises de stage SOL</p>	<p align="center">Di_07</p>
<p>Auteur : PerretC</p>	<p align="center"><b>Stages, phase de professionnalisation, objectifs de formation et d'approfondissement</b></p>	<p align="center">13.12.2010</p>

**CFC de concepteur / conceptrice en multimédia**  
**Phase de professionnalisation / stages**  
**Objectifs de formation et d'approfondissement,**  
**selon le règlement d'apprentissage OFFT 47107**

**SOL – annexe au champ de déclaration « approfondissement »**

**orientation 1 : conception multimédia générale**

**Définition et objectifs :**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore, en collaboration avec d'autres spécialistes, des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique.

- Planifier, élaborer et réaliser de manière indépendante un projet multimédia, du cahier des charges et du concept jusqu'à sa réalisation technique
- Développer la capacité d'engagement par projet
- Être capable d'élaborer un concept et de le réaliser dans les diverses applications du multimédia, en tenant compte de critères économiques
- Maîtriser les interfaces et liens du champ multimédia

**Objectifs spécifiques :**

- Organisation et méthodologie
  - o Définir la démarche et planifier les étapes du travail
  - o Rassembler la documentation nécessaire à un projet
  - o Connaître les bases de la gestion de projet
  - o Expliquer et appliquer les bases légales spécifiques au droit d'auteur, à la sécurité des données et à l'éthique
- Présentation
  - o Définir les formes de présentation en tenant compte des techniques multimédia, du sujet et des critères économiques
  - o Présenter et commenter avec arguments à l'appui les différentes phases de réalisation
- Collaboration
  - o Développer les aptitudes favorisant le travail en équipe et par projet

**Approfondissements :**

- Participer à l'élaboration de concept de communication, définition de Corporate Design, Corporate Identity
- Elaborer des lignes graphiques, templates d'interfaces interactives, templates télévisuels et/ou vidéo
- Elaborer des séquences narratives, scénario et storyboard, dans le domaine interactif et/ou vidéo
- Participer à l'élaboration de stratégies de communication, cross-média, réseaux sociaux
- Participer à l'élaboration de budgets, planifications, appels d'offre, collaborations

	<p align="center"><b>Directive interne</b></p> <p><u>distribution</u> : au lancement des stages SOL Leonardo  ➤ Apprentis de 3<sup>e</sup> année / entreprises de stage  SOL</p>	<p align="center"><b>Di_07</b></p>
<p>Auteur : PerretC</p>	<p align="center"><b>Stages, phase de professionnalisation, objectifs de formation et d'approfondissement</b></p>	<p align="center">13.12.2010</p>

**CFC de concepteur / conceptrice en multimédia**  
**Phase de professionnalisation / stages**  
**Objectifs de formation et d'approfondissement,**  
**selon le règlement d'apprentissage OFFT 47107**

**SOL – annexe au champ de déclaration « approfondissement »**

**orientation 2 : internet et médias interactifs**

**Définition et objectifs :**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore, en collaboration avec d'autres spécialistes, des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique.

- Planifier, élaborer et réaliser de manière indépendante un projet multimédia, du cahier des charges et du concept jusqu'à sa réalisation technique
- Développer la capacité d'engagement par projet
- Être capable d'élaborer un concept et de le réaliser dans les diverses applications du multimédia, en tenant compte de critères économiques
- Maîtriser les interfaces et liens du champ multimédia

**Objectifs spécifiques :**

- Conception et réalisation, technique
  - o Utiliser les logiciels informatiques et les périphériques usuels dans le multimédia
  - o Posséder les connaissances requises concernant la typographie, la communication visuelle et l'écriture multimédia
  - o Etablir un lien entre l'écrit, l'image fixe et animée, le texte, le son, la navigation et l'ergonomie
  - o Utiliser les techniques et les éléments de conception en fonction du support numérique
  - o Réaliser un projet multimédia on- et offline en mettant en œuvre différentes techniques et en respectant les aspects didactiques et la force d'expression
  - o Disposer des connaissances informatiques de base en architecture, en réseau et en programmation
  - o Connaître les outils de programmation et de développement informatique ainsi que les techniques de bases de données

**Approfondissements :**

- Participer à l'élaboration de concept de communication, définition de Corporate Design, Corporate Identity
- Elaborer l'ergonomie, la navigation et le design d'interfaces interactives
- Elaborer des séquences narratives et storyboard dans le domaine interactif
- Développer l'acquisition des langages (xhtml, html5, php, JQuery, css, actionscript, etc.)
- Développer l'usage de modules CMS (Joomla, Drupal, etc.)
- Participer à l'élaboration de stratégies de communication, cross-média, réseaux sociaux, web 2.0
- Développer l'usage des « nouveaux médias » interactifs : Smartphones, tablettes, contenus enrichis, web 3.0
- Participer à l'élaboration de budgets, planifications, appels d'offre, collaborations

eikon<sup>EMF</sup> art et communication, EMF Ecole des Métiers de Fribourg  
rte Wilhelm-Kaiser 13, CP 41, 1705 Fribourg [www.emf.ch](http://www.emf.ch) / [PerretC@edufr.ch](mailto:PerretC@edufr.ch)

	<p align="center"><b>Directive interne</b></p> <p><u>distribution</u> : au lancement des stages SOL Leonardo  ➤ Apprentis de 3<sup>e</sup> année / entreprises de stage SOL</p>	<p align="center">Di_07</p>
<p>Auteur : PerretC</p>	<p align="center"><b>Stages, phase de professionnalisation, objectifs de formation et d'approfondissement</b></p>	<p align="center">13.12.2010</p>

**CFC de concepteur / conceptrice en multimédia**  
**Phase de professionnalisation / stages**  
**Objectifs de formation et d'approfondissement,**  
**selon le règlement d'apprentissage OFFT 47107**

**SOL – annexe au champ de déclaration « approfondissement »**

### **orientation 3 : audio-vidéo**

#### **Définition et objectifs :**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore, en collaboration avec d'autres spécialistes, des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique.

- Planifier, élaborer et réaliser de manière indépendante un projet multimédia, du cahier des charges et du concept jusqu'à sa réalisation technique
- Développer la capacité d'engagement par projet
- Être capable d'élaborer un concept et de le réaliser dans les diverses applications du multimédia, en tenant compte de critères économiques
- Maîtriser les interfaces et liens du champ multimédia

#### **Objectifs spécifiques :**

- Conception et réalisation, technique
  - o Utiliser les logiciels usuels (traitement de son et d'image, animation 2D, 3D, montage audio-vidéo, etc.)
  - o Connaître les aspects techniques du déroulement de la production, de la transmission de données, d'objet (fixe et animé), de son et de la réalisation on- et offline
  - o Posséder les connaissances requises concernant la typographie, la communication visuelle et l'écriture multimédia

#### **Approfondissements :**

- Participer activement au travail d'une équipe audio-vidéo ou de TV
- Elaborer des séquences narratives, des scénarii, découpages techniques et storyboard dans le domaine vidéo
- Participer à l'élaboration de budgets, planifications et organisations de tournage, appels d'offre, collaborations
- Développer la capture de son et d'image, les qualifications en éclairage, et autres conditions de tournage (externe / studio)
- Mener des interviews, diriger des acteurs, conduire des reportages
- Développer la construction filmique, le montage
- Développer l'acquisition logiciels de montage et postproduction audio-vidéo
- Développer, selon les possibilités, l'interactivité audio-vidéo
- Acquérir des bases dans le domaine de la diffusion

	<p align="center"><b>Directive interne</b></p> <p><u>distribution</u> : au lancement des stages SOL Leonardo        &gt; Apprentis de 3<sup>e</sup> année / entreprises de stage SOL</p>	<p align="center">Di_07</p>
<p>Auteur : PerretC</p>	<p align="center"><b>Stages, phase de professionnalisation, objectifs de formation et d'approfondissement</b></p>	<p align="center">13.12.2010</p>

**CFC de concepteur / conceptrice en multimédia**  
**Phase de professionnalisation / stages**  
**Objectifs de formation et d'approfondissement,**  
**selon le règlement d'apprentissage OFFT 47107**

**SOL – annexe au champ de déclaration « approfondissement »**

**orientation 4 : animation, motion graphics et 3D**

**Définition et objectifs :**

Le concepteur en multimédia s'occupe de la création visuelle et de la réalisation de produits multimédia. Il élabore, en collaboration avec d'autres spécialistes, des mandats et projets multimédia selon un cahier des charges et prend soin de leur réalisation technique.

- Planifier, élaborer et réaliser de manière indépendante un projet multimédia, du cahier des charges et du concept jusqu'à sa réalisation technique
- Développer la capacité d'engagement par projet
- Être capable d'élaborer un concept et de le réaliser dans les diverses applications du multimédia, en tenant compte de critères économiques
- Maîtriser les interfaces et liens du champ multimédia

**Objectifs spécifiques :**

- Conception et réalisation, technique
  - o Utiliser les logiciels usuels (traitement de son et d'image, animation 2D, 3D, montage audio-vidéo, etc.)
  - o Connaître les aspects techniques du déroulement de la production, de la transmission de données, d'objet (fixe et animé), de son et de la réalisation on- et offline
  - o Posséder les connaissances requises concernant la typographie, la communication visuelle et l'écriture multimédia

**Approfondissements :**

- Participer activement au travail d'une équipe de création et d'animation graphique
- Elaborer des séquences narratives, des scénarii, découpages techniques et storyboard dans le domaine de l'animation graphique
- Participer à l'élaboration de budgets, planifications, appels d'offre, collaborations
- Développer la création et la modélisation (set & character design), le texturing / lightning, l'animation
- Développer l'acquisition logiciels de montage et postproduction d'animation et de vidéo
- Développer, selon les possibilités, l'interactivité des animations (jeu)
- Acquérir des bases dans le domaine de la diffusion

9. Le règlement de formation concepteur en multimédia est téléchargeable sous :  
[http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Regl\\_47107\\_f.pdf&typ=Ausbildungsreglemente](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Regl_47107_f.pdf&typ=Ausbildungsreglemente)  
L'ORFO graphiste CFC est téléchargeable sous :  
[http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=BiVo\\_90305\\_f.pdf&typ=Verordnungen](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=BiVo_90305_f.pdf&typ=Verordnungen)  
Le plan de formation graphiste CFC est téléchargeable sous :  
[http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Bipla\\_90305\\_f.pdf&typ=Bildungsplaene](http://www.bbt.admin.ch/php/modules/bvz/pdf.php?file=Bipla_90305_f.pdf&typ=Bildungsplaene)
10. Cette situation est en réalité un collage regroupant plusieurs visites de stage dans des grandes agences de communication, parfois multinationales. De Genève à Saint-Gall, passant par Zürich, Bâle, Berne ou Lausanne, j'ai effectué de multiples visites de stage, de 2001 à 2009. Devenu ensuite doyen, j'ai dû déléguer ces visites à des enseignants d'eikon<sup>EMF</sup>, ce qui fut pour moi grande perte, tant le dialogue avec les entreprises a contribué à forger de nouvelles idées pour les enseignements, tant relativement aux matières qu'au niveau des méthodologies. Le collage ici réalisé cherche à synthétiser les aspects essentiels de ces visites et de leurs apports, ainsi que la quintessence de mon approche.
11. Les examens de fin de formation concepteur en multimédia sont assumés par une commission d'examen qui regroupe toutes les écoles formatrices. Elle comprend un membre de l'association viscom, deux membres par école et un certain nombre d'experts, professionnels externes actifs dans le champ de la communication visuelle. En tant que chef-expert pour la Canton de Fribourg, je suis toujours en recherche de nouveaux experts possibles.
12. Depuis septembre 2011, les OMT et l'OFFT développent la transformation en ORFO de l'actuel règlement CFC. Cette ordonnance fédérale de formation sera complétée par le plan d'étude réglant la formation sur les trois lieux (école, entreprise, cours interentreprise) et définira plus précisément les objectifs. La commission de réforme, dont je fais partie, espère achever ses travaux fin 2014. Cette commission a constitué des groupes de travail constitués de formateurs et professionnels, afin de déterminer le profil de la formation, rédiger l'ORFO et le plan de formation. En tant que représentant – formateur pour la Canton de Fribourg, je suis toujours en recherche, pour les groupes de travail, de nouveaux représentants du monde professionnel et des entreprises.
13. Sur ce qui n'est pas une caricature de ce secteur des agences mondiales de communication, je renvoie à *99 francs*, de Frédéric Beigbeder, Grasset, Paris, 2000, et au film éponyme de Jean Kounen (2007), avec Jean Dujardin en rôle titre.
14. Yasmina avait commencé un apprentissage de conceptrice en multimédia en école professionnelle plein-temps, à Fribourg. Durant sa première année, j'ai été son enseignant, également directeur-adjoint de l'établissement. A la fin de son premier semestre, les résultats de Yasmina dans les branches les plus techniques étaient en deçà des attentes. Suite à plusieurs entretiens que j'avais alors eu avec elle, il nous apparut que de plus elle se sentait malheureuse en école, et qu'elle cherchait un environnement de formation plus entrepreneurial. Mon travail d'alors fut d'élaborer avec elle une réorientation, que nous avons pu situer en graphisme CFC, puis durant le second semestre, de la coacher pour réaliser un portfolio nécessaire à décrocher une place de formation dans ce domaine. Je savais, à la fin de son année, que Yasmina avait trouvé une nouvelle place de formation, mais soit j'ignorais où, soit j'en avais perdu le souvenir.
15. La méthode scrum fait partie des méthodes de management agile. Initialement développée en 1991 pour la création de produits logiciels, elle s'est étendue à la gestion de projets. Son objectif est d'améliorer la productivité des équipes auparavant ralenties par des méthodologies plus lourdes. Le terme scrum est emprunté au rugby à XV et signifie mêlée. Ce processus s'articule en effet autour d'une équipe soudée, qui cherche à atteindre un but, comme c'est le cas en rugby.



Le principe de base de scrum est de focaliser l'équipe sur une partie limitée et maîtrisable des fonctionnalités à réaliser. Ces incréments se réalisent successivement lors de périodes de durée fixe de une à quatre semaines, appelées sprints. Chaque sprint possède, préalablement à son exécution, un but à atteindre, défini par un orienteur de produit, à partir duquel sont choisies les fonctionnalités à implémenter dans cet incrément. Un sprint aboutit toujours à la livraison d'un produit partiel fonctionnel. La participation active du client est nécessaire pour définir les priorités dans les fonctionnalités du produit à développer et pour choisir celles qui seront réalisées dans chaque sprint. Il peut à tout moment compléter ou modifier la liste des fonctionnalités à produire, mais jamais celles qui sont en cours de réalisation pendant un sprint.

Ce sont les individus qui font la valeur du travail accompli, ce sont donc eux que l'on doit privilégier, ainsi que leur interaction : faire interagir les gens au maximum est bien plus fructueux et permet d'améliorer grandement l'efficacité et la qualité du travail fourni, en rassemblant des visions différentes d'un même problème.

Ainsi, scrum est bâti sur quelques principes :

- Le client au cœur du projet
- Esprit d'équipe
- La communication est la clé
- Simplicité, efficacité et qualité
- Flexibilité aux changements
- Avancement basé sur le concret

Ces principes rejoignent par ailleurs ceux du « team building », soit un processus qui permet de développer des valeurs collectives au sein d'une entreprise, comme la cohésion, l'interdépendance, ou l'implication. Grâce à des activités à caractère événementiel ou productif, souvent de nature collective et interactive, les participants cultivent leurs facultés à travailler en équipe.

On identifie notamment :

- la résolution de problèmes en équipe,
- la connaissance de l'autre et de ses besoins,
- la solidarité,
- la gestion du stress,
- la cohésion et l'esprit d'équipe,
- l'adhésion à la culture d'entreprise,
- l'interculturalité,
- la communication interpersonnelle,
- la décision collective.

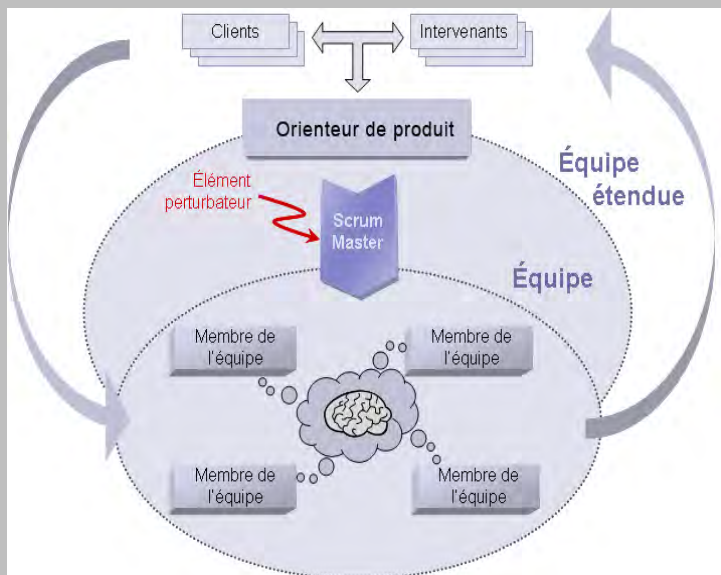
La culture, la créativité et l'art permettent dans un team building de découvrir des facettes inexplorées de l'individu par le recours à des formes d'expressions non verbales. Dans le monde de l'entreprise actuel, ces champs d'actions ont également le mérite d'évacuer le stress par l'imagination et l'évasion mais aussi de favoriser la motivation, la cohésion, l'esprit d'équipe et l'adhésion aux valeurs phares de l'entreprise.

Du point de vue du « team building », la méthode scrum définit trois rôles principaux : l'orienteur de produit, le facilitateur / animateur et l'équipe. Des intervenants peuvent s'intégrer également au projet de façon plus ponctuelle.

L'orienteur de produit est le représentant des clients et utilisateurs. C'est lui qui définit l'ordre dans lequel les fonctionnalités seront développées et qui prend les décisions importantes concernant l'orientation du projet. Il travaille dans la même pièce que l'équipe. Il est important qu'il reste très disponible pour répondre aux questions de l'équipe et pour lui donner son avis sur divers aspects du développement.

Le facilitateur / animateur (ScrumMaster) joue un rôle capital : c'est lui qui est chargé de protéger l'équipe de tous les éléments perturbateurs extérieurs à l'équipe et de résoudre ses problèmes non techniques (administratifs par exemple). Il doit aussi veiller à ce que les valeurs de scrum soient appliquées par l'équipe.

L'équipe ne comporte pas de rôles prédéfinis, elle est auto-gérée. Il n'y a pas non plus de notion de hiérarchie interne : toutes les décisions sont prises ensemble et personne ne donne d'ordre à l'équipe sur sa façon de procéder. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les équipes auto-gérées sont celles qui sont les plus efficaces et qui produisent le meilleur niveau de qualité de façon spontanée. L'équipe s'adresse directement à l'orienteur de produit. Il est conseillé qu'elle lui montre le plus souvent possible les étapes de ses développements.



Le scrum est un processus itératif : les itérations sont appelées des sprints et durent un très bref temps. En pratique, les itérations durent généralement entre 2 et 4 semaines. Chaque sprint possède un but et on lui associe une liste d'items de backlog de produit (fonctionnalités) à réaliser. Ces items sont décomposés par l'équipe en tâches élémentaires de quelques heures, les items de backlog de sprint. Pendant un sprint, les items de backlog de sprint à réaliser ne peuvent pas être changés. Les changements éventuels sont pris en compte dans le backlog de produit et seront éventuellement réalisés dans les sprints suivants.

Un concept fort de scrum est la qualité de l'environnement de travail de l'équipe. Cela inclut :

- Pas de changements imposés pendant un sprint
- Toute l'équipe dans une même pièce
- Un tableau blanc et/ou en liège
- Un bon outil de suivi du projet
- Prévenir des interventions extérieures (téléphone, irruption dans la pièce,
- Tout ce qui peut rendre l'équipe plus sereine et efficace

Sources principales de cette note : <http://scrum.org> et <http://fr.wikipedia.org> (« scrum » et « team building »)

16. La SGD, swiss graphic designer est l'association professionnelle des graphistes. Elle chapeaute la formation de graphiste CFC. Sa présidente, Michaela Varin, fait partie de mon réseau professionnel et d'enseignement, puisqu'elle est également doyenne à l'eracom – Lausanne.
17. Sur l'élaboration de concept et les limites de la formation, relativement au terme de « concepteur » en multimédia (multimedialogestalter), voir la situation 21.09.11 – conception d'un mandat de pratique professionnelle.
18. eikon<sup>EMF</sup> utilise, hors son site officiel <http://emf.ch/fr/eikon> un site destiné à la communication de ses réalisations <http://concepteursmultimedia/blog> et de multiples passerelles fournies par les réseaux sociaux. Outre les blogs actifs dans notre champ de formation, eikon<sup>EMF</sup> est présente sur facebook et youtube (grand public, captation possible de nos futurs élèves) et vimeo et linked-in (public professionnel, débouchés possibles pour nos futurs certifiés).

J'ai personnellement lancé le groupe linked-in en 2009. Il compte actuellement 140 membres professionnels. Il est animé par moi-même, les autres enseignants d'eikon<sup>EMF</sup> et les professionnels. Une des grandes activités du groupe est la publication d'offres d'emploi ou d'offres de places de stage.

The screenshot displays the LinkedIn group page for 'eikon EMF'. At the top, the browser address bar shows the URL: [www.linkedin.com/groups?gid=2396583&trk=hb\\_side\\_g](http://www.linkedin.com/groups?gid=2396583&trk=hb_side_g). The LinkedIn interface includes navigation tabs for Home, Profile, Contacts, Groups, Jobs, Inbox, Companies, News, and More. The group name 'eikon EMF' is prominently displayed, along with sub-tabs for Discussions, Members, Promotions, Jobs, Search, Manage, and More... A search bar is also visible.

The main content area features a 'Latest Discussions' section with several posts:

- A post by Julien Babel asking for participants for an animation project on November 25, 2011, at 19h30.
- A post by Gianluca Terzini mentioning a missing document.
- A post by Parisa Parsa Baro mentioning portfolio reviews.
- A post by Jeremy Küng mentioning a job opening for a graphic design diploma.
- A post by christian perret mentioning CFC training locations.

On the right side, there is a 'Manager's Choice' section, a 'Latest Updates' section showing likes and shares, and a 'Group Statistics' widget that displays 'CHECK OUT INSIGHTFUL STATISTICS ON THIS GROUP' with a member count of 3,759 and a 'View Group Statistics' button.

L'URL du groupe eikon<sup>EMF</sup> est [http://www.linkedin.com/groups?gid=2396583&trk=hb\\_side\\_g](http://www.linkedin.com/groups?gid=2396583&trk=hb_side_g)

19. Sur les mandats de pratique professionnelle, je renvoie à la situation 21.09.11 – conception d'un mandat de pratique professionnelle.
20. La CDEAAS est la Conférence des directions des écoles d'art appliqué de suisse. Elle regroupe toutes les directions de toutes les écoles d'art appliqué de niveau CFC et se réunit deux fois par an. J'en suis le représentant pour eikon<sup>EMF</sup>. Les thèmes principaux de la conférence sont le partage d'expérience entre formation en école plein-temps et système dual, la défense des classes préparatoires aux arts appliqués, la mise sur pied des formations ES, la coordination générale avec l'OFFT ou l'IFFP.

21. L'échange de bise avec Yasmina, personne en formation, peut paraître contradictoire avec ce que j'ai exposé de ma conception enseignant – élève dans la situation 13.04.11 – Quand l'élève ne voit pas. Il n'en ai rien puisque je distingue fortement mon rapport entre les élèves actuels d'eikon<sup>EMF</sup>, avec qui je conserve distance, et les anciens élèves, soit qu'ils aient changés de voie, soit qu'ils soient certifiés, que je considère alors dans une proximité professionnelle. Il n'est pas rare, par ailleurs, que le jour de cérémonie de remise des titres CFC et du maturité soit aussi entre les élèves sortant et moi le jour du tutoiement.

22. Joseph Beuys (1921-1986), artiste et formateur artistique allemand, a engagé dès les années '50 l'art sur le terrain de la participation collective. Proche des groupes Fluxus et Situationnistes, Beuys a défendu un art comme projet social (Sozial Skulptur) et projet formatif, par l'action. Son intervention la plus célèbre reste l'opération 7000 chênes. Débordant le champ traditionnel de l'art pour atteindre les sphères médiatiques, urbaines et sociales, Beuys condamna 7000 places de parking public de la ville de Kassel en y plaçant des pierres de basalte.



Il médiatisa son action par voie de presse et de campagne d'affichage, pour proposer aux habitants de Kassel d'acheter une pierre, pour un prix symbolique, en échange de quoi il libérerait une place. En échange, Beuys s'engagea à planter, en ville de Kassel, un chêne par pierre retirée, reboisant ainsi cet espace urbain.

23. D'un transfert de la méthode scrum (voir note 15)

